

Harry Kurtness et Camil GIRARD
(1997)

La prise en charge. Témoignage d'un Montagnais

Tipeli mitishun. Inlu utipatshimun

TEXTE EN FRANÇAIS ET EN MONTAGNAIS

Un document produit en version numérique par Jean-Marie Tremblay, bénévole,
professeur de sociologie au Cégep de Chicoutimi

Courriel: jean-marie_tremblay@uqac.ca

Site web pédagogique : <http://www.uqac.ca/jmt-sociologue/>

Dans le cadre de: "Les classiques des sciences sociales"

Une bibliothèque numérique fondée et dirigée par Jean-Marie Tremblay,
professeur de sociologie au Cégep de Chicoutimi

Site web: <http://classiques.uqac.ca/>

Une collection développée en collaboration avec la Bibliothèque
Paul-Émile-Boulet de l'Université du Québec à Chicoutimi

Site web: <http://bibliotheque.uqac.ca/>

Politique d'utilisation de la bibliothèque des Classiques

Toute reproduction et rediffusion de nos fichiers est interdite, même avec la mention de leur provenance, sans l'autorisation formelle, écrite, du fondateur des Classiques des sciences sociales, Jean-Marie Tremblay, sociologue.

Les fichiers des Classiques des sciences sociales ne peuvent sans autorisation formelle:

- être hébergés (en fichier ou page web, en totalité ou en partie) sur un serveur autre que celui des Classiques.
- servir de base de travail à un autre fichier modifié ensuite par tout autre moyen (couleur, police, mise en page, extraits, support, etc...),

Les fichiers (.html, .doc, .pdf, .rtf, .jpg, .gif) disponibles sur le site Les Classiques des sciences sociales sont la propriété des **Classiques des sciences sociales**, un organisme à but non lucratif composé exclusivement de bénévoles.

Ils sont disponibles pour une utilisation intellectuelle et personnelle et, en aucun cas, commerciale. Toute utilisation à des fins commerciales des fichiers sur ce site est strictement interdite et toute rediffusion est également strictement interdite.

L'accès à notre travail est libre et gratuit à tous les utilisateurs. C'est notre mission.

Jean-Marie Tremblay, sociologue
Fondateur et Président-directeur général,
LES CLASSIQUES DES SCIENCES SOCIALES.

Cette édition électronique a été réalisée par Jean-Marie Tremblay, bénévole, professeur de sociologie retraité du Cégep de Chicoutimi à partir de :

Harry Kurtness et Camil Girard

**La prise en charge. Témoignage d'un Montagnais.
Tipeli mitishun. Ilnu utipatshimun.**

Chicoutimi, Québec : Les Éditions JCL, 1997, 157 pp. Collection interculture.

[Autorisation formelle accordée conjointement par Camil Girard, historien à l'Université du Québec à Chicoutimi, et le directeur général des Éditions JCL, M. Jean-Claude Larouche, le 12 mai 2010 de diffuser ce livre dans Les Classiques des sciences sociales.]



Courriels : Camil Girard

Camil_Girard@uqac.ca

Jean-Claude Larouche

jclarouche@jcl.qc.ca

[Site web des Éditions JCL.](#)

Polices de caractères utilisée : Comic Sans, 10 points.

Édition électronique réalisée avec le traitement de textes Microsoft Word 2008 pour Macintosh.

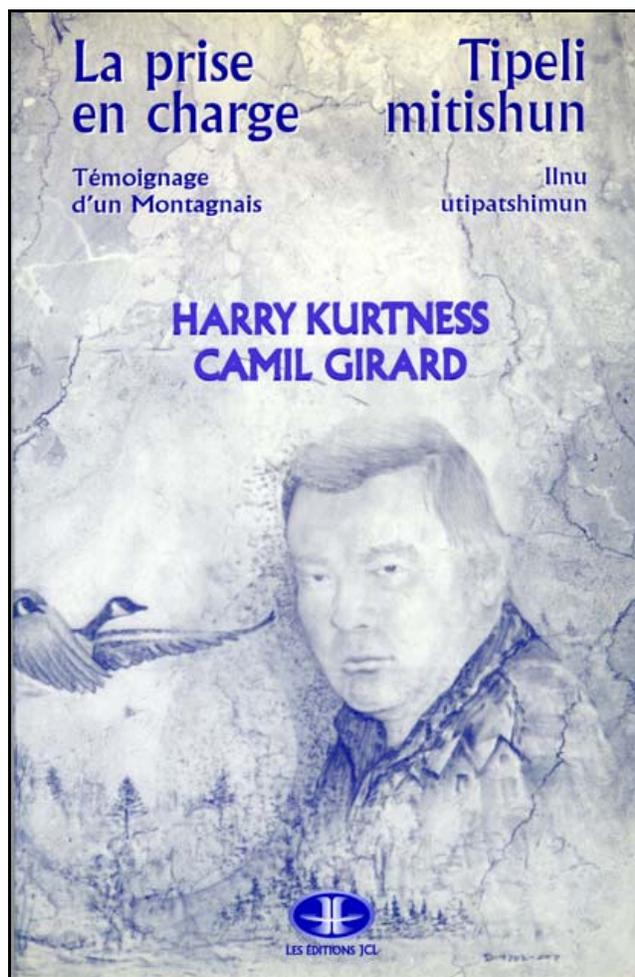
Mise en page sur papier format : LETTRE US, 8.5" x 11".

Édition numérique réalisée le 17 mars 2011 à Chicoutimi, Ville de Saguenay, Québec.



Harry Kurtness et Camil Girard,

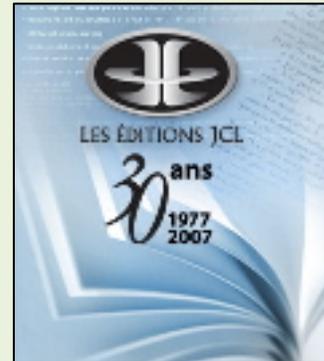
La prise en charge.
Témoignage d'un Montagnais.
Tipeli mitishun. Ilnu utipatshimun.



Chicoutimi, Québec : Les Éditions JCL, 1997, 157 pp. Collection interculture.

REMERCIEMENTS

Nous sommes infiniment reconnaissants à Monsieur Jean-Claude Larouche, directeur général des **Éditions JCL**, pour la confiance qu'il nous accorde en nous autorisant, conjointement avec les auteurs, la diffusion de ce livre dans Les Classiques des sciences sociales.



Ce livre est toujours disponible auprès de l'éditeur en version papier.



Courriel : jclarouche@jcl.qc.ca

Site web des Éditions JCL

http://www.jcl.qc.ca/fr/detail_livre.php?isbn=2-89431-159-1

Jean-Marie Tremblay,
Sociologue,
Fondateur, Les Classiques des sciences sociales.
17 mars 2011.

Ce livre a été rendu possible grâce à une aide spéciale des Programmes du multiculturalisme du ministère du Patrimoine canadien.

Notre maison d'édition bénéficie du soutien du ministère du Patrimoine canadien, du Conseil des Arts du Canada et de la SODEC.

LA PRISE EN CHARGE

est le cent cinquante-neuvième livre
publié par Les éditions JCL inc.

Données de catalogage avant publication (Canada)

Kurtness, Harry, 1923-

La prise en charge: témoignage d'un Montagnais

(Collection Interculture)

Autobiographie.

Comprend un index.

Texte en français et en montagnais.

ISBN 2-89431-159-1

1. Kurtness, Harry, 1923- . 2. Montagnais (Indiens) - Québec (Province) - Mashteuiatsh (Réserve indienne) - Biographies. I. Girard, Camil, 1950- . II. Titre. III. Collection.

E99.M87K87 1997 971.4'004973'092 C97-940262-X

Illustration de la page couverture:

Marcel-Marie Lapointe

Du même auteur:

GIRARD, C., Siméon, A.-M., *Un monde autour de moi. Uikatshika-tishun*, Chicoutimi, Éditions JCL, 1997, 221 pages, (coll. Interculture). [En préparation dans [Les Classiques des sciences sociales](#). JMT.]

Culture et dynamique interculturelle. Enquête d'histoire orale, Chicoutimi, Éditions JCL, 1997, (coll. Interculture). [En préparation dans [Les Classiques des sciences sociales](#). JMT.]

GIRARD, C., PERRON, N., *Histoire du Saguenay-Lac-Saint-Jean*, Québec, INRS/Culture et société (PUL), 1995, 660 pages.

Un pays fragile. Le Times de Londres et l'image du Canada (1908-1922), Chicoutimi, Éditions JCL, 1994, 319 pages, (coll. Interculture). [En préparation dans [Les Classiques des sciences sociales](#). JMT.]

Mémoires d'un village. Laterrière, Saguenay 1900-1960, Chicoutimi, GRH/UQAC, 1992, 168 pages.

Question d'empire. Le Times de Londres et le Canada 1908-1922, Jonquière, Éditions Sagamie/Québec, 1988, 245 pages.

GIRARD, C., PERRON, N., *Gens de paroles... Récits de vie de Laterrière*, Chicoutimi, numéro spécial *Saguenayensia*, vol. 28, no 4, 1986, 72 pages.



Camil Girard anime le Groupe de recherche sur l'histoire et enseigne à l'Université du Québec à Chicoutimi. Il est professeur invité à l'Institut national de la recherche scientifique (INRS), Culture et Société. Il a été associé aux travaux de la Commission royale sur les peuples autochtones du Canada et il a publié de nombreux ouvrages sur l'histoire contemporaine, l'histoire régionale et les questions autochtones.

[9]

Table des matières

1) TEXTE EN FRANÇAIS

LA PRISE EN CHARGE. Témoignage d'un Montagnais.

Quatrième de couverture

Remerciements

Préface

Données sur l'informateur

Chapitre I

L'éducation

Chef de bande

Premières chasses

Mariage

Les mystères

La vie en famille

Chapitre II

Les travaux en forêt

Les jeux

La nouvelle génération

La famille

Emplois dans la réserve

Chapitre III

Consommation d'alcool

La prise en charge

Grand-père Kurtness

Ancêtres

Chapitre IV

Coutumes

Remèdes

Route du gibier

Choc des cultures

Glossaire

Liste des personnes nommées

Liste des lieux nommés

2) TEXTE EN MONTAGNAIS

Tipeli mitishun. Inu utipatshimun

<i>Nashkumakanuat</i>	83
<i>Eshi tshitshipalnanut</i>	85
<i>E uauilakanit ka tipatshimut</i>	89
USHKAT I	91
<i>Ka ishi-atusset</i>	91
<i>Katshishkutamuakanit</i>	92
<i>Inu-utshimau</i>	93
<i>Nipun</i>	97
<i>Eka ka nishtutakuat tshekuan</i>	100
<i>Ka ishi-ilniunanut nite e tshiluemitunanut</i>	103
NISH ^U II	105
<i>Ka papamulat maniteua</i>	105
<i>Metueun</i>	110
<i>Ussi-ilnuat</i>	111
<i>Uikanishimauat</i>	112
<i>Tshetshi takuat atusseun ilnu-assit</i>	117
NISHT ^U III	121
<i>Ishkutuapui e uauitakanit</i>	121
<i>Kautshimau-aiminanut</i>	123
<i>Tshishelnu Kurtness</i>	128
<i>Uet tshiluetakanit</i>	131
NEU IV	137
<i>Ka ishi-ilniunanut ueshkat</i>	137
<i>Natukul</i>	140

Aueshish eshi-nametat 143

Amissepiluat tatipan eshi-ilniutau 147

Uitanu tan ka ishi-nashakanit e ilnushtakanit nitshenat Traduction Pessamit ka ashu-
mashinaitshetau 151

Ute eshi-uilakanitau auenitshenat 153

Ka uitakanitau utenaua kie nite

ka ishi-kushpinaanut 157

HARRY KURTNESS
ET CAMIL GIRARD

LA PRISE EN CHARGE.

Témoignage d'un Montagnais.

[Retour à la table des matières](#)

La prise en charge. Témoignage d'un Montagnais.
Tipeli mitishun. Inlu utipatshimun.

QUATRIÈME DE COUVERTURE

[Retour à la table des matières](#)

Si Harry Kurtness de Mashteuiatsh nous entretient du rôle de chef de bande, de la route du gibier, des remèdes ancestraux et du sens de la famille chez les autochtones, il peut aussi être très éloquent concernant l'avenir des Amérindiens.

En effet, ayant toujours voulu intégrer les valeurs traditionnelles et les valeurs modernes au sein de sa communauté, il invite les siens à poursuivre la prise en charge de leur destinée.

Harry Kurtness nite ut Mashteuiatsh uauitam ka ilnu-utshimaut, nite natuunit, ilnu-natukul, eshi-ishpitenitakau Innuat e uikanishitatitau, kie peikuan mishtatapueu eshi-uapatak nite aishkat tshe ishinakushilit ilnu tshe ishi-tipelimitishilit.

Tapue, nanitam ishpitenitamupan ueshkat ilnu ka ishiilnjunlit kie peikuan anutshish kashikalit eshinakuanlit nite utilnuassit, kie nanitam ishiuauitam tshetshi ilnu shaputue atusseshtatishilit tshetshi uiluu uetshit pimutitaishitau, uiluu tshetshi tipelimitishitau.

[11]

La prise en charge. Témoignage d'un Montagnais.
Tipeli mitishun. Ilnu utipatshimun.

REMERCIEMENTS

[Retour à la table des matières](#)

La publication d'un tel ouvrage n'aurait pu voir le jour sans la contribution de plusieurs personnes. Qu'elles trouvent ici l'expression de nos remerciements les plus sincères. Outre monsieur Harry Kurtness, rappelons la contribution de David Cooter qui a effectué les premières entrevues auprès des personnes âgées de Mashteuiatsh lors du démarrage du projet. Clifford Moar a, par la suite, approfondi la première enquête. Le chef, Rémy Kurtness, a accepté de présenter le récit de son père; Gervais Tremblay et Myriam Bacon (GRH et UQAC) ont, avec patience, participé à la réécriture. Enfin, merci à Christiane Grenon, responsable de l'édition, pour son excellent travail.

Il faut aussi souligner l'important soutien de madame Évangéline Picard, directrice des Traductions Pessamit, ainsi qu'à ses associés, Jean-Marie Bacon et Louise Canapé. Nos lectrices externes, Denise Bacon (Betsiamites), Philomène Jourdain (Uashat-Malioténam) et Thérèse Bégin (Mashteuiatsh) qui ont fait un travail remarquable dans le contexte actuel où la langue montagnaise s'inscrit dans un lent processus de standardisation de l'écriture.

Pour sa patience et son appui, nous remercions notre éditeur, Jean-Claude Larouche. L'actuel directeur du Musée de Mashteuiatsh, monsieur Florent Bégin, s'est associé au projet. Madame Lise Launière, [12] employée du Musée de Mashteuiatsh, doit aussi être remerciée pour avoir soutenu ce projet d'édition.

Parmi les organismes qui ont appuyé le Groupe de recherche sur l'histoire (GRH) dans la préparation de ce document, soulignons le ministère des Affaires culturelles du Québec (section Saguenay-Lac-Saint-Jean), le ministère du Patrimoine canadien (volet Langues ancestrales) et l'UQAC (Fonds d'intégration des chargé-e-s de cours). Enfin, nos remerciements vont à la Commission royale sur les peuples autochtones qui a encouragé nos recherches.

Camil Girard

Groupe de recherche sur l'histoire (GRH)

Université du Québec à Chicoutimi

Février 1997

[13[

La prise en charge. Témoignage d'un Montagnais.
Tipeli mitishun. Ilnu utipatshimun.

PRÉFACE

[Retour à la table des matières](#)

Je me rappelle, lorsque j'étais jeune, mon père réfléchissait beaucoup. Quand nous allions chasser, il s'asseyait au bord du lac, seul, penché, et il ne parlait pas. Il pouvait rester ainsi pendant des heures à méditer. Mais, les gens aimaient beaucoup le rencontrer et lui aussi aimait bien ces rencontres. Grand démocrate, il me disait toujours que chez les Ilnu, tout fonctionne autour du consensus qu'il faut créer parmi les membres de la communauté. En politique, sa théorie voulait cependant que la majorité décide. Reconnaisant en cela la difficulté qu'il y a de plaire à tous, il estime que pour construire une majorité et un consensus autour de celle-ci, il faut que les leaders assument leur leadership.

Moi, je me rappelle, à table, mon grand-père parlait de politique avec mon père. Et mon père, c'est surtout de politique ou de vie en forêt qu'il parlait. Mon père s'est gagné le respect des membres de la communauté et cela lui tient véritablement à cœur. Sans vouloir le monter faussement sur un piédestal, mon père reste pour moi un véritable modèle. Ce que j'aime chez lui, c'est qu'il est toujours resté fidèle à lui-même et à ce qu'il croit profondément. Il a gardé le sens profond de la communauté. Même s'il a une certaine notoriété au plan politique, il demeure très proche des gens. Il continue d'être ce qu'il a toujours été et, pour ma part, je veux continuer dans ses traces.

[14]

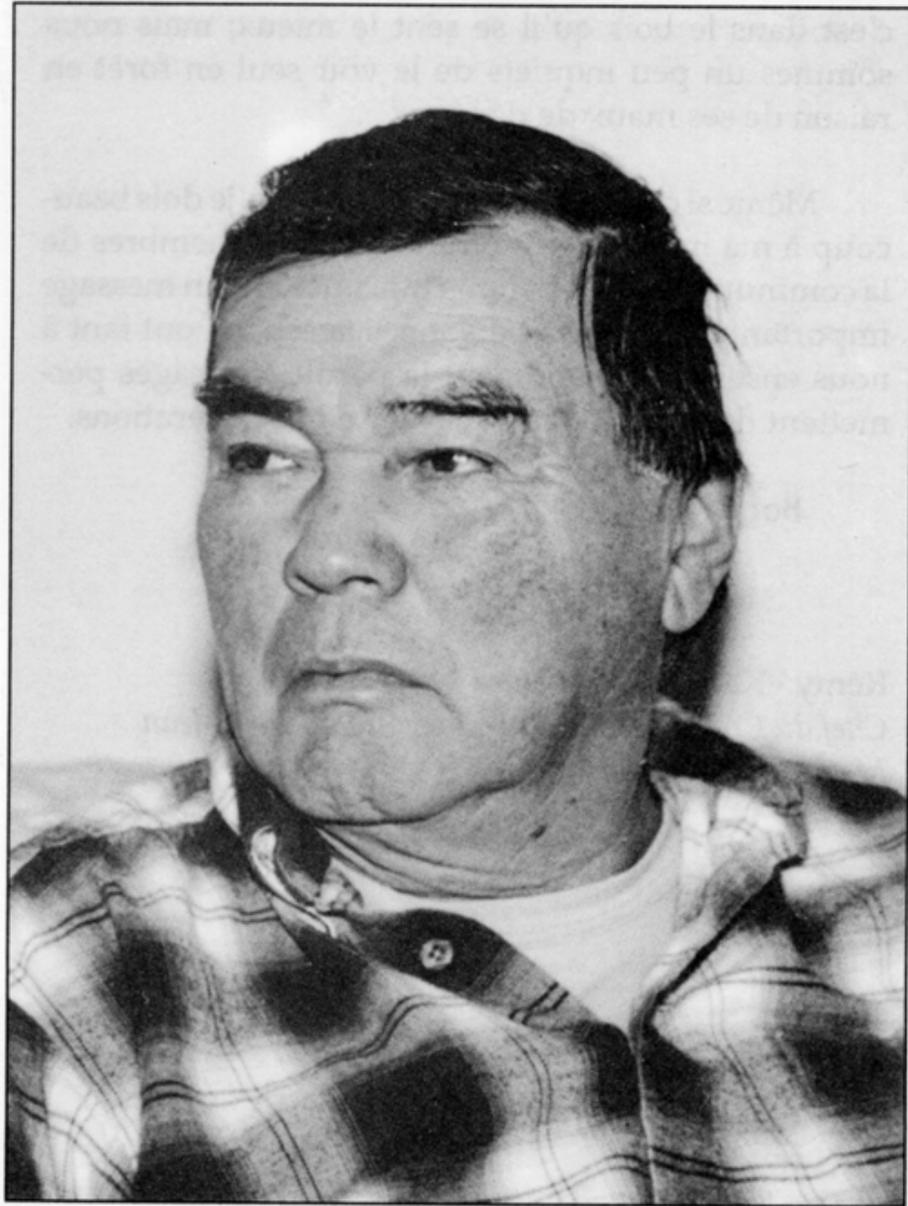
Mon père a toujours voulu intégrer les valeurs traditionnelles et les valeurs modernes dans le devenir de la communauté. Il a cherché à se situer entre ces deux mondes. C'est ce qui lui a permis de créer une certaine unité dans la communauté même si cela était fort difficile. Comme mon père, je ne crois pas qu'on puisse retourner en arrière et devenir exclusivement une société de chasseurs, de trappeurs, de cueilleurs. Les gens qui disent qu'ils sont uniquement trappeurs, s'ils ne pratiquent pas, dans ma tête à moi, cela reste du folklore, c'est symbolique. Je ne crois pas à cela. Par contre, je ne suis pas celui qui dit que la langue, la culture, notre mode de vie n'ont pas leur importance. Je pense qu'il nous faut relever un double défi. Nous devons préserver notre langue, notre culture, notre mode de vie et toute notre spiritualité. Il n'y a pas un peuple sur la terre qui n'ait modifié de façon importante son mode de vie sans avoir subi un appauvrissement sur un plan spirituel. Donc, pour savoir où on s'en va, il faut savoir d'où on vient et, personnellement, j'accorde de l'importance à cela. Cependant, il faut harmoniser ces valeurs ancestrales avec les valeurs actuelles. C'est tout un défi. Mon père a toujours voulu relever un tel défi en s'engageant sur la scène publique, en participant, entre autres, aux activités de la Caisse populaire, de la Coopérative alimentaire, de la Coopérative agro-forestière et du Comité de Chasse et Trappe. Pour lui, le mouvement coopératif s'inscrit dans une approche communautaire. Il a, aussi, toujours valorisé la formation des jeunes. Son témoignage apparaît comme une invitation à poursuivre la prise en charge de nos destinées. Mais, il continue aussi à pratiquer les activités traditionnelles. D'ailleurs, [15] c'est dans le bois qu'il se sent le mieux; mais nous sommes un peu inquiets de le voir seul en forêt en raison de ses maux de dos.

Même si c'est le portrait de mon père, je dois beaucoup à ma mère. En s'ouvrant ainsi aux membres de la communauté, mes parents transmettent un message important à toutes les personnes âgées qui ont tant à nous enseigner. En prenant la parole, ces sages permettent de rétablir des ponts entre nos générations.

Bonne lecture.

Rémy «Kak'wa» Kurtness
Chef du Conseil des Montagnais du Lac-Saint-Jean
Mashteuiatsh, 18 octobre 1995

[16]



Harry Kurtness

[17]

La prise en charge. Témoignage d'un Montagnais.
Tipeli mitishun. Ilnu utipatshimun.

DONNÉES SUR L'INFORMATEUR

[Retour à la table des matières](#)

nom:	Kurtness
prénom:	Harry
naissance:	4 août 1923
lieu de naissance:	Pointe-Bleue / Mashteuiatsh
statut civil:	marié
date du mariage:	11 octobre 1945
nom de l'épouse:	Gabrielle Robertson
enfants:	12 (9 vivants)
occupation:	bûcheron, guide pour le ministère des Affaires indiennes.
instruction:	7 ^e année, cours d'éducation dispensés aux adultes.

ENQUÊTEURS: David Cooter
Clifford Moar

[19]

La prise en charge. Témoignage d'un Montagnais.
Tipeli mitishun. Ilnu utipatshimun.

Chapitre I

[Retour à la table des matières](#)

Je suis né à Pointe-Bleue le 4 août 1923. J'ai toujours demeuré à Pointe-Bleue. Je me suis marié une fois et ma femme s'appelle Gabrielle Robertson. Nous nous sommes mariés le 11 octobre 1945. Nous avons eu 12 enfants, il en reste 9 vivants. J'ai eu six filles et six garçons, j'ai partagé ça. Parmi ceux qui vivent présentement, il nous reste cinq garçons puis quatre filles. On a perdu deux bébés en bas âge et un garçon à 19 ans.

Dans ma vie, j'ai fait beaucoup de travaux différents. J'ai commencé comme bûcheron pour la Compagnie Price Brothers. J'avais 13 ans. J'en ai 63, ça fait une cinquantaine d'années environ. Ça veut dire vers 1936. Comme second travail, j'étais guide pour les touristes dans le Parc national. J'ai fait ça pendant 14 ans. J'ai commencé ce travail vers 1938. Je n'ai jamais arrêté de travailler. Par la suite, j'ai travaillé pour Gagnon Frères, l'industrie Gagnon Frères à Roberval. Je travaillais sur le *jack-drill*^{*}, mais ce n'était pas permanent; c'était seulement l'été. J'ai bien travaillé une dizaine d'années chez Gagnon Frères. Le reste du temps, j'ai travaillé pour le ministère des Affaires indiennes et le Conseil de bande, jusqu'à aujourd'hui. J'ai commencé à travailler pour le ministère des Affaires indiennes vers 1963 environ. [20] Quand j'ai commencé à travailler là, ça faisait trente-trois ans que je n'avais pas touché à un crayon. J'ai eu de la misère.

* Les mots en italique renvoient au glossaire qui apparaît à la page 69.

J'ai été chef de Pointe-Bleue dans l'année où j'ai commencé à travailler pour le Ministère. C'était peut-être en juin 1963. J'ai fait quatre mandats comme chef de bande. C'était des mandats de deux ans, ça veut dire huit ans comme chef. Ça a été huit ans d'affilée, si on peut dire. Ça fait 31 ans en tout que je fais partie du Conseil. Depuis que je suis entré au ministère des Affaires indiennes, «transféré» au Conseil de bande par rapport à la prise en charge, je fais toujours le même travail. Ils appellent ça du travail communautaire: agent communautaire.

L'éducation

[Retour à la table des matières](#)

Au niveau de l'école, j'ai fait approximativement ma septième année. À ce moment-là, c'était le niveau le plus élevé à Pointe-Bleue. Ensuite, j'ai suivi des cours de formation. Aujourd'hui, on appelle ça des cours de formation aux adultes. J'ai suivi le cours de développement économique: «Formation au mouvement coopératif». J'ai suivi aussi des cours de développement communautaire. Ça regroupe tous les aspects du développement d'une communauté. C'étaient des stages de trois ou quatre jours et ça a duré trois ou quatre ans environ. Ça m'a beaucoup aidé.

Chef de bande

Mon père s'appelait Gabriel Kurtness et ma mère Christine Jourdain. On était cinq dans la famille. Il y avait Lionel, ensuite moi, Maude, Marthe et Raymond. Mon père était un trappeur. Il s'est occupé de politique [21] assez longtemps *itou* parce qu'il a été chef durant 23 ans. Mes ancêtres ont été élevés à Mistassini. On était considérés comme des Cris. Quand mon père était chef, j'ai fait deux mandats avec lui comme conseiller. Comme chef, il n'avait pas grand pouvoir à ce moment-là. C'était surtout le ministère des Affaires indiennes qui menait la barque. Dans ce temps-là, le chef n'avait pas grand pouvoir décisionnel.

J'ai vécu quelque chose avec mon père du temps qu'il était chef. Dans le temps, c'était l'Agence des Sauvages qui était en place. C'est un nommé Tessier qui s'occupait du bureau. Achille Laboissière était agent et Adrienne Bilodeau était sa secrétaire. Une fois, mon père est allé au bureau, un vendredi. Il avait affaire là, il était chef. Il frappe à la porte et il l'ouvre. C'est la secrétaire qui vient répondre. Elle lui dit: «Vous reviendrez lundi, vous voyez bien que le plancher est lavé!» Mon père a dit: «C'est correct! Je le savais pas.»

C'était pas *malin*, les chefs, dans le temps. Je suis devenu conseiller quand mon père était chef, j'ai commencé à chercher de l'information. Je trouvais curieux de prendre des décisions et de ne jamais avoir de nouvelles. On n'avait jamais de réponses. J'ai envoyé des lettres à Ottawa et ils m'ont répondu. Ils m'ont dit qu'ils n'avaient jamais reçu les demandes qu'on avait faites. Comme on avait des copies des résolutions qu'on avait passées, on leur a expédié ça. Ça a pris du temps, mais ils ont répondu. Après ça, je me suis présenté chef. Mon père m'avait dit: «Va te présenter, t'as plus de voix que moi.»

[22] Dans ce temps-là, c'était par vote majoritaire. J'étais tout seul, je n'avais pas d'organisation. Benoît Boivin était constable et il voulait un *char*. Je lui ai dit: «On n'a pas d'argent, on a juste de l'argent pour te payer.»

C'était décidé surtout par le ministère des Affaires indiennes. Ils étaient nombreux d'ailleurs. Même les Conseils de bande dans le temps, au Ministère, n'étaient pas écoutés. C'étaient des temps très difficiles pour les chefs et les conseillers. C'était un abri pour le Ministère. Quand il y avait quelque chose qui allait mal, ils disaient: «Allez voir votre chef et vos conseillers.» C'était organisé comme ça, c'était assez dur à ce moment-là. Aujourd'hui, c'est un peu différent. Du temps que mon père était chef, on manquait beaucoup de personnes-ressources. Aujourd'hui, on a des jeunes qui ont fait l'université.

Quand j'ai remplacé mon père comme chef, je suis allé chercher ces personnes-ressources. Elles sont venues m'aider. C'est à la suite de ça qu'on a commencé à parler de la prise en charge, parce que je me suis dit qu'il fallait quand même préparer l'avenir de nos jeunes. On a commencé à se faire écouter. On est allé à Ottawa deux ou trois fois et, un an après, c'était la prise en charge. On s'est occupé du programme de Bien-Être. Ils ne voulaient pas nous le donner. Je leur avais dit:

«On ne dérangera pas vos taux mais on va l'administrer selon notre façon.»

On a fait travailler les gens. Ceux qui étaient [23] malades et qui pouvaient avoir un papier du médecin avaient droit aux allocations. À ceux qui étaient capables de travailler, on donnait du travail d'entretien, de balayage des rues, etc. Ça a duré deux ou trois ans puis les programmes sont arrivés. Il y en a qui ne croyaient pas à ça, la prise en charge, mais c'est arrivé.

Le travail à Pointe-Bleue, à ce moment-là, n'existait pas beaucoup. Il y avait des postes que les Indiens étaient capables d'occuper. Surtout qu'ils possédaient l'instruction voulue et qu'ils avaient la capacité pour faire ce genre de travail. Aujourd'hui, ces jeunes-là, surtout ceux qui ont une bonne instruction, ils ont un poste. Il y en a qui ont eu des postes clés au bureau régional. Ils ont remplacé le directeur régional, comme monsieur Aurélien Gill, il ne faut pas se le cacher. C'était un honneur pour nous autres. Mon garçon a travaillé à Québec, à l'Université Laval. Présentement, il est à Chicoutimi. Il y a Georges Bacon qui a fait de grosses études. Aujourd'hui il a une bonne job, il a des bons salaires. Il y en a plusieurs, les petits Gill, Marc et Denis, qui ont fait l'université. Il y a Claude Philippe et Ti-Guy Courtois, ils ont tous des bons postes aujourd'hui. À Pointe-Bleue, je pense qu'ils ont déjà eu une invitation. Il y a encore des postes pour ces personnes-là. Il y a encore beaucoup de postes à créer parce qu'il nous manque encore bien des choses à établir. Comme le directeur de la police, je ne verrais pas pourquoi ce ne serait pas un Indien.

Il y a bien des choses comme ça qui nous manquent: un avocat, des notaires. Ça va venir avec la jeunesse qui pousse présentement et qui est aux études. [24] J'ai bonne confiance qu'un jour Pointe-Bleue sera organisée pour donner un service complet à sa population. Je pense que les jeunes comprennent qu'aujourd'hui, pour avoir un poste clé et une bonne job, il faut s'instruire.

Pour faire un monde, ça prend plusieurs personnes qui ont différents métiers. C'est sûr qu'il y a encore des chasseurs-trappeurs, ça en prend parce que c'est une tradition qu'il faut conserver. Mais pour travailler dans les bureaux aujourd'hui, ça prend quelqu'un avec une formation. Il ne faut pas nécessairement avoir des diplômes accrochés sur les murs, mais au moins avoir la capacité d'écrire et de compter. Ensuite, essayer d'avoir un bon jugement pour prendre une décision.

Premières chasses

[Retour à la table des matières](#)

Quand j'étais jeune, je suivais mon père comme chasseur-trappeur. Notre territoire, c'était l'Ashuapmushuan. On a fait plusieurs voyages avec mon grand-père, on a monté souvent ensemble. On montait avec Napoléon Bégin, qui avait une grosse famille. Mon grand-père nous suivait. Il n'avait que deux enfants. Tout le monde se suivait, on était sept, huit canots quand on montait en forêt. On tentait ensemble puis on se séparait. On montait par la rivière Ashuapmushuan et on se rendait jusqu'à Pikauba. Le père nous apprenait à tendre des pièges, à s'orienter en forêt. À un moment donné, il nous a appris à faire des raquettes au cas où. On les faisait l'été avant de partir. Il nous montrait aussi à faire des manches de hache. On a appris à boucaner la viande puis à se débrouiller [25] pour ne pas avoir froid si on était perdu et qu'on devait coucher dehors. Mon père nous a toujours dit de ne jamais marcher quand il y avait de la brume *en masse*. Tu es mieux de rester là et d'attendre que la brume soit baissée pour pouvoir t'orienter. Sinon, tu t'écartes et tu t'éloignes de ton lieu de départ. Il nous montrait aussi comment *plemer*, tendre les peaux, les faire *chesser* et les préparer. C'est mon père qui ramassait les fourrures. Rendu en bas, il nous donnait un peu notre part. Quand on avait besoin, on allait le voir. Il n'en donnait pas gros, mais il en donnait souvent.

On chassait le canard au fusil. Notre père comptait nos cartouches quand on partait. Lorsque tu revenais, si tu avais tué cinq canards, il fallait qu'il te manque seulement cinq cartouches, pas plus. Il fallait que tu tires seulement quand tu étais sûr. Les paquets de cartouches de 25 se vendaient 1,25 \$. Aujourd'hui, c'est rendu à 15 ou 16 *piasses*. L'hiver, il n'y avait presque pas de monde dans la réserve, mais l'été, ils descendaient presque tous. C'était vraiment beau de les voir arriver au printemps. Ils arrivaient sept, huit canots, des familles complètes. Ils se tenaient la main, ils étaient contents de se voir. Ça faisait un an qu'ils ne s'étaient pas revus. Quand ils se tentaient, c'était pas long. Vingt minutes, puis tout était prêt, tu voyais sortir la *boucane* des tentes. Tout le monde s'aidait.

Quand mon père et ma mère ont commencé à vieillir, j'ai guidé et bûché. Les salaires étaient assurés à ce moment-là, parce qu'au début, la fourrure n'était pas tellement chère. Ça en prenait beaucoup pour essayer de vivre.

[26]

Mariage

[Retour à la table des matières](#)

J'ai commencé à fréquenter ma femme à l'âge de 18 ou 19 ans. Je l'ai connue à l'école. J'allais à l'école avec elle mais on était jeunes. Je voyais ma femme de temps en temps. On ne se voyait pas à tous les soirs mais on se voyait, on se rencontrait, on se parlait. Quand j'ai commencé à guider, on descendait à «toutes» les deux ou trois mois. On avait deux jours de congé. J'ai commencé à la rencontrer officiellement. Je suis sorti cinq ou six ans avec elle avant de la marier. J'avais 21 ans. Elle restait en arrière, au rang C. Sa famille vivait surtout de l'agriculture. Son père était cultivateur et il avait des animaux. C'était monsieur Émile Robertson. C'était un très bon bonhomme, gentil, travaillant. Lui itou a beaucoup aimé la forêt, mais l'agriculture un petit peu moins. C'est sa femme qui était intéressée à la terre. Elle s'appelait Elmiré Robertson. C'étaient les Robertson de Pointe-Bleue, une grosse famille.

À ce moment-là, je guidais dans le Parc. Je descendais à tous les trois ou quatre mois. C'est là qu'on a commencé à se fréquenter. À un moment donné, le 11 octobre, ça été la grande demande. On s'est mariés à l'église *icitte*. Dans la famille, on était catholique. Dans le temps, ça priait plus qu'aujourd'hui. C'était plus catholique. La messe du dimanche, c'est encore obligatoire mais il y a moins de pratiquants. Aujourd'hui, les jeunes ne pratiquent presque plus. Dans le temps, l'église était toujours pleine. Toute la famille allait à l'église. En territoire, il fallait faire la prière et dire le chapelet. En arrière de la tente, il y avait un petit crucifix accroché et «toutes» les soirs avant de se coucher, on faisait la prière. On disait le chapelet. À chaque repas, avant et [27] après, il fallait dire la prière. Le dimanche, pas un pouce de travail, il fallait faire notre bois la veille ou l'avant-veille. On faisait juste chauffer le manger. C'était précieux, le dimanche; c'était consacré.

Les mystères

[Retour à la table des matières](#)

L'Église jouait un grand rôle. Au sujet des baptêmes, quelquefois ça causait des problèmes. Quand un enfant naissait en forêt, la famille pouvait être quatre ou cinq ans sans descendre. Ça veut dire qu'ils faisaient baptiser seulement quand ils venaient ici. L'enfant avait déjà cinq ans. Dans le registre, l'enfant n'était pas inscrit en naissant mais après quatre ou cinq ans. Quand ils arrivaient à leur pension, ça causait un problème. Il y en a qui ont perdu cinq ou six ans de pension à cause de ça.

Il se passait bien des choses en territoire. Une fois, on s'était rencontré trois ou quatre familles. Il y avait le bonhomme «Koutshi», qui venait du grand lac Mistassini. Il avait monté la tente tremblante, ce qu'on appelle en montagnais «Wabanow». Les plus vieux avaient installé la tente en utilisant des variétés de bois différentes. Le bonhomme parlait plusieurs langues. Il a parlé longtemps tout seul dans la tente, il *jonglait*. On ne comprenait pas tout ce qu'il disait. À un moment donné, il y a eu une période de questions et Prospère Cleary lui a demandé: «Informe-toi donc comment ça va dans le sud.» Trente, trente-cinq secondes plus tard, le bonhomme est ressorti de la tente et il a dit à Prospère: «J'ai une mauvaise nouvelle à t'apprendre, ça va pas trop bien dans ta famille, sois pas surpris: ta femme est morte!»

[28]

Prospère a regardé l'heure et la journée. Il est descendu en bas. Sa femme est morte à l'heure et la journée que le bonhomme avait dit. Ça m'a surpris. Dans ce temps-là, la religion catholique défendait de pratiquer la tente tremblante, mais le monde était un peu *sentoux*. Ils voulaient voir si c'était vrai, si ça existait. Il y en a qui appelaient ça des mauvais esprits mais le bonhomme n'était pas mauvais. Il nous parlait, il nous aidait. On le voyait quasiment toutes les fins de mois.

Trois ou quatre ans après, mon oncle Michel monte au lac Tsékatchi. Il rencontre le bonhomme et lui demande des nouvelles d'en bas. Il dit: «Oui, mais je peux pas le faire icitte. Il faudrait que tu viennes à ma tente.» Il a fait un plan sur une écorce pour indiquer où il campait. Mon oncle Michel y est allé avec mon oncle François Sa-

vard. Ils prennent un lunch pour deux ou trois jours et ils partent trouver le bonhomme. En montant, mon oncle François dit: «On va se tenter icitte puis on va luncher, on devrait arriver demain.» Mon oncle Michel va chercher de l'eau. Il enlève la neige, perce un trou dans la glace et quand l'eau apparaît, il sort un petit papillon du trou. Mon oncle a trouvé ça curieux. Il raconte ça à mon oncle François, qui ne l'a pas cru. Mon oncle Michel a noté l'heure et le jour où c'est arrivé. Le surlendemain après-midi, ils sont arrivés chez le bonhomme, puis, le lendemain, il a planté la tente tremblante. Il a dit la même chose qu'à Prospère Cleary: «Ta femme est morte avant-hier, la journée que le petit papillon a sorti.» Mon oncle Michel a dit à François: «Je m'inquiète, je «vas» aller voir ma bonne femme.»

[29]

Quand mon oncle Michel est arrivé en bas, sa femme était morte. Le bonhomme savait tout. L'année du grand feu, il avait prévu que les Indiens auraient de la misère, qu'ils crèveraient de faim. C'est des affaires qui ne se parlaient jamais icitte sur la réserve, ça se parlait juste en territoire.

La vie en famille

[Retour à la table des matières](#)

Après mon mariage, on a resté deux ans avec mes parents, après, j'ai pris un loyer. Il y avait beaucoup de monde qui restait dans les tentes. Les loyers, on pouvait les compter sur les doigts. On était chanceux d'avoir un loyer. Ceux qui avaient des maisons, c'était surtout des personnes âgées. Je me souviens du bonhomme McDonald, je pense qu'il était rendu à 96 ans. Il fallait qu'il fasse son bois. Il n'y avait aucun service dans le temps, pas d'électricité, rien. Si t'allais pas chercher ton huile à charbon, t'avais pas d'éclairage. Le père chez nous, il nous envoyait aider le bonhomme le samedi. Faire son bois, rentrer son eau. On rentrait l'eau avec des *siaux* et on remplissait son *quart*. Dans ce temps-là, les hivers étaient longs, *frettes*, avec des grosses bordées de neige, des tempêtes qui duraient trois ou quatre jours.

On a eu une douzaine d'enfants. J'ai eu des garçons, des filles à tous les ans. Je descendais à tous les trois ou quatre mois, j'étais toujours nouveau marié. J'avais pas

de radio ni de télévision. On se voyait pas, on veillait à la lumière du poêle, que veux-tu qu'on fasse? C'est un peu pour ça qu'il y avait des grosses familles. Quand tu par-tais, la femme restait seule, il fallait qu'elle fasse son eau, son bois. J'ai été chan-ceux, [30] j'avais mon beau-père qui avait une terre. On achetait son bois. J'ai été chanceux dans la vie parce que j'ai toujours eu une bonne santé, j'ai toujours travail-lé. Je ne me souviens pas d'avoir *perdu* une journée de travail. Je remercie le bon Dieu parce que ces années-là étaient quand même difficiles. Ce n'était peut-être pas la Crise directement, mais le travail était quand même assez rare.

[31]

La prise en charge. Témoignage d'un Montagnais.
Tipeli mitishun. Ilnu utipatshimun.

Chapitre II

Les travaux en forêt

[Retour à la table des matières](#)

Comme salaire à l'époque, je gagnais 49 piasses par semaine. On faisait 12 heures par jour. On arrêtais le samedi soir à 6 h. Il fallait recommencer à 7 h le lundi matin. Il ne fallait pas qu'il y ait de pluie. Il fallait qu'il fasse beau, parce qu'ils nous envoyaient chez nous et on n'était pas payé. Quand j'ai guidé dans le Parc national, les salaires étaient de quatre piasses par jour. Les journées étaient assez longues. On rentrait le matin à l'ouvrage et on sortait à la brunante. Dans le Parc national, c'était seulement pour la pêche.

L'automne, quand on revenait ici, il y avait mon oncle Tommy et la Hudson's Bay. Il y avait aussi le «Triton Club». On *pognait* une partie de 15 jours ou 3 semaines pour la chasse au gros gibier. C'était un peu plus payant, parce qu'à ce moment-là, le touriste avait les moyens de nous payer. Quand on avait la chance de se frapper une grosse tête à ce moment-là, on avait des bons salaires. C'était un peu encourageant. On avait hâte que ce moment-là arrive parce que c'était plus payant pour nous autres itou. Quand arrivait octobre, on prenait les chantiers pour aller bûcher l'hiver. Naturellement, on descendait un bon 15 jours dans le temps des Fêtes. Après les Fêtes, on remontait. Ça finissait à la fin de février, début de mars. Dans ce temps-là, c'étaient rien que les chevaux, il n'y avait pas les machines. Des fois, quand il y avait

trop de neige, les chantiers fermaient de bonne heure. C'est parce que les chevaux n'étaient pas capables de passer.

[32]

C'était dur! C'était au petit *sciotte*, il n'y avait pas de scie mécanique, pas de grosse pelle. Le *sciotte* criait «galette» souvent. L'hiver, quand le bois était gelé, tu entendais crier ton *sciotte*. Ça voulait dire qu'il faisait frette puis que c'était dur sur les bras. Dans le temps, il fallait que tu coupes ça en billots de 12 pieds, sans ça, tu ne restais pas. Il fallait que tu coupes ton 100 billots par jour. On travaillait pour des *sous-jobbers*, dans le temps, c'était Trefflé Laforest. Quand le bonhomme est mort, c'est son fils Arthur qui l'a remplacé. On partait au mois de septembre ou octobre jusqu'au printemps. Dans le temps, les *jobbers* couraient après les hommes. Il y avait toujours quelqu'un sur le chemin pour venir chercher des hommes. On restait dans des grands camps. On avait chacun un *bed*. Des fois, c'était des *beds à beus*, on couchait cordés. Tu mangeais des *beans*, du porc et du bœuf. Il n'y avait pas de racisme. Ça n'existait pas. Ça se respectait. Des fois, tu avais de la misère, tu lâchais un petit *siffle*. Tu voyais aussitôt arriver quelqu'un pour t'aider.

Il y avait de l'entraide. Quand une maison brûlait, c'était pas long, deux jours après, le gars était rentré. Ils faisaient des *bis*, tout le monde venait aider. Les femmes s'occupaient du lunch pendant que les hommes travaillaient. On commençait à bûcher les billots le matin. Il y en a qui montaient ça au moulin. Ceux qui avaient du bois d'avance l'apportaient.

Quelqu'un qui tombait dans la misère du jour au lendemain, deux jours après, il recommençait comme avant. Il y a encore du bénévolat mais très peu. Dans notre temps, le vol n'existait pas. Si tu trouvais une [33] pelle, il fallait que tu la remettes. C'était sacré, le bien d'un autre.

Aujourd'hui, je pense que la mécanique a remplacé beaucoup de personnes. C'est la raison principale du fait qu'il y a beaucoup de chômeurs aujourd'hui. Il y a trop de mécanique. Avant ça, tout se faisait avec des bras et des jambes. On disait: «Des beans et du lard», nous autres, dans le temps. Aujourd'hui, ça prend du *gaz*. Ah! ça a changé! C'est incroyable de parler de cela quand on y pense. Pour manger trois bons repas par jour, à ce moment-là, il fallait se lever tôt le matin, se coucher tard le soir, arrêter de travailler après souper. Mais le monde était capable. Il y avait moins de choses comme on voit présentement, comme la drogue. Des affaires comme ça, ça

n'existait pas. Il y avait la boisson, mais on n'avait pas les moyens d'en acheter. Ça fait qu'il s'en prenait moins qu'aujourd'hui, je pense. Après ça, il n'y avait pas de télévision. Tout le monde se couchait tôt pour se lever tôt. Je ne suis pas contre ça, parce que la télévision, ça été un développement. Ça nous fait voir des choses qu'on ne connaissait pas avant. Mais aujourd'hui, je pense que le mode de vie a beaucoup changé.

Après le bûchage, c'était le *guidage*. C'était en permanence, cette job-là. J'ai pratiqué un peu la *drave* mais pas tellement. C'était surtout le guidage parce que c'était une job assurée. Après le guidage, on faisait du bois pour les camps et de la glace qu'on préparait pour l'année d'ensuite, pour recevoir le touriste. J'ai travaillé là un bon 14 ans d'affilée, assez qu'à ce moment-là, j'ai presque quitté la réserve parce que c'était loin pour moi de partir du Parc national, puis descendre [34] icitte. À ce moment-là, les routes étaient fermées. Quand on voulait venir se promener, c'était la raquette pour sortir. C'était la même chose pour aller travailler le printemps, parce qu'il y avait beaucoup de neige. Ça nous prenait une journée et demie monter aux Portes de l'Enfer, en plus des *pack-sack*. Il fallait s'apporter des provisions, tant et aussi longtemps qu'on n'était pas rendu au *campe*. C'était le mode de vie à ce moment-là; si tu voulais manger, il fallait faire des efforts. C'était dur mais je pense que les hommes et les femmes avaient beaucoup plus de capacité que présentement parce que nos jeunes, aujourd'hui, ils sont aptes au travail mais on dirait qu'ils ne voient pas le travail. Il faut leur dire.

Le chasseur-trappeur, quand il se couche le soir, c'est pour dormir. C'est des maudites journées, c'est dur. T'as jamais fini. Tu arrives le soir, tu fais ton souper. Après ça, si t'es pas trop fatigué, il faut que tu plemes. Le lendemain, il faut que tu mettes ça sur un moule pour faire chesser, tu grattes, tu démoules, tu *serres* ça puis tu es prêt à repartir. Il faut que tu ailles voir tes autres pièges. Il faut que tu fasses ton bois, ton eau. Si tu ne le fais pas toi-même, personne ne va le faire à ta place. Les jeunes n'ont pas connu ça. C'était plaisant de vivre ça. Tu n'avais pas d'heure, tu n'avais pas de *boss*, il n'y avait rien qui t'arrêtait. Tout le monde se respectait, il n'y avait jamais de chicane, ça ne volait pas, tout le monde était honnête. Tout le monde vivait de la façon qu'il voulait.

Dans notre temps, nous autres, on voyait à tout. Il fallait travailler pour se chauffer, se loger et tout ça. Il [35] n'y avait pas de services. Je me souviens, à la Hudson's Bay, j'avais huit ou neuf ans, après l'école, le vendredi, ils nous vendaient de

l'huile à charbon et un gallon de sirop. On n'était pas servi si on arrivait trop tard. C'était la même chose pour aller chercher le lait chez les pères oblats. Ils servaient le lait à cinq heures. Si tu arrivais après six heures, tu n'avais plus de lait. Ils nous vendaient le lait environ cinq cents la pinte. C'était cher à ce moment-là, à comparer à aujourd'hui.

À l'école, c'était des religieuses qui nous enseignaient. Il y avait une dizaine de religieuses et une quinzaine de frères qui vivaient de la terre. Ils faisaient de la culture, ils avaient des animaux. Ils vendaient du lait, des légumes, toutes sortes de choses. Dans le temps, à Pointe-Bleue, il y avait une dizaine de familles qui cultivaient la terre, la *balance* trappait et guidait. Naturellement, elles faisaient du mieux qu'elles pouvaient. Je pense que j'ai doublé une couple d'années en troisième année. Ce fut ma plus grosse année. D'ailleurs l'automne, même s'il y avait de la classe, mon père avait besoin de nous autres pour aller en forêt. Alors, on partait, on manquait l'école jusqu'aux Fêtes, à peu près trois ou quatre mois. N'empêche que l'été, il y avait de l'école pour les Indiens qui allaient en forêt. Au mois de juillet et au mois d'août, ils nous montraient le strict nécessaire: la catéchèse, le calcul, un peu l'écriture et la lecture. L'histoire du Canada et l'histoire sainte, on n'a pas appris ça.

Les jeux

[Retour à la table des matières](#)

L'été, les gens se regroupaient ici: les Bégin, les Germain se visitaient. Ils se racontaient leurs histoires [36] de chasse. Il y avait des jeux pour les jeunes. On jouait du «batte-à-tuer». Le «batte-à-tuer», ça se jouait avec une grosse boule noire très dure et avec une petite planche. Tu te *parais* avec la planche tandis que l'autre *tirait* la boule. T'essayais de frapper, quand tu étais proche, tu l'avais dans le front ou dans la face. Tu avais beau dire que t'avais pas été frappé, quand tu avais une prune sur la tête, c'était dur de dire le contraire. On ne voit plus ce jeu de nos jours. Tu jouais en équipe de cinq ou six. Quand quelqu'un était touché, tu criais «yatinépine», t'es mort! On se réveillait avec des prunes le lendemain. C'était supposé être des boules en éponge mais c'était plus dur que des balles de baseball. On jouait aussi avec les filles. On essayait de ne pas leur tirer dans le front. On visait mieux. Il y

avait d'autres activités: du canot, du portage. Il y avait des «makushan», des repas. Tout le monde fournissait un peu.

La nouvelle génération

[Retour à la table des matières](#)

Aujourd'hui, je n'ai pas regret d'avoir vécu des choses comme ça. Mais on se pose quand même des questions sur l'avenir des jeunes aujourd'hui. On sait pas trop *oussequ'on* va aller avec eux autres. Il y a un manque de travail. Nos jeunes sont aussi inquiets que nous autres. Mais je ne pense pas que la crise soit aussi dure que dans le temps de nos pères. Les jeunes sont inquiets parce qu'ils sont plus exigeants que nous autres. N'empêche qu'aujourd'hui, il y a quand même l'aide. Sûrement qu'il y a des matins qu'ils doivent déjeuner tard avec l'aide sociale. Le *bien-être* social, c'est pas des gros montants. Mais si on parle de notre temps, c'était pire. Nos vieux n'avaient que six ou sept piasses par mois. Ils appelaient ça le prêt. À un moment [37] donné, ils appelaient ça les *pitons*. Mais c'était accordé seulement aux vieillards. Avec les pitons, ils n'avaient pas le droit d'acheter n'importe quoi. C'était du lard, de la farine, du thé. Ils n'avaient pas le droit au luxe, pas de tabac, pas d'autres choses. Aujourd'hui, les jeunes ne verront jamais ça parce que le mode de vie est tellement avancé, tellement développé. D'après moi, s'il fallait qu'ils retournent à ce temps-là, il y a bien des jeunes qui auraient de la misère.

La famille

Dans ma famille, présentement, j'en ai trois de mariés. J'en ai une qui vit seule. Elle s'est installée toute seule, elle a son salaire. J'ai encore un petit gars qui va aux études à Alma et une petite fille qui va à Roberval. Présentement, elle est à la maison. Mon avant-dernier garçon va à Alma, il monte à toutes les fins de semaine icitte. Il retourne à Alma le lundi matin de bonne heure avec un de ses amis. Je pense qu'il doit finir cette année son cours de formation. Il veut aller en techniques policières.

Je ne sais pas trop ce que c'est, mais apparemment qu'il y aurait des débouchés sur la réserve. Ma fille est dans la mode.

Si on les prend en ordre, le premier de la famille, c'est Jacques, il a 41 ans. Il a fait ses études à Pointe-Bleue jusqu'à sa septième année. Dans son temps, c'étaient encore les religieuses qui enseignaient. Après ça, il a été à Roberval et au cégep de Jonquière. Ensuite, il a fait son université à Laval à Québec. Il est sorti avec un doctorat. Il est allé 26 ans à l'école. Aujourd'hui, il n'a pas de regret parce qu'il a une belle job. Il est marié avec Suzanne Déry, une fille de Québec. [38] Elle est diplômée, surtout pour les enfants psychiatriques, comme on dit. Jacques a fait ses études dans ce secteur aussi.

Gemma a fait ses études seulement à Roberval. Je pense qu'elle a fait sa dixième année et elle a commencé à travailler justement à Hudson's Bay dans le temps. Elle a travaillé là cinq ou six ans. Ensuite, elle est allée suivre un cours de coiffure. Le mal de dos lui a pris, elle est entrée au Ministère, pour le Conseil de bande. Depuis ce temps-là, elle n'a pas changé de situation. Elle a commencé bas mais aujourd'hui, elle est chef du personnel icitte. Chantale n'a pas fait de grosses études. Mais elle a fait une septième, une huitième année. Elle est partie très jeune pour aller travailler à Montréal. Elle a rencontré un policier l'autre bord de Caughnawaga. En tout cas, elle s'est mariée avec lui et elle a eu un enfant. Aujourd'hui, elle travaille au centre d'accueil Refuge. Elle reçoit du monde. De toute façon, elle n'a pas été tellement longtemps à l'école. C'était difficile pour elle. Elle s'en est tirée quand même parce qu'aujourd'hui, elle travaille. Aujourd'hui, son mari est mort, il a fait une crise de cœur. Elle travaille au Refuge, elle aime bien sa job. D'ailleurs ç'a toujours été son idée de travailler pour aider les autres. Elle a suivi longtemps le mouvement A.A. Aujourd'hui, elle travaille dans ces choses-là. Quelqu'un qui est en difficulté, elle lui vient en aide. En tout cas, elle a beaucoup de clients. Elle s'occupe des alcooliques, des drogués, des femmes battues. À l'endroit où elle travaillait, à Montréal, c'était dans un endroit comme ça. Elle a beaucoup appris de ces personnes-là. Il y avait toutes sortes de problèmes. Elle sait comment approcher ces personnes, comment [39] faire pour les aider, leur remonter le moral. Aujourd'hui, dans la vie, il y a des hauts puis des bas, mais je pense qu'avec sa capacité d'approche, elle peut faire ce genre de travail-là. Il y a plusieurs personnes qui vont la visiter et elle est très aimée. Elle est *joyale* en plus.

J'ai un autre garçon, Jocelyn. Il est marié avec une fille de Trois-Rivières. L'été, il travaille comme ingénieur. Je pense qu'il a eu son diplôme, mais il travaille seulement l'été à temps partiel parce que l'hiver il n'a pas de travail. Il est sur le chômage ou bien il prend des petites *jobines* comme ça. Sa femme travaille dans une caisse populaire, elle est en permanence. Ils ont un enfant, un petit bonhomme. Ils viennent surtout se promener dans le temps des Fêtes, parce qu'ils ne peuvent pas laisser leur travail.

J'ai Rémy, il est marié avec une fille de Roberval qui s'appelle Monique. Il n'a pas encore d'enfant, ça fait trois ans qu'il est marié. Il travaille présentement pour la Police autochtone. Il n'est pas policier lui-même, il travaille surtout dans l'administration, l'orientation, l'avenir des *polices*, quelque chose comme ça. Laval, mon autre garçon, s'est marié l'an passé. Il n'a pas encore d'enfant. Il travaille dans la construction. Il est supposé aller passer sa carte bientôt pour être charpentier. Ça fait deux ou trois ans qu'il travaille dans la construction. Il a été chanceux parce qu'il n'a pas manqué beaucoup d'ouvrage. Je pense qu'il a arrêté deux ou trois mois sur trois ans. Il est marié avec une petite Connolly, une fille à Yvon Connolly.

Un autre de mes enfants c'est Francis, qu'on a [40] perdu; ça va faire deux ans le 11 d'août. Il a eu un accident de *bicycle* dans le bout de la Friche, entre Saint-Méthode et Dolbeau. Il n'était pas marié mais il aimait beaucoup les sports. C'était un joueur de balle-molle et surtout de ballon-volant. Il avait de la chance parce qu'il était grand. Il a remporté beaucoup de tournois. Il est mort assez jeune. Il n'avait que 19 ans, le pauvre Francis. Il faut s'attendre à ces choses-là, il faut se préparer.

On a Sébaste aussi, Sébastien qu'on dit. Présentement, il est aux études, à Alma, au cégep d'Alma. Il étudie en techniques policières. C'est des enquêtes ou quelque chose comme ça. Il a 19 ans, il va avoir 20 ans au mois de juillet, je pense. Après ça, on a la petite Natacha. Présentement, elle est encore aux études à Roberval. L'an prochain, elle s'en va à Montréal pour suivre des cours, avoir une formation. Je ne sais pas trop dans quel domaine, c'est dans la haute couture. Je sais que c'est quelque chose comme ça. Enfin, il y a Suzette, qui est mariée avec Jacques Cleary. Elle demeure sur la réserve et elle travaille ici dans l'éducation. Elle fait le conditionnement physique pour les jeunes. Elle a trois enfants, trois garçons. Il y en a deux qui fréquentent l'école, ils ont à peu près sept ou huit ans. Son dernier a deux ans et demi à peu près. Je suis bien content de ma famille parce que ça été dur à élever.

Emplois dans la réserve

[Retour à la table des matières](#)

Je me rappelle, il ne fallait pas faire d'extravagances dans les dépenses. On a suivi des cours de formation en budget familial. Ça nous a beaucoup aidés. C'était des cours qui se donnaient à Pointe-Bleue et ça [41] durait deux ou trois jours. C'était organisé par la Caisse populaire. C'était ouvert à tout le monde. On a notre caisse populaire à Pointe-Bleue, ça nous donne des avantages. Quand je suis allé suivre des cours en formation de coopérative, ils nous ont parlé d'une caisse. C'était le but essentiel pour se partir. Comme le moulin à scie, il marche toujours. À un moment donné, on était inquiet parce qu'il y a eu une baisse dans le prix du bois. Mais on pouvait fonctionner pour donner de l'emploi et non pour faire de l'argent. On visait plutôt la création d'emplois que de faire de la monnaie. La dernière année, on a fait un surplus.

Le bois est vendu à l'extérieur. On a été chanceux parce qu'on a un acheteur. Lui-même vient le chercher et on ne s'en occupe pas. Il prend tout notre bois, on a un contrat avec lui. Pour la construction ici, sur la réserve, une bonne partie du bois vient de notre moulin, étant donné que pour construire une maison ça prend du bois sec. Alors on fait des arrangements avec les acheteurs. Je pense qu'on fait de la bonne *business*, si on peut dire.

Sur la réserve, on a aussi la Coop alimentaire. Ça fait deux ans qu'elle est en exploitation. À vrai dire, ça va pas pire. Ils nous disaient au début, quand on a ouvert la coopérative alimentaire, qu'on n'arriverait pas à payer les salaires et notre loyer, c'était sur une période de cinq ans. Mais on a fait un peu de surplus l'année passée. Le pire problème qu'on a, c'est le remboursement de la taxe. Présentement, on doit 42 000 \$. C'est la taxe sur les cigarettes. C'est une taxe de la province. Ils prennent beaucoup de temps à nous [42] rembourser, trois mois maximum. Pendant ce temps-là, il nous faut aller à la marge de crédit. C'est à du 13, puis du 14 et du 15 %. C'est ça qui nous nuit un peu pour faire un surplus. J'espère que ça va se régler parce qu'on a vu monsieur Gill négocier avec le *side man*. J'espère qu'il va trouver une solution.

À l'ouverture de la coopérative, on était 220 membres. Ça s'est maintenu pas mal. Au début, il y a eu des non-Indiens pour se partir parce qu'ils étaient déjà dans une

coopérative alimentaire et qu'ils connaissaient la situation. Je pense qu'il y en a une dizaine qui ont collaboré pour nous aider, mais ils se retirent lentement. Le chiffre d'affaires est pas mal standard, sauf l'été, à cause du tourisme, il y a une petite augmentation. On est très heureux. On parle un peu d'un agrandissement, mais ce n'est pas chose faite.

On parle aussi de regroupement d'hommes d'affaires, une espèce d'association d'hommes d'affaires. Les trois coopératives, c'est un peu ça. En regroupant tous les hommes d'affaires de Pointe-Bleue dans une espèce d'association, je pense qu'à ce moment-là, on va avoir moins de misère, surtout avec la taxe et l'impôt. C'est sûr que tout le monde ne va pas embarquer en même temps, mais il y en a la moitié qui veulent s'embarquer. On vise pas mal ce point-là pour se partir. C'est un petit demi-centre commercial présentement. On vend seulement de la nourriture. Il y a encore le linge.

[43]

La prise en charge. Témoignage d'un Montagnais.
Tipeli mitishun. Ilnu utipatshimun.

Chapitre III

Consommation d'alcool

[Retour à la table des matières](#)

Le fait qu'on n'ait pas de boissons alcooliques, ça nous nuit. Ceux qui en prennent profitent de l'occasion pour faire un marché à Roberval en même temps. À un moment donné, je pense que la population va comprendre pourquoi on va mener notre argent à l'extérieur. Si on pouvait avoir un retour, un genre de compensation. Je pense qu'il va falloir en arriver là. Avec la loi, j'ai confiance que ça change un peu parce qu'ils disent que dans un référendum, s'il n'y a pas une majorité de 50 plus 1, ça devient discriminatoire. L'explication est bien simple: si on est 600 voteurs, qu'il y en a 249 contre puis 351 pour, le référendum est supposé de passer. Mais si on a 600 voteurs et qu'il y a 17 de majorité contre, c'est là que ça devient discriminatoire.

On espère qu'un jour ça va venir, parce qu'on a des bons règlements et parce que présentement on ne peut pas tout contrôler. C'est une question de liberté. On a le droit d'être en possession, de consommer. Tout le monde se *paquete*, peut-être pas tout le monde, mais une bonne partie et il n'y a aucun règlement qui empêche ça. Quelqu'un qui fait du désordre, il faut essayer de l'arrêter mais il n'est pas pénalisé. J'aime autant que mes enfants prennent une bouteille de bière ou deux que de prendre la cochonnerie qui se vend présentement. C'est moins dur pour la santé. Parce

que la boisson, apparemment, quand c'est bien pris, c'est considéré comme un remède. Ah! s'il y a un abus, O.K. là, il devient malade, mais c'est sa propre [44] faute! J'aime autant qu'ils prennent de la bière que de la drogue ou des affaires comme ça. C'est sûrement moins dommageable. En tout cas, tout ça, c'est à penser. J'espère qu'un jour ça va se réaliser à force d'en parler. Je ne sais pas, on dirait que le monde a peur parce qu'il y en a beaucoup qui partent des canards.

«Si la boisson entre, on perd nos droits. On va devenir sur le rôle des Blancs.» Depuis que je suis petit bonhomme que j'entends parler de ça. On est encore indiens et on est chez nous. Il n'y a rien qui change, c'est une question de volonté. Avec la venue de l'article C-31, il va se rajouter du monde ici. Présentement, il y en a 500 officiellement reconnus. Ils sont reconnus comme Indiens avec le numéro de Bande. Il y a beaucoup de choses qui se rattachent à cet article. On ne connaît pas tout présentement. Il va se former un comité et il va y avoir des forums. J'imagine que ça va se régler par référendum itou. Je ne vois pas d'autre moyen parce que c'est à l'ensemble de la population à dire son idée. C'est l'ensemble et pas seulement le Conseil de bande. Ça va venir.

La prise en charge

[Retour à la table des matières](#)

C'est un peu comme le B-12-A. Si ça n'avait pas passé, on perdait presque la moitié de notre population. Je ne sais pas si le monde a compris ça, parce qu'il y a eu de bonnes explications avant d'avoir une décision. C'est ça qu'il faut faire et de deux façons: la langue, en montagnais et en français. Ça fait trois ou quatre forums qu'ils font. On va finir par l'avoir à force d'en parler, tout le monde va être au courant. Prendre des décisions à la légère, il y a des fois qu'après, [45] on se rend malheureux, parce qu'on n'a pas très bien compris.

Avec le Bill C-31, je dis que ça ne va pas ramener tellement de monde sur les réserves. Ceuses qui sont déjà ici vont y rester mais ceuses qui sont à l'extérieur, qui sont construits et qui ont du travail, je ne pense pas qu'ils reviendront. Ils ne sont plus intéressés mais ils vont être considérés comme Indiens. Selon moi, ils n'auront

peut-être pas le droit aux services qui vont se donner sur la réserve. Comme la Loi des Indiens dit présentement: pour avoir le droit de vote, il faut que tu aies «lieu et feu». Ça veut dire qu'il faut que tu demeures sur la réserve. J'imagine que c'est la tournure. Si on ouvre trop les portes, il va manquer de foin un beau moment donné. C'est tout ça qu'il faut établir, le droit d'appartenance: à quels services ils vont avoir droit. Tout le monde a le droit de vivre sur un même pied d'égalité. Il faut le respecter, mais je ne suis pas seul à décider. C'est un gros travail, surtout avec la population. C'est une décision qui regarde l'ensemble de la population. Ils parlent de la révision de la Loi sur les Indiens. J'imagine qu'il va y avoir un comité qui va se mettre en branle pour étudier ça. Avec la révision de la Loi sur les Indiens, ils veulent consulter les Indiens cette fois-là. Je trouve ça normal.

À ce moment-là, ils vont dire qu'on n'était pas tout seuls à décider, qu'il y avait des Indiens. C'est surtout le regroupement des Cinq Nations. C'est eux autres qui vont être le plus près des négociateurs avec l'organisation du C.A.M. (Conseil Attikamekw-Montagnais). J'imagine qu'ils représentent les Attikamekw, [46] les Montagnais et les Cinq Nations. On a de bons hommes, là. Ils vont faire de la consultation avant de prendre une décision. Aujourd'hui, il s'en vient des gros changements chez les Indiens, les choses sont bousculées. Je ne sais pas si ça a été voulu par les ministères, mais il faut prendre le temps de le faire. Parce que si on fait une erreur, ils vont dire que c'est nous autres, les Indiens, qui avons voulu ça de même. Chaque chose à son temps; il faut que tout le monde prenne place et apporte ses idées, sans ça, s'il y en a seulement trois ou quatre, ils ne peuvent pas prendre la décision pour l'ensemble.

Cette semaine, on parlait justement de la prise en charge du ministère de la Santé. Ce sont des choses qui vont se faire d'ici à un an. Il y a beaucoup de travail qui se fait pour la prise en charge. On a beaucoup de personnes qui sont capables de monter des dossiers, faire des bonnes présentations et entreprendre des négociations. Je pense qu'on s'en vient avec un gouvernement local. Ça peut prendre encore trois ou quatre ans, mais il y a une grosse équipe qui travaille, c'est l'avenir de l'Indien. À ce moment-là, les décisions vont se prendre directement avec le gouvernement local et Ottawa. C'est certain que dans ces choses-là, il va falloir se faire garantir des services continuels. S'ils nous donnent la prise en charge, ils disent, après, arrangez-vous. Il faut avoir des garanties, un peu comme la prise en charge de l'éducation. C'est ce qu'on a fait. Les subventions, on les a à tous les ans. C'est normal que le Ministère

nous paye pour l'administration puis l'éducation de nos jeunes, parce que c'est compris dans la loi et le Ministère est responsable de ça. C'est un peu comme ça qu'on [47] va fonctionner: se faire donner des garanties. C'est pas facile aujourd'hui, parce qu'il y a beaucoup de coupures dans les budgets. S'ils veulent reprendre le déficit, il va falloir qu'ils se serrent la ceinture quelque part. Un peu tout le monde va s'en ressentir. Les municipalités commencent à crier. La ville de Jonquière a fait une belle année, ils sont en surplus. J'ai pris ça aux nouvelles ce matin. Ils sont chanceux parce que partout ailleurs, ils ont tous des petits déficits. Ils sont supposés remonter la taxe municipale.

Ici, on n'a pas de taxes. Pour les seuls services qu'on a, on ne parle jamais de taxes, on parle de contribution. Mais c'est un peu déformer le mot, c'est une taxe, en réalité. C'est une contribution pour le service d'eau et de vidanges. C'est normal, parce que sans ça on aurait de la misère à avoir des subventions. Il faut y participer. Tout le haut du village a les services, sauf le rang où il manque les égouts. Mais ça se bâtit pas mal dans le rang même s'il n'y a plus de cultivateurs qui cultivent vraiment la terre. Il y a Réal Philippe qui est dans la boucherie. Dans deux ou trois ans, j'imagine que ces services-là vont passer puis ça va être moins cher, parce que là-bas, il n'y a pas de *cran*. Ça va bien se creuser. Icitte, ç'a été dispendieux, c'était dans le roc directement. C'est la seule chose à laquelle on participe pour avoir des subventions.

Il s'en vient un autre programme, il y a sûrement des cultivateurs qui vont garder leur terre, ils vont planter des arbres. Ils vont faire de la transplantation. C'est peut-être en arbres de Noël ou en bois de construction mais dans 40, 50 ans. C'est mieux que d'avoir [48] des terres qui ne produisent pas et de les laisser comme ça. Ce n'est peut-être pas la famille qui va en profiter directement, mais les enfants sûrement. C'est une bonne chose, il y a un engagement de quatre ans pour ne pas qu'ils touchent à leur terre. Ils peuvent y toucher mais pas la déranger, parce que c'est une nouvelle plantation. C'est un bon projet, ça va créer de l'emploi. Le cultivateur va pouvoir travailler à sa terre, planter des arbres s'il le veut, pouvoir faire de la culture. Ils vont préparer la terre, déboiser, enlever des branches et du bois comme du tremble-peuplier. Ils peuvent même faire du bois de poêle. Ils vont ramasser le bon bois, le bouleau, le frêne pour faire du bois de poêle. À La Tuque, c'est juste s'ils n'ont pas un contrat avec les compagnies de bois. Ils vont le vendre à La Tuque, mais ça prend un voyage complet. Ils n'iront pas avec une corde de bois, ils vont se promener avec 20, 25 cordes.

Grand-père Kurtness

[Retour à la table des matières](#)

Mon grand-père, Jos Kurtness, était un bonhomme assez gros et grand. Il a fait des mandats comme chef itou. À ce moment-là, c'était des mandats de trois ans. Je pense qu'il a été chef durant neuf ans. Il a beaucoup travaillé en forêt avec les ingénieurs et les arpenteurs. Ils faisaient la recherche des mines à ce moment-là. Je crois que c'était pour des Américains. Je ne me souviens pas trop des noms. Il y avait un monsieur Fleury, je pense, qui était français. Il y avait un monsieur Gilman, il m'en a parlé souvent, de ça. Son nom est bien connu à Chibougamau.

Mon grand-père, monsieur Joseph Kurtness, a [49] fait les deux guerres. Il a fait la guerre de 1914-18. Mon grand-père nous parlait de ça seulement dans le temps des Fêtes, principalement au jour de l'An. Il paraît qu'il a eu beaucoup de misère, à ce moment-là. Il était avec une couple d'Indiens d'ici, il y en avait un qu'on appelait Ti-Will Cleary. Je ne sais pas trop si c'était son vrai nom. Il était volontaire. Il a fait toute la guerre. Il est revenu seulement après que la paix a été signée. Je ne peux pas dire le nombre d'années qu'il a été dans l'armée, mais il a été assez longtemps. Il était simple soldat. Il a été blessé par un éclat d'obus. Il avait un pouce fendu. Il a eu aussi une couple de balles dans le sac qu'il portait sur le dos. À ce moment-là, c'était surtout des corps à corps à la baïonnette. Il dit qu'il a passé de grandes nuits dans les champs, caché dans le grand foin, pendant que les balles lui passaient au-dessus de la tête. Il était éclaireur. Il était toujours en avant. Le jour de l'An au matin, grand-père nous en parlait. Il nous disait que le jour de l'An au matin, il était dans les tranchées. Il y avait sept Allemands qui s'approchaient. Ça l'a frappé. Si je ne les tire pas, c'est eux autres qui vont me tirer. Quand il contait ça, il était toujours un peu triste. J'imagine que ça lui rappelait des souvenirs qui n'étaient pas trop agréables.

Quand la deuxième guerre est arrivée, j'étais marié. J'ai eu une *extension* parce que c'était obligatoire. Il fallait faire de l'entraînement, la *drill*. Ça se faisait à Chicoutimi. C'était la police montée qui s'en occupait icitte: la Gendarmerie royale. Ils m'ont donné mon papier pour aller m'enrôler. J'ai passé mes examens mais ils ne te

prennent pas tout de suite. Ils t'envoient chez vous et ils t'appellent quand ils ont besoin. J'avais [50] passé, j'étais dans la fleur de l'âge, j'avais 22, 23 ans. Un des responsables ici m'avait dit: «On va essayer de t'avoir une extension.»

Il a écrit une lettre et quinze jours après, j'ai eu une extension comme aide-chasseur de mon père. Comme mon frère était décédé, je suis devenu le soutien de ma famille. Il y en a plusieurs qui ont été engagés dans l'armée: Joseph Gill, Hubert Jourdain et d'autres.

Par la suite, mon grand-père a toujours travaillé. Il commençait à être âgé. Il travaillait ici, tranquillement. Il sciait son bois de poêle, il chauffait au bois. Il a tenu un petit magasin, un petit dépanneur. Il vendait des cigarettes, du chocolat, etc. Il s'est toujours occupé un peu de la réserve, même s'il ne faisait plus partie du Conseil de bande, dans le temps. Il participait, il allait aux assemblées, donnait son opinion et il voulait que la réserve se développe davantage. Il s'est occupé itou des chasseurs-trappeurs, comme monsieur Germain. Il allait les voir souvent en forêt. Même s'il n'était plus capable de faire la chasse, il allait les visiter, les encourager.

Il est allé avec des linguistes, un nommé monsieur Speck. D'ailleurs, c'était facile pour lui, il possédait les trois langues: l'anglais, le français et le montagnais. C'était facile d'échanger avec eux autres. Ils ont fait une étude itou sur la chasse et la trappe. Il y en avait un autre qui est venu, je ne me souviens plus de son nom. Je pense que c'est un monsieur Lips. Ils ont fait ça une couple d'années, si c'est pas deux ou trois ans. Ils ont présenté ça au Ministère à Ottawa. À la suite de [51] ça, ils ont commencé à donner des terrains à des familles qui fréquentaient la forêt, c'est-à-dire qui faisaient la chasse, la trappe. Avant ça, les Indiens n'avaient pas de terrains bien attitrés à eux. C'est sûr que si tu allais vers les Passes Dangereuses, c'étaient surtout les Germain qui allaient par là. Ils n'étaient pas dérangés. La division des terrains, ça s'est fait avec monsieur Morissette.

Ancêtres

[Retour à la table des matières](#)

Nous autres, on est des descendants de gens qui vivaient au lac Mistassini, selon mon oncle Benny, le garçon de mon grand-père. C'est lui qui est en train de faire l'arbre généalogique. Je ne sais pas s'il a terminé. Je sais qu'on est de descendance crie. Je ne le savais pas, c'est lui qui me l'a appris, mon oncle Édouard. Apparemment, on a changé de nom trois fois. En premier lieu, ils nous appelaient les hommes aux «grand'dents». Ça sonnait comme Météopétéo ou quelque chose comme ça. Je ne sais pas pourquoi ils nous appelaient les hommes aux «grand'dents». Ensuite, c'est devenu Kak'wa, mais je ne sais pas pourquoi.

Mon oncle Thomas porte aussi le nom Kak'wa. Cela tient au fait qu'il est handicapé. Il a paralysé très jeune, à l'âge de sept ans environ. Il marchait, disons le mot, sur les fesses. Il s'aidait beaucoup avec ses mains. Il allait partout quand même. Mais il est mort comme ça, il a toujours été paralysé. Les vieux Indiens disaient que même au mois de mai, quand l'eau était frette, Thomas jouait dans l'eau. C'est peut-être ça qui a causé sa paralysie. C'est ce qu'ils ont prétendu, en tout cas.

[52]

Je ne pourrais pas dire si nous avons encore des parents à Mistassini parce que nous autres, nous sommes venus au monde ici. C'est surtout nos ancêtres, comme mon grand-père et mon père, qui auraient pu en parler. Je pense que mon père n'a pas été longtemps là après qu'il est venu au monde. Il y avait une demi-sœur, Maude, et Édouard, son frère. Mais ils ne doivent pas s'en souvenir. Avec la recherche d'Édouard, pour moi il va tout récupérer ça, surtout les vieux du lac Mistassini. Édouard se défend assez bien en anglais et un peu en montagnais. Je pense qu'il va pouvoir récupérer pas mal d'informations là-dessus. Je pense que la première femme de mon oncle Benny (Édouard) était une Indienne du lac Mistassini. C'est ce qu'il m'a dit. Ça veut dire que mon père est un enfant du premier mariage. Le deuxième mariage, c'est avec Mary.

Il y a eu Maude, qui est décédée. Je pense qu'elle avait environ 18 ans. Il y a eu Édouard avec sa deuxième femme. Quand j'ai commencé à travailler, je voyais mon grand-père souvent, surtout l'été. Il prenait sa marche à tous les jours. Il s'intéressait pas mal à la politique locale pour essayer d'aider les Indiens en général. Surtout les chasseurs-trappeurs, parce que, vu qu'il avait fait une recherche là-dessus, je pense qu'il était intéressé à ce qu'il y ait une continuité.

Mon grand-père est mort, c'était un 25 au soir, vers neuf heures. Ça fait un bon bout de temps. Il est mort avant le centenaire de 1956. Ça voudrait dire aux alentours de 1946-47. En fin de compte, mon grand-père s'est fait tuer par les *chars*. Il s'est fait tuer le soir vers neuf heures par un beau clair de lune, à part de [53] ça. Apparemment, il croyait entendre le train de marchandises qui s'en venait, mais c'était la *charrue*. Les ailes étaient ouvertes. Il ne savait pas que c'était la charrue parce qu'il ne s'est pas mis assez loin. Il s'est fait attraper, il a *revolé* sur le côté.

Pour ce qui est de mon père, c'est un homme qui courait le bois itou. Il a fait presque la même chose que mon grand-père. Il est allé avec les inspecteurs, il a fait la chasse, la trappe surtout. Il a été guide. Il a toujours été un homme de bois. Il n'avait pas d'autres métiers que ça, guide ou chasseur-trappeur. Il parlait les trois langues. Ça lui donnait beaucoup de chance de s'exprimer, de connaître davantage. Il a fait de la politique plusieurs années. Il a été chef durant 23 ans, je pense. Il s'est marié avec Christine Jourdain. Ce n'était pas sa première femme. Sa première femme était une Verreault, Marie-Louise Verreault. Malheureusement, les photos de ça ont passé au feu. Ce n'était pas un gros feu, mais tous les documents, les photos ont brûlé. On ne voyait plus rien. C'est l'eau et la boucane qui ont détruit ces renseignements.

Ma mère était une Jourdain. Elle a été élevée à Péribonka. C'était une Indienne. Son père, Georges Jourdain, ne chassait pas à Péribonka. Tous les Jourdain chassaient en famille à ce moment-là. Ils se sont *envenus* à Pointe-Bleue en canot. Il y avait le père William, en face de la maison de Jérôme Laroche. Il y avait un magasin. C'est là que ma mère a travaillé, c'est là que mon père l'a connue.

Il l'avait vue naturellement à Péribonka, mais [54] officiellement, elle travaillait comme commis au magasin de monsieur William Connolly. C'est à la suite de ça qu'ils se sont mariés. Ils se sont mariés très jeunes, d'ailleurs, surtout ma mère. Je pense qu'elle avait 17 ans. À ce moment-là, ils prenaient ça jeune. Il a continué à faire la

chasse et la trappe. On est venu au monde et, à l'âge de sept ans, on allait dans la forêt avec lui.

Mais à sept ans, il fallait se présenter à l'école, c'était l'âge scolaire dans ce temps-là. On a commencé à aller à l'école ici. Il a continué à aller à la trappe. Nous autres, on partait au début de septembre, on redescendait à la fin de mai ou au commencement de juin. L'été, il y avait l'école indienne, comme on l'appelait. Ils nous montraient le catéchisme, l'écriture, le calcul, les principales choses. Notre professeur, c'était une religieuse qui parlait indien. Je ne sais pas si elle était indienne, mais elle le parlait couramment. Je pense qu'elle venait de Bersimis. Je ne suis pas sûr de son nom. Je pense que c'était Sœur Marie du Mont-Carmel qui nous enseignait. Cette école durait à peu près deux mois, juillet et août, pour les enfants de chasseurs-trappeurs. Elle nous montrait seulement le principal. C'était surtout en montagnais. À ceux qui avaient de la misère en montagnais, elle parlait dans les deux langues; elle nous montrait en français itou.

[55]

La prise en charge. Témoignage d'un Montagnais.
Tipeli mitishun. Inlu utipatshimun.

Chapitre IV

Coutumes

[Retour à la table des matières](#)

J'avais deux frères et deux sœurs. Il y a le défunt Lionel, qui est décédé à l'âge de 27 ans et il y a Raymond qui vit encore. De mes deux sœurs, la plus vieille est morte, Maude. Il reste Marthe, qui est mariée avec René Paul présentement. On n'a pas une grosse famille.

En ce temps-là, les parents n'écrivaient pas beaucoup, sauf la journée où tu venais au monde, la journée du baptême et à la confirmation. Ils ne faisaient pas de journal comme aujourd'hui. Je pense que les Indiens n'écrivaient pas de liste à ce moment-là. Autrefois, il y avait des calendriers, que les missionnaires fournissaient. S'ils ne savaient pas écrire, ils piquaient ça avec une épingle chaque jour. Pour ne pas perdre la journée du quantième. Même les Indiens avaient une espèce de calendrier. Quand ils n'avaient pas de calendrier, ils s'en faisaient en mettant des bouts de bois. Ils venaient à bout de se retrouver avec ça. En partant, l'automne, ils disaient aux vieux qui restaient sur la réserve et n'étaient pas capables de les suivre en forêt: «Vers telle date, je vais descendre.» Pour ne pas se tromper, ils faisaient des signes. Ils ne se trompaient pas, ou peut-être d'une journée ou deux, mais pas plus.

Quand ils partaient en forêt, ils avaient toujours le livre que les missionnaires, les pères oblats, donnaient. C'était des prières, des cantiques et tous les soirs ils [56] chantaient, priaient, lisaient. Même encore, ça ne fait pas tellement longtemps, on les entendait prier et chanter des cantiques, surtout dans le mois de mai ou le mois de Marie. Ça fait pas tellement longtemps, monsieur François Germain, tous les soirs on l'entendait chanter des cantiques. Il priait, il était pieux. Il y avait même un crucifix que les oblats leur donnaient avant de partir. Ils l'accrochaient après la tente, en arrière. Le soir, ça priait le bon Dieu avant de se coucher et même aux repas. Ils se levaient le matin, ils chantaient.

Les vieilles, ici à Pointe-Bleue, avaient presque toutes les cheveux roulés sur un morceau de bois, chaque côté, et portaient le bonnet montagnais. Ils appelaient ça des *toques*. Ça me frappait, parce qu'on montait icitte à l'école, et les deux sœurs du mari à madame Thomas Siméon, Marie Siméon, puis Christine Siméon, elles sont venues au monde avec ça et elles sont mortes avec ça. C'était frappant. C'était beau, le chapeau montagnais; c'était rouge et noir avec des perles. C'était surtout, comment on dit ça, *flasé*, un peu moins perlé. Dans le temps, chaque femme portait une blouse noire. Je parle des vraies Indiennes. Elles portaient une grande robe jusqu'en bas, à la jointure des pieds, et des souliers mous, hiver comme été. C'était le *fun* ce moment-là. Ils allaient à la messe à tous les matins et, surtout au mois de mai, ils allaient à l'église à tous les soirs. Nous autres, on appelait ça la prière, mais les oblats appelaient ça le Salut du Saint-Sacrement. On chantait des cantiques à la Vierge Marie. On disait le rosaire tout le mois de Marie, dans ce temps-là.

Il y avait un Indien de Mistassini qui venait chez [57] mon grand-père, il s'appelait Coomshish. C'était un fils de Coom. C'était un grand homme, sept pieds au moins. Il avait perdu un œil, le bonhomme. Il venait passer des semaines chez nous. Son nom était Métabé. Ce Métabé de Mistassini, il avait toujours l'œil caché avec un «couvert». Il y en avait un autre qui venait itou; il s'était tiré un coup de fusil. Il avait le bras coupé à *ras* l'épaule. Je ne me souviens pas de son nom, j'étais très jeune à cette époque. Il venait passer des semaines ici. Naturellement, il était malade. Il fallait qu'il aille à l'hôpital surtout dans le temps qu'il avait perdu son bras. Quand son accident est arrivé, j'imagine qu'il était avec sa famille, avec sa femme et peut-être ses enfants, qui étaient jeunes à ce moment-là. C'est lui qui s'est soigné tout seul. Il semble qu'il ait nettoyé ça, ensuite il s'est soigné avec des herbages. Naturellement, il a perdu son hiver de chasse. Il est descendu seulement aux premiers jours

de juin, sur la Réserve de Mistassini. Rendu à Mistassini, il a été obligé d'aller voir un médecin. Il est descendu à l'hôpital de Roberval. Il allait se faire panser. Après, il montait chez nous. Il a été presque un mois à pensionner chez nous. C'est à ce moment-là que je l'ai connu, j'étais très jeune. Je ne me souviens pas de son nom. C'est peut-être Shecapio. Mais ce sont des vieux qui venaient souvent sur la réserve. Il y avait le bonhomme Sydney Trapper itou. Celui qui s'est fait arracher un bras par son fusil, c'était un grand bonhomme et il avait l'air sympathique.

Remèdes

[Retour à la table des matières](#)

Il y avait beaucoup de tuberculose dans ce temps-là. Ils appelaient ça «consommation». C'était compréhensible, il n'y avait pas de chauffage. On était dans la [58] tente. C'était toujours dans le même milieu. N'empêche qu'ils s'en sont sortis par eux-mêmes avec des remèdes, des tisanes. Les vieux prévoyaient la température et toutes sortes de choses. Ils prévoyaient la maladie. Ils te regardaient dans la face ou dans les yeux et ils disaient en montagnais: «Quoual!» (Attention!)

Il y a des fois qu'ils ne le disaient pas à toi mais à ton père: «Ton garçon, il va être malade.» Nos ancêtres faisaient leurs remèdes. Ils donnaient des tisanes avec du rognon de castor. Le médecin ne fournissait pas. Il faisait le tour des villages et il ne fournissait pas. Dans mon temps, c'était le docteur Turgeon.

Les anciens soignaient les plaies de blessures avec le *castoreum*. La grande majorité soignait avec les rognons de castor. Avec les herbages, ils faisaient des espèces de tisanes. Ça tirait le mauvais, ils nettoyaient avec ça. Ils faisaient tremper et faisaient des pansements avec ça. Mais le rognon de castor, c'était surtout pour faire sortir le mauvais. Même encore aujourd'hui, il y a plusieurs Indiens et Indiennes qui se soignent avec ça. Apparemment, c'est bon pour ouvrir l'appétit. Il ne faut pas prendre ça pur, il faut prendre ça avec une tisane parce que c'est fort et mauvais. Il faut que ce soit réduit.

C'est malheureux que ces choses-là aient disparu. Mais je pense qu'il y a encore des jeunes qui se rappellent très bien ces choses-là. Il faudrait les mettre encore en

pratique. Parce que c'était la survie des Indiens, la façon de se soigner. Il y a des personnes qui [59] buvaient ce remède pour les troubles pulmonaires, pour une bronchite ou quelque chose de pire que ça. Je me rappelle que les Blancs en achetaient au magasin pour se soigner. Je me souviens, ça fait peut-être 40 ans, le bonhomme Isaac Robertson a travaillé avec un médecin. Il l'a guidé. Il avait fait des remèdes avec du racinage puis du rognon de castor. Il le vendait en bouteille. Je ne me souviens pas trop combien il vendait ça, mais plusieurs non-Indiens venaient en chercher. Dans le temps, il en vendait beaucoup, ce n'était pas sévère comme aujourd'hui. Le bonhomme a vieilli, il est décédé et ça a arrêté. Il y a beaucoup d'autres Indiens qui en faisaient aussi.

Il y avait aussi le père Connolly qui en faisait. Il avait un surnom, c'était Johnny Manie. Il était le père de Philomène Connolly. C'était un bon vieux. C'est malheureux, parce que je pense qu'aujourd'hui, les remèdes qu'on prend, c'est fait de racines mais on ne le sait pas. Je suis pas mal sûr qu'il y a encore des Indiens qui se soignent avec ces remèdes. Nous autres, on appelait ça le «rayon» de castor. Mais je pense que le vrai nom c'est castoreum ou «amishkoujna». Oui, c'est ça.

Dans ce temps-là, ils prévoyaient la température. Ils se faisaient des genres de baromètres. Ils prenaient la tête des branches de sapin. Ils prenaient trois ou quatre branches. Ils coupaient les trois autres et en laissaient une. Ils ôtaient l'écorce, ils piquaient ça à la sortie de leur tente ou de leur campe. Quand la branche baissait, le mauvais temps était proche. Si elle baissait vite, le lendemain, il pleuvait ou il y avait une [60] tempête de neige. Quand elle relevait, c'était le beau temps. Ça ne se trompait pas. Je l'ai essayé l'année passée. J'en ai mis près de mon campe, ça se trompe pas. Mais ça prend une branche de sapin absolument. Il fallait qu'ils se débrouillent par eux-mêmes. Dans leur temps, il n'y avait pas de cadran ni de montres. Ils se basaient sur le soleil pour savoir à peu près l'heure. Les vents donnaient l'orientation pour marcher en forêt. C'était le vent, le soleil ou la lune. Ils se débrouillaient très bien. Les vieux disaient: «Quand le soleil se couche rouge, ça veut dire grosse chaleur le lendemain.»

Aujourd'hui, c'est tout chambardé. Avant, quand le soleil se couchait en arrière d'un nuage, il faisait beau le lendemain. Aujourd'hui, dix minutes après, il *mouille à s'iau*. Tu peux plus prévoir le temps. C'est comme les «mesquenow», les chemins sur le lac. C'était un signe de pluie. Aujourd'hui, malgré ces signes, il fait beau durant 15 jours. C'est tout changé.

Quand les feuilles étaient virées à l'envers, c'était: «Va chercher tes bottes, y va mouiller, ça sera pas long.» Aujourd'hui, les feuilles retroussent, puis y fait beau deux ou trois jours après. Mais il y a des choses qui marchent encore. Quand les lièvres épluchent l'écorce des gros arbres comme des castors, ça veut dire que les lièvres sont malades. Ça veut dire que l'année prochaine, il n'y aura pas de lièvres.

Sûrement qu'il est arrivé des *bad lucks* comme tout le monde, mais pour vivre dans la forêt, il fallait être débrouillard, autrement dit, avoir une connaissance. [61] Vivre au bout du fusil, c'est pas toujours facile. Le gibier, à ce moment-là, se faisait un peu rare itou. Aujourd'hui, il y a eu la reproduction du castor, il y en a pas mal.

Route du gibier

[Retour à la table des matières](#)

De la fourrure, il y en avait beaucoup dans le nord. C'était éloigné, il fallait partir pour six, sept ou huit mois. Aujourd'hui, c'est plus facile, il y a des chemins d'accès. C'est peut-être trop facile parce qu'il y a du monde un peu partout aujourd'hui. Il y a des clubs, il y a des ZEC, il y a toutes sortes de choses. Je dirais qu'il y a peut-être plus de non-Indiens que d'Indiens en forêt. Les clubs, ça a créé des ouvertures sûrement. De toute façon, ça change, qu'on le veuille ou non, il faut accepter l'amélioration. Avant, pour monter sur un territoire de chasse dans le nord, ça leur prenait deux mois à deux mois et demi. Aujourd'hui, ça leur prend peut-être une journée ou deux. C'est moins dur parce qu'il fallait qu'ils fassent du portage, avant. Avec les routes aujourd'hui, ils débarquent presque devant leur campe. Je suis déjà monté par la rivière Péribonka pour aller aux Passes Dangereuses. Présentement, il y a 17 portages.

Le castor était très rare. À la suite de ça, ils l'ont prohibé pour une dizaine d'années, si ma mémoire est fidèle. Après ça, ils ont fait l'ensemencement. Aujourd'hui, je pense que le castor est la nourriture principale des Indiens pour survivre en forêt. L'hiver, c'est très bon à manger. C'est assez gras pour nous réchauffer. En plus, c'est une viande qui n'est pas dure à faire cuire. C'est pas long, c'est facile à faire [62] cuire. On peut le rôtir sur un feu simplement. Je pense que le castor, ça a été la manne des Indiens. Dans un endroit où il n'y a pas de castors, c'est difficile,

surtout si le caribou est rare ou l'original. Au nord des Montagnes Blanches, il n'y avait pas d'orignaux, il y avait seulement des caribous, mais très rares. Ils n'ont pas de nourriture parce que la forêt n'est pas grosse par là.

Autour de Nichicun, c'était brûlé à perte de vue. Il y a beaucoup de neige, c'est très froid. Ça devait être très dur; l'hiver est long. Quand les Indiens arrivaient sur leurs territoires de chasse, ils étaient prêts déjà à chasser. Ils partaient vers le 15 ou le 20 d'août pour monter là. Ils arrivaient aux premières glaces, c'était de bonne heure. Au printemps, il y avait de la glace encore assez épaisse pour marcher vers le 10 juin. L'été est pas long. Je n'ai jamais été dans le nord éloigné, comme à Nichicun, mais il y a des Indiens qui m'ont dit qu'ils voyaient de la neige tout l'été. C'est dans des places spéciales, j'imagine. La vie des Indiens était tellement dure, par bout, qu'il y en a même qui ont laissé leur vie.

Il y a eu Charlot Pekutelegan qui a laissé sa vie là. Il y en avait d'autres aussi, il y a eu les Courtois, anciennement. Un vrai drame. Il y avait plusieurs Indiens dans le coin où il y avait la meilleure fourrure. Pour la qualité, c'était très bon, mais difficile à avoir. J'imagine que c'était dû au fait que l'hiver était très long. Aujourd'hui, il n'y en a pas tellement qui se rendent là, je pense. C'est plutôt réservé aux Indiens du nord. Le poste de Mistassini existe toujours. Il y avait d'autres postes comme Nichicun qui sont fermés. [63] Souvent, les chasseurs se rendent en avion, on va les approvisionner. S'ils se rendent par canot, au lieu d'apporter des provisions pour l'hiver, on va les visiter et ramasser leurs fourrures, au début de janvier, puis on laisse des provisions pour la balance de l'année. Les risques sont moins grands qu'autrefois. La plupart ont des radios-transmetteurs. Ils ont des heures pour se parler. S'il arrive quelque chose d'urgent, le lendemain il y a un avion ou un hélicoptère qui y va. Mais anciennement, ces choses-là, ça n'existait pas.

Quand on se rend dans ces territoires, les contacts sont assez rares. L'avion y va deux ou trois fois pendant la saison d'hiver. Il y a Georges Robertson qui a travaillé là pour les arpenteurs. Il a trouvé l'hiver long. Il est parti de bonne heure, fin août, début de septembre. Il est revenu fin mai, commencement de juin et pas de nouvelles. Bien sûr, il est allé en avion parce qu'il n'aurait jamais monté là autrement. Georges Robertson était allé comme cuisinier et il accompagnait des inspecteurs qui prospectaient. Ce sont toutes des choses qu'on va prendre du temps à revoir aujourd'hui. Je pense que c'est changé pour toujours. Mais il y a eu beaucoup d'amélioration. Ça

prenait deux à trois mois pour monter, aujourd'hui ça prend environ sept heures en avion, pas plus que ça.

C'est sûr que les personnes âgées indiennes se trouvent mieux qu'autrefois. La vie est plus facile. V'la 35, 40 ou 50 ans, l'aide aux personnes âgées était juste pour ne pas les laisser mourir de faim. Ils avaient six ou sept piasses de nourriture. C'était pas riche! Aujourd'hui, c'est un peu mieux, ils ont une bonne [64] pension. Ils ont la même pension que les Blancs. Tandis que dans ce temps-là, c'était vraiment pour les dépanner. Ils ne pouvaient pas vivre avec ce qu'on leur donnait. Ils avaient droit à du lard salé, des fèves, un peu de farine, un peu de graisse, une demi-livre de thé, une couple de livres de sucre, pas plus. Même le sucre était considéré comme un luxe, mais ils en avaient de temps en temps, parce que du thé pas sucré, il y a des fois où c'est pas toujours bon. C'est un peu pour ça, je pense, que les Indiens boivent leur thé pas sucré. La majorité des Indiens ne mettent pas de sucre. Ils sont habitués comme ça. Ils ont été élevés comme ça, il n'y en avait pas, ils ne connaissaient pas ça. Aujourd'hui, le sucre, c'est pas leur fort.

Choc des cultures

[Retour à la table des matières](#)

Je pense que les jeunes veulent être comme les jeunes Blancs. À partir du secondaire, ils sont vraiment mélangés aux Blancs. Nos jeunes, dans notre temps, ne fréquentaient pas les écoles extérieures. C'était seulement les écoles sur la réserve. Aujourd'hui, c'est plus facile. Il y a l'école à l'extérieur, le cégep et l'université. Dans le temps, on ne voyait pas ça, on ne connaissait pas ça. Je pense que c'est une bonne chose pour nos jeunes. Aujourd'hui, ils entrent dans la vie, ils connaissent davantage. On sait que pour avoir une belle job aujourd'hui, il faut avoir fait des études assez prolongées, assez longues pour avoir des qualifications. Comme mon garçon, Jacques, il s'en est bien tiré. Il a été longtemps aux études. Il aimait ça, c'était son fort. Aujourd'hui, je pense qu'il n'a pas de regrets. Il a une belle position à l'Université du Québec à Chicoutimi comme professeur. Il est en charge du département [65] des Études amérindiennes. C'est très important. Il aime bien les études qu'il a faites. Mais parmi les jeunes, ici, à l'école de Roberval, il y a encore des clans, des groupes

qui n'échangent pas avec les non-Indiens. Ce sont des petites filles ou des petits gars qui viennent surtout des réserves éloignées. Ça prend du temps. On a sûrement un travail à faire dans ce sens-là.

À Manouane ou à Obedjiwan, les jeunes ont un accent quand ils parlent le français. Peut-être que ça les dérange beaucoup itou. Sûrement la langue y fait. Pour se parler entre eux, ils parlent leur propre langue. Mais le français, c'est nouveau pour eux autres. C'est une seconde langue qu'ils doivent apprendre en arrivant ici. C'est une question de gêne. Il y a beaucoup d'Indiens qui sont bien gênés, surtout pour se faire comprendre en français. C'est un peu moins compliqué icitte à Pointe-Bleue. Nos enfants parlent le français assez bien. De plus, il y a pas mal de mariages mixtes à Pointe-Bleue, environ 50-50. On a fait une étude, il y a une couple d'années. Il y avait 107 femmes mariées à des non-Indiens et 105 hommes mariés à des non-Indiennes. Ça veut dire que c'est pas mal partagé. C'est plus facile, itou, le fait qu'on parle déjà le français. On arrive à Roberval, ce n'est pas une seconde langue. J'ai quasiment gagné ma vie à Roberval. J'ai travaillé longtemps chez Gagnon Frères, au moulin à scie. Tous mes enfants sont allés aux études à Roberval, ils ont tous passé par Roberval pour le secondaire. Les miens, ils n'ont pas eu de difficulté. Aujourd'hui, ils s'appellent encore souvent. Il y en a qui sont mariés. Je pense qu'il ne faut pas prendre panique avec [66] ça. Même dans les réserves éloignées de la Mauricie, un jour, il va falloir qu'il y ait un mélange à quelque part et qu'ils apprennent le français. Je ne veux pas qu'ils perdent leur langue indienne mais, le français, je pense que c'est pas mal la langue de travail. Pour le Québec, c'est essentiel.

D'ailleurs, ils font tous leurs études en français. Rendus en septième année, quand ils prennent le secondaire, ils commencent à apprendre l'anglais. C'est surtout le français qu'ils veulent apprendre pour échanger davantage. Il commence d'ailleurs à y avoir des mariages mixtes itou, même avec des Anglais, dans ces réserves-là. C'est parce qu'ils sont venus fréquenter l'école icitte, ils se connaissent mieux. Ça va venir. C'est plus difficile pour eux parce qu'ils sont éloignés. Les routes d'accès sont encore difficiles aujourd'hui, surtout au printemps. Avec l'avion, aujourd'hui, c'est plus facile mais c'est cher. Je pense que le fait qu'ils viennent à Pointe-Bleue, ça va les aider beaucoup. Ça va les habituer à rencontrer du monde de l'extérieur de leur village. Ça ouvre l'esprit aux autres. Ils se connaissent davantage. Vivre toujours dans un milieu comme celui d'un chasseur-trappeur, à passer l'hiver dans le bois, le printemps, on devient pas mal farouche. Le chasseur est content d'arriver et de voir

son monde, mais on dirait qu'il se tient un peu à l'écart. Il y en a encore plusieurs qui sont comme ça. Ça leur prend trois, quatre jours avant de se dégêner puis parler à quelqu'un d'autre. C'est normal, je comprends ça: parce qu'être cinq, six mois tout seul en forêt, à parler à son chien quand on en a un, ou bien aux animaux ou encore se parler tout seul... Ç'a l'air moins [67] fou quand on a un chien à parler. Apparemment, c'est l'ami du trappeur en forêt. Il parle et il comprend. Il comprend très bien, il lui parle toute la journée. Le chien devient le confident. Aujourd'hui, c'est pas mal amélioré, ceux qui sont éloignés, ils ont des radios et ils parlent deux fois par jour. Le matin vers sept heures, le soir, je pense que c'est après souper, vers six heures. Ils parlent icitte, à Pointe-Bleue, directement. Il y a deux personnes qui s'occupent de ça. Ils parlent deux fois par jour. C'est un bon service, pour la sécurité.

[69]

La prise en charge. Témoignage d'un Montagnais.
Tipeli mitishun. Ilnu utipatshimun.

GLOSSAIRE

[Retour à la table des matières](#)

<i>À ras:</i>	proche, tout près, près de.
<i>Bad luck:</i>	malchance.
<i>balance (la):</i>	le reste.
<i>beans:</i>	haricots blancs.
<i>bed:</i>	lit.
<i>bicycle:</i>	bicyclette.
<i>bien-être:</i>	aide sociale gouvernementale instaurée en 1944 qui s'étend aujourd'hui à toute personne dans le besoin.
<i>bis:</i>	corvées, travaux en commun pour aider quelqu'un.
<i>boss:</i>	patron.
<i>boucane:</i>	fumée, vapeur.
<i>business:</i>	affaires.
<i>Campe:</i>	cabane construite dans le bois servant d'habitation aux bûcherons, cabane en bois rond, première habitation des colons.
<i>castoreum:</i>	excrétion sébacée du castor, utilisée comme remède antispasmodique.
<i>ceuses:</i>	ceux.
<i>char:</i>	automobile.
<i>charrue:</i>	charrue à neige, chasse-neige.

<i>chars:</i>	trains.
<i>chesser:</i>	sécher.
<i>cran:</i>	rocher nu à fleur de terre.
Drave:	flottage du bois à billes perdues.
<i>drill:</i>	entraînement militaire.
En masse:	beaucoup, en grande quantité.
<i>envenus:</i>	revenus.
<i>extension:</i>	exemption.
Flasé:	enjolivé (un récit), menti.
<i>frette:</i>	froid.
<i>fun:</i>	plaisir.
Gaz:	essence (pour moteur), gasoline.
<i>guidage:</i>	action de guider en forêt.
Icitte:	ici.
<i>itou:</i>	aussi, également.
Jack-drill:	marteau-piqueur.
<i>jobber:</i>	entrepreneur.
<i>jobines:</i>	petit boulot, emploi précaire.
<i>jonglait:</i>	réfléchissait.
<i>joyale:</i>	joviale.
Malin:	méchant.
<i>mouille à siau:</i>	pleut beaucoup.
Oussequ'on:	où, où est-ce qu'on.
Pack-sack:	havresac, grand sac porté sur le dos.
<i>paquete (se):</i>	se saoule.
<i>parais:</i>	protégeais.
<i>pardu:</i>	perdu.
<i>piasses:</i>	dollars.
<i>pitons:</i>	argent sous forme de billet émis localement et à circulation restreinte.
<i>plemer:</i>	écorcher, plumer.

<i>pognait:</i>	poignait, attrapait, prenait.
<i>polices:</i>	policiers.
Quart:	baril.
Revolé (a):	a été projeté.
Sciotte:	scie légère munie d'un cadre et qui peut être maniée par une seule personne (contrairement au godendart).
<i>senteux:</i>	écornifleur.
<i>serrer:</i>	ranger.
<i>siaux:</i>	seaux.
<i>side man:</i>	responsable, fonctionnaire.
<i>siffle:</i>	sifflement.
<i>sous-jobber:</i>	sous-traitant.
Tirait:	lançait.
<i>toques:</i>	chignons.
V'là:	(voilà), il y a.

[73]

La prise en charge. Témoignage d'un Montagnais.
Tipeli mitishun. Ilnu utipatshimun.

Liste des personnes nommées

[Retour à la table des matières](#)

Son épouse:	Gabrielle Robertson
Son père:	Gabriel Kurtness
Sa mère:	Christine Jourdain
Son frère:	Lionel
Ses sœurs:	Maude Marthe
Son frère:	Raymond
Le responsable de bureau:	Tessier
Un agent:	Achille Laboissière
Une secrétaire:	Adrienne Bilodeau
Un constable:	Benoît Boivin
Le directeur général:	Aurélien Gill
Des employés sur la réserve:	Georges Bacon Marc Gill Denis Gill Claude Philippe Ti-Guy Courtois
Un chasseur:	Napoléon Bégin
Son beau-père:	Émile Robertson
Sa belle-mère:	Elmire Robertson
Des parents:	Adrienne Robertson Tommy Robertson

	Louis Paul
	Joseph Paul
Des chasseurs:	Koutshi
	Prospère Cleary
Des oncles:	Michel
	François Savard
Un voisin:	McDonald
Un oncle:	Tommy
Un sous-jobber:	Trefflé Laforest
Le fils du sous-jobber:	Arthur
Des habitants de Pointe-Bleue:	Bégin
	Germain
Un de ses enfants:	Jacques
Une belle-fille:	Suzanne Déry
Ses enfants:	Gemma
	Chantale
	Jocelyn
	Rémy
L'épouse de Rémy:	Monique
Ses enfants:	Laval
L'épouse de Laval:	Connolly
Ses enfants:	Francis
	Sébastien
	Natacha
	Suzette
Un gendre:	Jacques Cleary
Un médecin:	Turgeon
Un boucher:	Réal Philippe
Son grand-père:	Jos Kurtness
Des ingénieurs:	Fleury
	Gilman
Des soldats:	Ti-Will Cleary
	Joseph Gill
	Hubert Jourdain
Un chasseur-trappeur:	Germain
Des linguistes:	Speck
	Lips
Des oncles:	Benny Édouard
	Thomas
2 ^e mère de son père:	Mary Robertson
1 ^{re} femme de son père:	Marie-Louise Verreault
Son grand-père maternel:	George Jourdain
Un voisin:	William Connolly
Une institutrice:	Sœur Marie du Mont-Carmel

Un beau-frère:	René Paul
Un chasseur:	François Germain
Des voisins:	Mme Thomas Siméon Marie Siméon Christine Siméon
Des Indiens de Mistassini:	Coomshish Métabé Sydney Trapper
Un Indien de Pointe-Bleue:	Isaac Robertson
Une voisine:	Philomène Robertson
Un Indien de Pointe-Bleue:	Charlot Pekutelegan
Un cuisinier:	Georges Robertson

[77]

La prise en charge. Témoignage d'un Montagnais.
Tipeli mitishun. Ilnu utipatshimun.

Liste des lieux nommés

[Retour à la table des matières](#)

Alma	Obedjiwan
Ashuapmushuan	Ottawa
Bersimis	Parc national
Caughnawaga	Passes Dangereuses
Chibougamau	Péribonka
Chicoutimi	Pikauba
Dolbeau	Pointe-Bleue
Jonquière	Portes de l'Enfer
La Tuque	Québec
la Friche	Rang C
lac Mistassini	Réserve de Mistassini
lac Tsékatchi	rivière Péribonka
Manouane	Roberval
Mauricie	Saint-Méthode
Mistassini	Triton Club
Montagnes Blanches	Trois-Rivières
Montréal	
Nichicun	

[79]

HARRY KURTNESS
CAMIL GIRARD

TIPELIMITISHUN

Ilnu utipatshimun

[Retour à la table des matières](#)

[81]

ESHI-TAKUAT UTE MASHINAIKANIT

<i>Nashkumakanuat</i>	83
<i>Eshi tshitshipalnanut</i>	85
<i>E uauilakanit ka tipatshimut</i>	89
USHKAT I	91
<i>Ka ishi-atusset</i>	91
<i>Katshishkutamuakanit</i>	92
<i>Ilnu-utshimau</i>	93
<i>Nipun</i>	97
<i>Eka ka nishtutakuat tshekuan</i>	100
<i>Ka ishi-ilniunanut nite e tshiluemitunanut</i>	103
NISH ^U II	105
<i>Ka papamulat maniteua</i>	105
<i>Metueun</i>	110
<i>Ussi-ilnuat</i>	111
<i>Uikanishimauat</i>	112
<i>Tshetshi takuat atusseun ilnu-assit</i>	117
NISHT ^U III	121
<i>Ishkutuapui e uaitakanit</i>	121
<i>Kautshimau-aiminanut</i>	123
<i>Tshishelnu Kurtness</i>	128
<i>Uet tshiluetakanit</i>	131
NEU IV	137
<i>Ka ishi-ilniunanut ueshkat</i>	137
<i>Natukul</i>	140
<i>Aueshish eshi-nametat</i>	143
<i>Amissepiluot tatipan eshi-ilniutau</i>	147

Uitanu tan ka ishi-nashakanit e ilnushtakanit nitshenat Traduction Pessamit ka ashu- mashinaitshetau	151
Ute eshi-uilakanitau auenitshenat	153
Ka uitakanitau utenaua kie nite ka ishi-kushpinanut	157

[83]

Tipeli mitishun. Ilnu utipatshimun.

NASHKUMAKANUAT

Apu tshipa tshi uluipalitakanipan ume atusseun eka alem auenitshe-nat uitshiuetakuenat. Eukuat ute ua uitamutshit eshpish mishta-nashkumitshit. Ashit nitshenat e uilakanitau utshimau Harry Kurtness, nui uitamuanan ka ishpish mishta-milu-uauitshiuet David Cooter, uil ushkat ka natshishkuat anem tshishelnu nite Mashteuiatsh tshetshi tipatshimushtakut ka ishi-ilniulit. Clifford Moar mak Lise Launière, ushtikuan mak ka uitshiat ushtikuan nite ka uapataliuanukau ilnu-tshekuana nite Mashteuiatsh, uitshiuapanat ka tshitshipalitakanit ume atusseun, nui uitamuanan eshpish mishta-nashkumitshit. Ilnu-utshimau Rémy Kurtness, ninashkumanan ka tapuetak tshetshi tipatshimat utai; mak Gervais Tremblay kie Myriam Bacon (GRH mak UQAC) uiluau ka ashushtatau tipatshimuna. Mak kalapua Christiane Grenon, nutim nelu ka ishi-atusseshtakanit mashinaikan e tutakanit, nimishta-nashkumanan ka ishpish mishta-milu-atusset.

Utshimashkueu Évangéline Picard-Canapé, ushtikuan nite Traduc-tions Pessamit mak nelu ka uitshi-atussemat, Jean-Marie Bacon (F) mak Louise Canapé, ka ueueshi-tshitapatakau tipatshimuna Denise Bacon (Betsiamites), Philomène Jourdain (Uashat/Mani-Utenam) mak Thérèse Bégin (Mashteuiatsh) ka mishta-milu-atussetau, tanite eshk^u mekuat atusseshtakanu tshetshi peikua itashtakanit e lelushtakanit.

Ninashkumanan kie ue tshe uluipalitat mashinaikana, [84] Jean-Claude Larouche mak ka uitshi-atussemat Éditions JCL mak ne anuts-

hish ushtikuan nite Musée Mashteuiatsh, utshimau Florent Bégin ka uauitshiu et nite e uluipalitakanikau mashinaikana.

EK^u nitshenat mamuitun ka uitshiu etatu ume e tutakanit mashinai-kan, eukuan Affaires culturelles ute Upishtikuiat (nite Saguenay-Lac-Saint-Jean), mak ne Patrimoine canadien (nite e uauitakanikau ilnu aimuna) mak UQAC, ka utinamatshet ka atusseshilit. Mak kalapua, nishhta-nashkumanan <Commission royale sur les peuples autochtones>.

*Camil Girard, katshitapatak atusseunlu
Groupe de recherche sur l'histoire (GRH)
Université du Québec à Chicoutimi
22 janvier 1996*

[85]

Tipeli mitishun. Ilnu utipatshimun.

ESHI TSHITSHIPALNANUT

Nitshissiten eshk^u e auassiuian, nutau i nanitam mishta-mamitunelitamupan. E natshi-natuuiat, nite eshkutipeiashilit peikupishipan ashit mutshistshipu, mak nasht apu ut aimit. Mishta-milekash nelu tshi itapipan e mamitunelitak. Kie, mishta-miluatamupan e nats-hishkuat ilnua kie uil mishta-miluatakupan. Ka mishta-natutuat an ilnua, nanitam nitakuti nite tetshe Ilnua, ekuat nite e takuat tshetshi milupalitaun mamu nishtutaishinanut nite ilnit. E utshimau-aiminanut e uauitakanit, eukuan nanitam ishi-uapatamupan tshetshi nitshenat alu metsheetitau etelitakau tshekuanlu tshetshi natutuakanitau. Tshisselitam^u eshpish mishta-aliminlit kassinu auenlua tshetshi miluelitamuiakanlit, eukuan essishuet, tshetshi alu mitshetitau tatapishkut eshinishtutatishitau, takuanlu nitshenat nikan ka tatau tshetshi uapataliuetau uiluau uetshimautau.

Nil uil, nitshissiten matshishiat, nimushum mishta-utshimau-aimiepan nutauia. Ek^u uil nutau i, kie uil utshimau-aimipan mak kalapa minashkuat eshi-ilniunanulit uauitamupan. Nutau i mishta-ishpitolimakanu nite nitassinat kie mishta-ishpitolitam^u nelu. Eka uesha e ui mishta-napeuatshimak, uil ninashimuan umeshkanam, nitshissinua-pamau. Nimilunuu nelu etelitakushit, nanitam peikushilu etelitakushit kie peikuan nanitam nasham^u ka ishi-tapuetatishit. Mishta-

ishpiteljitam^u nelu mamu e uauitshitishinanulit. At nelu meshta-ishpiteljimakani nite tetshe e utshimau-aiminanulit, mishta pessish teu ilnua e talit. Nanitam peikushilu [86] etelitakushit kie nil nui nashamuan umeshkanam.

Nutau nanitam ui mamushtapan ueshkat ilnua ka ishi-ilniulit mak anutshish eshi-ilniunanulit nite e tshitapatak utassi. Nanitam ui milupalitapan nelu nishuait eshi-ilniunanulit. Eukuanlu ut tshi tutamupan tshetshi mamu talit utilnima at katshi mishta-alimanlit nelu e tutak. Miam peikuan nutau, apu itelitan kau tshipa tshi ishi-ilniunanun miam ueshkat, apu tshi ashatanut, muk^u tshiam tshetshi natuunanut, tshetshi natamishinanut. Nitshenat ka issishuetau muk^u tshiam ka natuushat nilan, eka itutetau nutshimit, eka tutakau nelu essishuetau, nil uil muk^u tshiam nitishi-utinen miam mituat ka mataupikutanut. Apu tapuetaman ne. Muk^u mak uil, apu issishueian, apu apatit ilnu-aimun, apu apatit ilnu-aitun, kie peikuan eshi-ilniunanut. Niteliten takuan nishuau alu tshetshi ushkuik^u. Takuan tshetshi kanuelitamuk^u tshitaimunnu, innu-aitun, eshi-ilniuiuk^u kie peikuan eshi-aiamieu-mamitunelitamuk^u.

Apu tatau ute assit ilnuat ka nashatau eshi-ilniunanulit anutshish kashikalit eka ka katshitaukutau nite utaiamieunuat, ueshkat ka ishita-puetakau. Uemut, takuan tshetshi tshisselitakanit nite etutanut, takuan tshetshi tshisselitakanit nite uetshipalnanut, kie nil nimishatapateliten ne. Muk^u uil, takuan tshetshi milupalitakanit ueshkat ka ishi-ilniunanut mak ka ishi-mamitunelitakanit kie anutshish kashikat eshi-ilniunanut kie peikuan eshi-mamitunelitakanit. Takuan tshetshi shutshelitakanit. Nutau, apu ut shetshishit tshetshi nanukushit nite anutshish ua nikanipalnanut, miam nite uauitshiuapan Shuliautshuap ka ui tshimatakanit, mak nite Mitshim atautshuap ka ui tshimatakanit, kie peikuan nite e Mamuitunanut minashkuau mak assi e atusseshtakanit kie peikuan nite [87] Mamuitun ka kushpinanut mak ka natuunanut e uauitakanit. Eukuanlu nelu uil etelitak, nite mamu e tshimatakanit tshekuan kassinu nelu ilnuat katshitaukuat. Kie peikuan nanitam shutshelitanupan ka auassiulit e tshishkutamuakanlit. Nelu eshi-tipatshimitishit itelitakuanlu miam uatak tshetshi shaputue atusseshtatishinanut tshetshi uil ilnu takuaimatishit. Kie peikuan eshk^u kashikalit shaputue

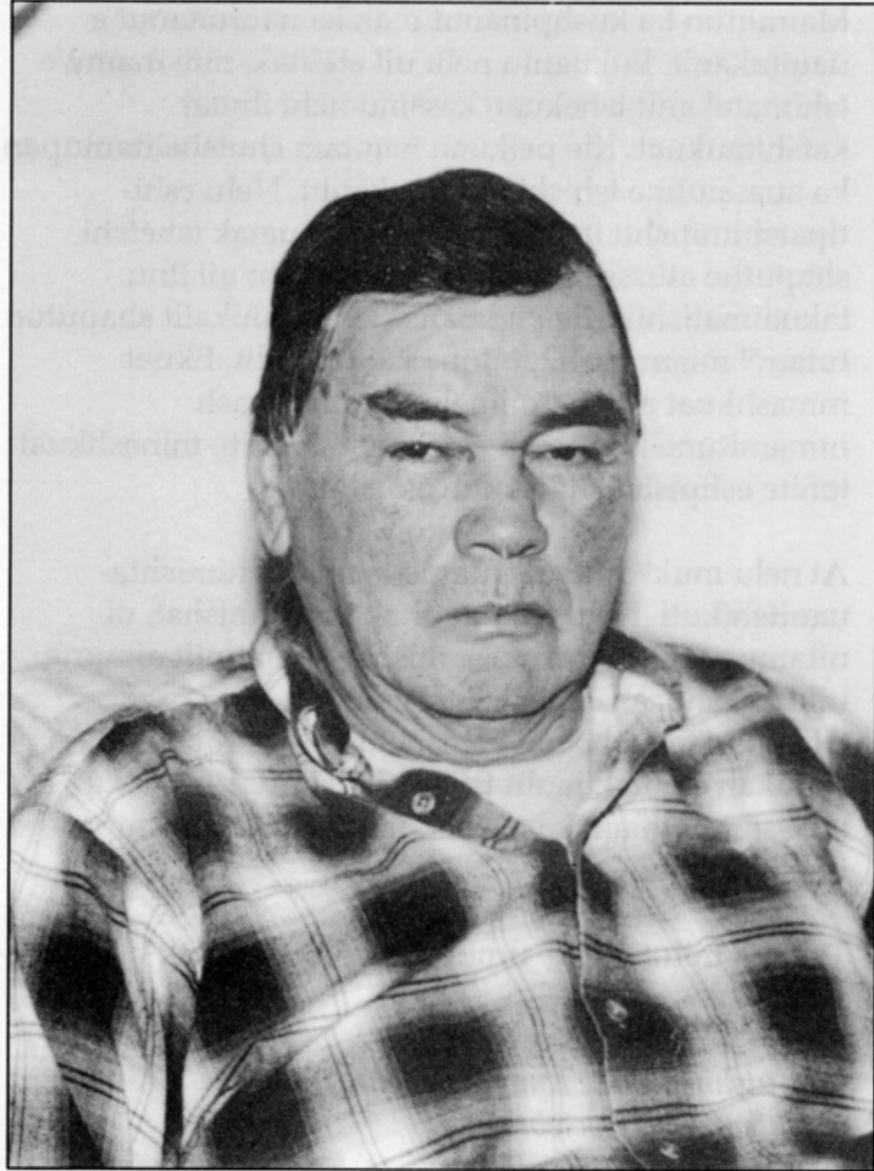
tutam^u miam ueshkat ilnua ka tutamilit. Ekuat minashkuat alu uet mi-
luelimut etat, shash nimamitunelimikunan e peikussishit nite minash-
kuat tanite eshpish ushpishkun akushit.

At nelu muk^u nutai e uauilak, nikaui nimishta-uauitshikuti. Nelu es-
hi-uauitakau nikanishat, ui uitamueuat tshishelnua e mishta-apatatinlit
aimunlu, uiluau eshpashalit eshk^u tshekuanlu e tshishkutamatshetau.
Tshishelnuat e aimitau, miam ashukan etelitakuanlit tshetshi nishtu-
taishitau ka auassiutau miam ka tshishelniutau eukuan tshipa itelita-
kuanlu.

Tshima milutamek^u ume tshe tshitapatamek^u.

Rémy "Kak"wa" Kurtness
Ilnu-utshimau nite Ilnuat Lac-Saint-Jean
Mashteuiatsh 18 octobre 95

[88]



Harry Kurtness

[89]

Tipeli mitishun. Ilnu utipatshimun.

E UAUILAKANIT KA TIPATSHIMUT

Utishinikashun:	Kurtness
Utaiamieu-ishinikashun:	Harry
Ka ishpish ilniut:	4 upau-pishim ^u 1923
Nite ka ilniut :	Piekuakamit
Peikussu, nipu a:	Napeu ka niput
Pipunlu ka niput:	11uashtessiu-pishim ^u 1945
Utishkuema:	Gabrielle Robertson
Utauassima :	12 itashilua, muk ^u 9 ilniulua
Ka ishi-atusset:	Kanikutesht, kapapamulat maniteua
Ka ishpish tshishkutamuakanit:	7 ishpish itutepan katshishkutamuakanit, mak nite ka tshishelniulit ka tshishkutamuakanlit.
Ka nanatu-tshisselitakau:	David Cooter Clifford Moar

[91]

Tipeli mitishun. Ilnu utipatshimun.

USHKATI

Ka ishi-atusset

Piekuakamit nitilniuti, 4 e tshishtuakanit upau-pishim^u 1923. Kie ekut nanitam nitatati. Peikuau niniputi, Gabrielle Robertson ishinikashu nitishkuem. Eukuan 11 uashtessiu-pishim^u 1945 niniputan. Kutulnueshipanat ashu nish^u nitauassiminanat, peikushteu eshk^u ilniuat. Kutuasht itashuat ishkuessat kie kutuasht itashuat napessat, miam tatapishkut itashuat. Ne eshk^u eshpish ilniutau nitauassimat, patetat napessat ilniuat mak neu ishkuessat. Nish^u nuniatananat e mishta-auassiutau mak peik^u napess e kutulnuepipuneshit ashu peikushteu.

Eshpish ilniuian, mitshetuait nitishi-atussati. Ushkat eshi-atusseian, eukuan ninikutati, ne nitatusseshtuati Compagnie Price Brothers. Nikutulnuepipuneshiti ashu nisht^u. Shash mak nikutuasht-tatulnuepipuneshin ashu nisht^u, eukuan shash patetat-tatulnuepipuna uiesh eshpish tshi atusseshtukau. Uiesh 1936 etashtet pipun. Ek^u minuat eshi-atusseian, eukuan nipapamulatiat maniteuat nite Parc national. Kutulnuepipuna ashu neu ne nitishpish ishi-atussati. Uiesh 1938 nitshitshipalitakupan ne eshi-atusseian. Apu nita ut pulian e atusseian. Minuat Gagnon Frères ekue atusseshtuk, ne Gagnon Frères nite Rober- val ka-teua. Ka pushtashit nitishi-atussati, muk^u tshiam napit nitatus-

sati. Uiesh kutulnuepipuna nitatussatakupan nite Gagnon Frères. Minuat ekue atusseshtuk Tshishe-utshimau, ilnua ka tshitapamat mak kalapua ilnu-tshishe-utshimautshuapit, ute ka takuaitshet, luash anutshish kashikat. Uiesh 1963 itashtekupan pipun tshetshipalian e atusseshtuk [92] Tshishe-utshimau, ilnua ka tshitapamat. Ne ka tshitshipalian e atusseshtuk, mituat nishtulnuepipuna ashu nisht^u atut nita nut tatshinen mashinaikanashk^u. Kie nitshi alimun.

Nana pipun ka tshitshipalian e atusseshtuk tshishe-utshimau, eukuan kie nitilnu-utshimauti ute Piekuakamit. Eukuan uapikun-pishim^u 1963. Neuau nitishpish kanieuti e ilnu-utshimauian. Nishupipuna ishpish tshimalakanipan ilnu-utshimau, eukuan nishuaush-tatupipuna nitishpish tshishtati e ilnu-utshimauian. Nishuaush-tatupipuna e nashatumakat nitishpish tshishtati mamu. Mamu nishtulnuepipuna ashu peik^u nitishpish atusseshtuau Ilnu-takuaikan. Eshpish tshi atusseshtuk Tshishe-utshimau, minuat ekue ashupalian Ilnu-takuaikan e atusseshtuk usham ne ka milakanit uil ilnu tshetshi takuaimatishit, eukuan nanitam peikus-hu ne eshi-atusseian. Eukuan eshinikatakau nelu miam auen ka atusseshtuat ilnua.

Katshishkutamuakanit

Nite uil e tshishkutamakuian, mituat uiesh nishuasht nitishpish itutatakupan katshishkutamuakanit. Eukuan ne muk^u ishpish takuanipan ute Piekuakamit. Minuat ekue ait ishi-tshishkutamakuian. Eukuan ne anutshish eshinikatet tshishelnuat ka tshishkutamuakanitau.

Kie peikuan minuat ekue tshishkutamakuian nite pakassunit tetshe, tshetshi ut takuat atusseun: Kie nitshishkutamakuti iapit nite pakassunit tetshe: «tshetshi mamu tshimatakanit tshekuan.» Nite kie tetshe nitshishkutamakuti tan tshipa tutakanu tshetshi alu milupalit e takuat atusseun ilnu-assit. Nutim nite e uauitakanit tan tshipa ishi-milupalu ilnu-assi. [93] Nanikutin nishtutshishikua kie mak neutshishikua nitishpish tshishkutamakutan, uiesh nishtupipuna kie mak neupipuna ne ni-

tishpish tshishkutamakutan. Nimishta-uitshikuti ne eshi-tshishkutamakuian.

Ilnu-utshimau

Gabriel Kurtness ishinikashipan nutai, ek^u Christine Jourdain ishinikashipan nikai. Patetat nitashitan nitshinat. Lionel tepan, minuat nil, Maude, Marthe mak Raymond. Patetat nitashitan. Kanatuushit nutai. Kie milekash tepan nite ilnu-utshimau-atusseunit tanite nishulnuqipuna ashu nish^t^u ishpish ilnu-utshimauipan. Nite Mistassini ut nitautshinkanipanat nikanishat. Miam Mishtashiniulnuat nitelimakutan. Eshk^u nutai e ilnu-utshimaut, nishuau nitishpish kanieuti e ukaumaiian. Ueshkat ilnu-utshimau, apu shuk^u ut mishalit utipelitamun. Eukuan ne Tshishe-utshimau, ilnu ka atusseshtuat tipelitamun. Apu shuk^u ilnu-utshimau ut mishalit utipelitamun ne tepatshimuian.

Takuanipan eshpalian eshk^u nutai ka ilnu-utshimaut. Eshk^u tshishe-utshimau tepelitalak. Tessier ishinikashipan e takuaitshet nite mashinaitshuapit. Ek^u ne Achille Laboissière, uil katshishe-utshimau-atusseshit mak Adrienne Bilodeau ukamashinaitsheshishkuemipan. Peikuau mak e namesh-muakanlit, nutai ekue itutetshe tshishe-utshimautshuapit. Takuanlishipan tshekuanlu ua natuapatak tanite uil ilnu-utshimauishipan. Ekue ututamaitshetshe ishkuatemit, ekue shenamutshe.

Nelu kamashinaitsheshishkueua shenamaku. Ekue itikut: «Patush ushkat-atushkanut takushinikan, ma tshuapaten katshi tshishtaputshimitshuapanut!»

[94]

Ekue itakue ne nutai: «Eukuan miam! Apu ut tshisselitaman.» Apu shuk^u ut alimishitau ueshkat ilnu-utshimaut. Ka pitutsheian tshetshi ukaumaiian nite nutai etat, eukuan nitatusseshteti tshetshi milu-tshisselitaman tshekuan. Nikushkushikuti e takuat tshetshi utinamat

aimun eka tshekuan e tshiuenamakuiait. Apu nita ut tshiuenamakuiait aimun. Ekue mashinaitsheian Ottawa, eukuan patush tshauenamakuian aimun. Apu nita petamukuenit tshekuanlu eshi-natuelitamat. Nikanueli-tetan ne mashinaikan ka mashinatutishiat, ekue itishimutshit nelu mashinaikanlu. Milekash tepan e tshiuenaikau aimunlu, muk^u uil eluet kau nimashinaimakutanat. Katshi ne ishpalit, eukuan kuetshipalitaian tshetshi ilnu-utshimauian. Ekue nitikuti nutai: «Matshi kutshipalita, alu tshil mitshetuat uatshishkau.»

Eshk^u ishinakuanipan, ne kanieuipan alu uet mitshetilit auenlua uatshikuat. Nasht nipeikussiti, apu tshut aieshkulitishian. Benoît Boivin kamakunueshiuipan, utapanlu ui apashtapan e atusset. Ekue itik:

«Apu takuat shuliau, tetisht takuan shuliau tshetshi tshishikatat.» Nutim ne tshishe-utshimau uil etelidak tutamupan. Mishtamitshetupanat. Nasht apu ut natutuakanitau ka tshimalakannit nite ilnu-assit. Alimanlipan e tatau ilnu-utshimauat mak nitshenat ka tshimalakanitau ukaumauat. Ekut nite akushimuiipan ne tshishe-utshimau tshipa tshi inanun. Eka melupalit, ekue issishuetau katshishe-utshimau atussetau: «Matshi natshi-uapamekuat ilnu-utshimau mak ka tshimalekuat ukaumauat.» Eukuan ishinakuanipan, alimanipan ueshkat. Ait ishpalu anutshish kashikat. Eshk^u nutai ka ilnu-utshimaut, mishtanutepalipanat kanitau-atussetau, tshetshi uauitshiatau ka alimulit [95] ilnu. Anutshish uil kashikat, mitshetuat ka auassiutau katshishi-tshishkutamuakanitau.

Ka mishkutapishtuk nutai e ilnu-utshimaut, ekue ninatuapamatiat nitshenat nelu ka ishi-pikutatau atusseunlu. Ekue ninatshi-uitshikutiat. Eukuan kie tshitshipalipan e uauitakanit ilnu uil tshetshi takuaimatishit, takuanlipan tshetshi aieshkushtakanlit ka auassiutau umeshkanamuau. Kie eukuan tshitshipalipan e natutakuiait. Nishuau kie mak nishuau nitishpatatan nite Ottawa, katshi mak peikupipuna, eukuan milakanipan ne ilnu uil tshetshi takuaimatishit. Kie nilan ne nitshitapatetan ka ashamakanitau ilnuat. Apu tshut ui milukuiat. Ekue nitatiat: «Peikushu tshe apashtaiat atshitashuna, muk^u nilan nui takuaimatishinan.»

Ekue atusseitshitau ilnuat. Nitshenat ka akushitau ka milakutau natukulisha mashinaikanlu, ekue milakanipanat ka ashamatunanulit. Ek^u nitshenat ka tshi atussetau, ekue nimilatananat atusseunlu miam e naikakanit tshekuan, e tshishaitshanut meshkanat kie kutak atusseunlu. Uiesh ne nishupipuna kie mak nishtupipuna ne ishi-pimutanipan luash e nilan takuaimatishiat. Tepanat e anuetakau shash nite etanulit, uil ilnu tshetshi takuaimatishit utassit, muk^u shash an eukuan eshinakuat.

Apu shuk^u ut takuat atusseun ute Piekuakamit. Takuanlipan ilnuat eshi-pikutatau tshetshi tutakau atusseunlu. Tanite tshishi-tshishkutamuakanipanat kie ishi-pikutapanat nelu tshetshi ishi-atussetau. Anutshish uil kashikalit, nitshenat ka mishta-tshishkutamuakanitau, [96] nutim atusseuat. Auat tepanat etussetau nite Upishtikuiou-tshishe-utshimautshuapit. Uiluau mishkutapishtuepanat ushtikuana, miam ne Aurélien Gill, takuan tshetshi uitakanit, apu takuat tshetshi katakanit. Nimishta-ashineikunan. Nikuss shash tshi atusseu Upishtikuiat nite Laval ka ishinikatet, ka mishta-tshishkutamatsheutshuap. Anutshish uil mekuat, nite teu Shekutimit. Kie ne peikuan Georges Bacon, ka mishta-tshishkutamuakanisht an. Anutshish uil kashikalit, mishta-milupu kie mishta-shuliatsheu. Mitshe-tuat, pate nitshenat Gill, Marc mak Denis, ka mishta-tshishkutamuakanishit anat kie. Kie ne peikuan Claude Philippe mak ne Ti-Guy Courtois, mishta-milupuat kashikalit. Shash tshi uishamakanuat tshetshi atussetau ute Piekuakamit nitelimauat. Eshk^u tshipa takuanlu atusseunlu ute. Eshk^u tshipa mishta-mishau atusseun tanite eshk^u mishta-alem tshekuan tshipa tshi tutakanu. Pate ne utshimau kamakunuesht, tshekuanlu ma nelu ilnu tshipa tshi eka tutam^u atusseunlu.

Mitshet eshk^u eshi-atussanut nutepalu, miam kaimit, kie miam kaimit ka-itelitakushua uil ka-ueuetashtaua mashinaikana. Uemut uil tshika teuat, miam nitshenat ka auassiutau ka-nitautshutshenit, anutshish mekuat ka-tshishkutamuakanutshenit. Nimishta-shutsheliten, eshk^u tshika ishinakuan tshetshi ute Piekuakamit kassinu ishi-kanuelitamat, tshetshi milu-uauitshiakanitau ilnuat. Anutshish kashikalit, nishtuta-muat ka auassiutau nitelimauat, auen ui milupit, uemut takuanlu tshets-hi tshishkutamakushit.

Kassinu auen eshi-atusset apatashu ume anutshish eshinakuat. Uemut kie uil eshk^u teuat kanatuushit, [97] takuan tshetshi nashakanit ueshkat ilnu ka ishi-ilniut. Ek^u tshetshi atussanut nite mashinaits-heutshuapit, uemut takuanlu ka tshishkutamuakanit tshetshi apatshianit. Apu issishueian tshetshi akutekau mashinaikanit nite ashtamitat, muk^u eluet tshetshi nitau-atshitashit mak tshetshi nitau-mashinaitschet auen. Mak kalapua tshetshi katshitauelitak auen, tshetshi milualit utaimun tshe ishi-uluipalitat.

Nipun

Eshk^u e auassiuian, mishue ninashuati nutai e natshi-natuut. Nite Ashuapmushuan takuan ninatuu-assinan. Mitshetuau nitshimatan nimushum e kushpiat. Ashit Napoléon Bégin nitshimatan, mishtautauassimipan. Ninashakutan nimushum. Muk^u nishulipan utauassima. Kassinu auenitshenat nashatishupanat, nishuasht, nishuaush ut nashatumakanupana kueshpinanut. Mamu nimanukashitan, ekue nakatishinanuipan. Nite nimaipalitan Ashuapmushuan luash nite Pikauba. Utaumau tshishkutamatshapan tishulakan e ashtakanlit, kie nitshishkutamakutan tshetshi eka unishiniat minashkuat. Kie nitshishkutamakutan e tututshit ashamat. Napit nitutuatananat nitashaminana, eshk^u eka kueshpilat. Kie nitshishkutamakutan e tutamat ushtashkuashk^u. Kie peikuan nishishkutamakutan e uishkushimat uiasht, kie nuitamakutan tan tshe tutamat tshetshi eka mishkutshiat tshek^u ma ishinakuat tshetshi uluitamit nipaiait. Eukuan nitikutan nutai tshetshi eka nita pimuteiat meshta-kashkunut. Alu miluau tshetshi ashuapatamin tshetshi ashtekashkunut, eukuan patush ua mishkamin tshimeshkanam kie eukuan tshe tshisselitamin tshe ishi-tshitutein. Ek^u e kashkunut [98] pimutein aikam, tshika unishin, aiat katak^u tshika tan, tshe unitain tshimeshkanam. Nitshishkutamakutan kie e pakunitshitau aueshishat, e shipaitsheiat, e pashutshitau kie e naikutshitau aueshishat. Uil nutai, nutim utinepan ushakaia. Katshi mitapeiat, ekue apishish nitshishikakutan.

Muk^u ua apashtaiat shuliau, muk^u tshiam ninatuapamatan. Apu tshut mishta-milikuiat shuliau, muk^u mitshetuau nimilikutan.

Passikan nitapashtatan e natushipeiat. Nutai ekue atshitamupan ashinia kie mussinia e tshituteiat. Tekushiniat mak, patetat nepitshitau shishipat, muk^u patetat takuanipan tshetshi nutepalikau mussinia, apu alu. Patush uemut etelitamin tshetshi nipit aeshish eukuan patush tshipassitshati. Peik^u miutiss mussini, 1,25 \$ tatutaiemakanipan 25 itatinupana. Anutshish kashikat, uesh 15 kie mak 16 tatuapiss tatu-taiemakanit. Apu shuk^u ut mitshetinanut ute ilnu-assit peput, muk^u ma uil napit tshekat kassinu mitapepanat ilnuat. Tshitshue mishta-milunakushipanat metapetau shakuanlit. Nishuasht, nishuaush ut nas-hatumakanupan, mishta-alem kautishkumitau. Matshikunitishupanat, mishta-pishelimitishupanat e uapamitishitau. Shash nite peikupipuna eshpish eka uapamitishitau. Kie e manukashitau, apu milekash ut tatau. Nishulnu e tshikashtelit, shash kassinu tshekuan aieshkushtepan, shash tshuapateti e piputet patshuianitshuap. Kassinu auen uauitshitishupan.

Shash etatu apishish e tshishelniutau nutai mak nikai, nipapamulatiat maniteuat mak nitshimakaitshati. Uemut shuliau pitepalipan, tannite apu ut shuliatshanut e natuuananut, apu nasht ut [99] shuliaut ushakai. Alem apatashipanat ushakaiat tshetshi pakassitishit auen.

Nikutulnuepipuneshiti ashu nishuaush kie mak ashu peikushteu ka neshtuapamak nitishkuem. Katshishkutamuakanlit nineshtuapamati. Eshk^u nitauassiutan, mamu nitutatan katshishkutamuakanlit. Nanikutin muk^u tshiam nuapamati. Apu eshakumitakussilit ut uapamatishiat, muk^u ninatshishkatishitan man, mak tshiam nitaimitishitan. Ka tshitshipalian e papamulakau maniteuat, katshi nishupishimua kie mak katshi nishtupishimua ninashipati. Nishutshishikua muk^u tshiam nimilikutan tshetshi ashteieshkushiat. Eukuan kie milupalipan tshitshue tshetshi uitsheuk^u. Uesh patetat-tatupipuna kie mak kutuasht-tatupipuna nitishpish uitimushiti eshk^u eka uitshimak. Ninishulnuepipuneshiti ashu peik^u. Nite uitshipan Rang C ka ishinikatet. Patshitinaun ut ilniupanat. Utauia kaiassitshelit, kanuelimepan aeshisha. Eukuan nana Émile Robertson. Mishta-milunapeuipan, miluelitakushipan kie katshitshishipan. Mishta-

miluatamupan minashkuat, apu ut ishpish miluatak e tashikak assilu. Utishkuema miluatamilipan e atusselit, e patshitinalit. Elmire Robertson ishinikashilipan. Eukuan uetshipalit nite ut Robertson ute Piekua-kamit, mishta-mitshetuat.

Adrienne, Tommy utishkuema, tshiluemeu nelua Louis Paul mak Joseph Paul. Mishta-mitshetuat e tshiluemititau. Nite mekuat nitatussati e papamulikau maniteuat Parc ka ishinikatet. Katshi nishtupishimua kie mak katshi neupishimua ninashipati. Ekut nite tshitshipalipan e uitsheutishiat. Tshek^u ma tapue, 11 [100] uashtessiu-pishim^u e tshishtuakanit, eukuan e natumishkueuan. Ekut ute aiameutshuapit niniputan. Nite uetshipalian, nimishta-aiamiatan. Ueshkat, alu aiagianipan mak atanutshish. Alu tapuetakanipan aiameun. Eshk^u takuan tshetshi natshi-aiagianut menashtakanit, muk^u apu ishpish tatau ka natshi-aiamiatau. Anutshish kashikalit, apu natshi-aiamiatau ka auassiutau. Ueshkat ma, nanitam shakassinepan aiameutshuap. Kassinu peik^u kautishkuemit natshi-aiagianipan. Ek^u nutshimit, uemut takuanipan tshetshi aiagianut, tshetshi peik^u aiameun issishuanut. Nite patshuianitshuapit, akutshinipan tshipaiatik^u, nanitam aiagianipan eshakumitakussit eshk^u eka nipanut. Aiameun peik^u issishuanipan. Kie peikuan eshk^u eka mitshishinanut kie katshi mitshishinanut, iapit aiagianipan. Kie apu nasht ut atussanut menashtakanit, takuanlipan auen tshetshi aieshkushtat umitima neme mashtel-atushkanut. Muk^u kutuanipan mak mitshishinanuipan. Mishta-ishpitolitakanipan menashtakanit.

Eka ka nishtutakuat tshekuan

Mishta-ishpitolitakanipan nite aiameunit tetshe. Miam auass e shukaituakanit, mishta-alimikanipan. Auass e ilniut nite nutshimit, nanikutin ne kautishkuemit neupipuna kie mak patetat-tatupipuna apu ut mitapetau. Patush metapanut ekue shukaituakanipan ne auass. Shash patetat-tatupipuneshipan. Ek^u nite shukaitau-mashinaikanit, apu ut uilaikanit ne auass miam ka ishpish ilniut patush katshi neu kie mak pate-

tat-tatupipuna mashinatuakanipan. Nemelu mak uetitshipalit tshetshi utitukut utshishelniu-shuliam, mishta-alimipalipan. Teuat katshi unitatau patetat-tatupipuna [101] kie mak kutuasht-tatupipuna ishpish shulialu, eka ut e uilakanitau miam ka ishpish ilniutau.

Mitshet tshekuan ishpalipan nutshimit, natuu-assit. Peikuau, ninats-hishkatitan, nisht^u kie mak neu ishpish kautishkuemitau. Tepan nite tshishelnu Koutshi, ishinikashipan, nite utshipalipan Mistassini shakainit. Tshimatashipan matutishanitshuapilu, «Wabanow» ishinikatakainipan. Nitshenat tshishelnuat ka tshimatatau patshuianitshuapilu, mitshetuaite eshinakushilit mishtikua apatshieshipan. Kie ne tshishelnu mitshetuaite ishi-aimishipan. Milekash peikuaimitaishu nite patshuianitshuapit. Apu nutim nishtutamat nelu eshi-aimit. Tshek^u ma ekue tshi kukuetshimtshit tshekuanlu ua tshisselitamat, ekue Prospère Cleary kukuetshimat: «Natu-tshisselita ma, tan eshpalit uinipekut.» Katshi nishtulnu kie mak nishtulnu ashu patetat e tshikashteshilit, ekue uluit ne tshishelnu nite patshuianitshuapit ekue itat Prospère: «Nasht apu milu-tipatshimuian, apu shuk^u milupalit, eka shuk^u kushkupal: tshitishkuem nana apu ilniut, nipu nana!»

Prospère ekue tshissinuatshitat miam tipaikanlu mak tshishikulu nelu ka issishuelit. Ekue nashipet. Miam ka itikut nana tshishelnu, eukuan eshpish eka ilniulikuenit utishkuema. Nimishta-kushkupaliti. Ueshkat, tshitaimatshepanat kauapikueshit tshetshi matutishanits-huapilu tshimatakanlit, muk^u tutakanipan peikuan e ui natumilatitshanut, e ui tshisselitakanit tshekuan. Ui uapatakanipan tshetshi eka tapue tapuanukue ne etatshimunanut. Tepanat ilnuat kamanitushitau ishinikatepanat nelua, muk^u uil [102] ne tshishelnu apu ut matshikaushit. Nitaimikutan kie nuitshikutan. Tshekat eshakumipishimua e tshatshipalit nuapamatan.

Katshi nishtupipuna kie mak neupipuna, nukumish Michel ekue ishikushpit nite Tsékatchi shakaikanit. Ekue natshishkuat nelua tshishelnu ekue kukuetshimat tan eshpallit uinipekut. Ekue itikut: «Apu ute tshi uitamatan. Tshipa takuan tshetshi takushinin nite nipatshuianits-huapit.» Ekue uitamakut nite miam tshematelit upatshuianitshuapilu nite mashinataimakut ushkuaite. Eukuan kalapua ekue itutet nukumish

Michel mak nukumish François Savard uitsheuku. Unimaunuau tshitutauat, nishutshishikua kie mak nishtutshishikua tshe ishpish tatau, eukuan ekue tshitutetau e natuapamatau nelua tshishelnua. Eshpish pimutetau, ekue issishuet ne nukumish François: «Ute tshika manukas-hinanu, tshe mitshishik^u, uapanlit tshipa utitanu.»

Ekue nukumish Michel natshi-kuapitshet. Ekue itshenat kuna, ekue pikuneuat mishkumi, ek^u e uapatak nipilu, uet uluipallit nite kuakuapishisha. Mishta-kushkushiku nukumish. Ekue tipatshimushtuat nukumisha François, apu nasht tapuetakut etatshimushtuat. Milu-mashinataimushipan nukumish Michel miam tipaikanlu kie tshishikulu nelu ka ishpish ishpallit. Katshi nishutshishikua, eukuanlu tekushinitau nite tshishelnua etalit, e uapanlit mak, eukuanlu tshematalit matutishanitshuapilu. Peikushilu etakanit miam ka itakanlit Propère Cleary: «Aiushtakushit nipipan tshitishkuem itakanu, miam nana tshishikulu ka uapamit kuakuapishish.» Ekue itakue ne nukumish [103] Michel nelua François: «Nimishta-mamituneliten, nika natshi-uapamau nitishkuem.» Tekushik nukumish Michel uinipekut, shash tapue nipilishipan utishkuema. Nutim tshekuanlu tshisselitamushipan ne tshishelnu. Nana pipun ka mishta-ishkuatet, uitamupan ne tshishelnu Inu tshe mishta-alimulit, kie tshe shiuellit nutshimit. Apu nita ut ishi uauitakanit ute uinipekut, muk^u tshiam nutshimit petakanipan ne tshekuan.

Ka ishi-ilniunanut nite e tshiluemitunanut

Katshi nipuian, nishupipuna nitishpish apitan nite nutaui, patush ekue tipan apiat. Mitshet ilnuat apipanat nite patshuianitshuapit. Apu ut takuanikau mitshuapa e apinanut, tshipa tshi atshitakanipan eshpish eka ut takuanikau. Nimishta-milupalitan tshe mishkamat nite tshe apiat. Muk^u mituat tshishelnuat uitshikupanat. Nitshissitutuau tshishelnu McDonald, uiesh 96 tatupipuneshikupan. Takuanlipan tshetshi

umitimikashit. Apu tshekuan ut takuat ueshkat, apu auat ut takuat nanimissiu-ishkuteu. Eka netuapatamin tshipimim, apu ut uashtenapin. Eshakum mashtel e atushkanut, nanitam nititishukutan nutau tshetshi natshi-uitshimitshit nelua tshishelnua. Umitima nitutamuan, mak nipitukatauan unipim. Assik^u nitapashtatan ekue shakassinitautshit uatakanashk^u. Ne etatshimuian, eshk^u mishta-tshinuapan peput, mish-ta-takapan, mishta-ishpakunakapan, eshk^u ma, nishtutshishikua kie mak neutshishikua ishpish tshishkueielitakuanupan.

Kutulnu ashu nish^u itashipanat nitauassiminanat. Eshakumipipuna ilniupan peik^u ishkuess kie mak [104] napess. Katshi nishtupishimua kie mak katshi neupishimua ninashipati, miam nanitam kaussi-nipushit nite-litakushiti. Apu ut kanuelitamat kanatutakanit kie tauapekaikan katshitapatakanit. Apu ut uapamatishiat eshpish tshi mishta-kashti-tipishkat, muk^u tshiam katshishapishtesht e pishtet nut uapamatishitan, tshekuan takuanipan tshetshi tutamat tshitelitenau? Eukuan ne kie ut mishta- utauassiminanuipan. Eka etain, takuanlipan tshitishkuem tshetshi peikussishit, uil umitima tutamupan kie uil takuanlipan tshets-hi uaushipet. Nimishta-milupaliti tanite nishish takuanlipan utassi. Nitatamatan umitima. Nanitam pet nimishta-milupaliti eshpish ilniuan, tanite nimishta-miluilniuti, kie nanitam nitatussati. Apu tshissian peikutshishikua tshetshi unitaian eka e natshi-atusseian. Nimishta-nashkumau Tshishe-Manitu tanite mishta-alimanupan e ilniunanut ne pipun e uauitaman. Apu shuk^u ut takuat atusseun.

[105]

Tipeli mitishun. Ilnu utipatshimun.

NISH^U II

Ka papamulat maniteua

Eukuan neulnueiapiss ashu peikushteu nikanieuti peikuminashtakanit. Kutulnuetipaikana ashu nish^U peikutshishikua nitatussati. Neme mashtel-atushmanut 6 tipaikana nipulitan e atusseiat. Kau ekue tshitshipaliat 7 tipaikana ushkat-atushmanut. Apu ut takuat tshetshi tshimut. Uemut takuanipan tshetshi milu-tshishikashit, tanite ekue nits-hiueshtishukutan kie apu ut tshishikakuiat. Nite Parc des Laurentides ka papamulakau maniteuat, neuapiss peikutshishikua kanieunanuipan. Tshinuapan tshishikua. E tshetshishepaushit nitshitshipalitan e atusseiat patush mak uetakussit e puliat. Ek^U nite Parc ka ishinikatet, muk^U tshiam eshk^U kussanuipan.

Tekushiniat tekuatshit, muk^U tshiam nukumish Tommy tepan mak ne Hudson's Bay atauitshuap takuanipan. Mak ne takuanipan «Triton Club». Nishuminashtakana kie mak nishtuminashtakana ute nitatan, ekue ninatshi-natuutan. Etatu nishuliatshatan, tanite ushuliamipanat mani-

teuat. Melupaliat tshetshi katshitinitshit e ushuliamit maniteu, nimish-ta-milu-tshishikakutan. Nimishta-uitshikutan. Nipakuelitetan tshetshi utitshipalit e natuunanut tanite etatu nishuliatshatan. Uashtessiu-pishim^u tekuat, ekue ninatshi-nikutatan, ishkanipipuna tshe nikuteiat. Ekue ninashipatan kutulnuetshishikua ashu patetat ishpish ne Nipaia-mianan. Katshi pamipalikau tshishe-minashtakana, ekue kau natshinikuteiat. Patush mak tshashi-atusseiat e tshatshipalit epishiminishkueu kie mak e tshitshipalit uinashku-pishim^u. Ne etatshimuian, [106] muk^u kapelakashkueuat utapepanat mite apu eshk^u ut takuanikau ka shutshishimakanikau utapana. Nanikutin, meshta-kunut, mishta-uipat nipulitan e nikuteiat. Apu mak ut tshi utapetau kapelakashkueuat e mishta-ishpakunakalit.

Mishta-alimanipan, mishkuapan! Tshimiputakan nitapashtatan, apu mak ut takuat pimit ka pimipalit tshimiputakan. Mitshetuuu mamatuemakanupan tshimiputakan. Peput, mishkutshipanat mishtikuat, eukuan tshitshue mamatuemakanupan tshimiputakan. Eukuan tshitshue takapan kie mishta-ushkuipan auen ushpitun. Kie ueshkat takuanipan tshetshi ishi-tshimipulakanitau mishtikuat e mamitshashkushitau, kutulnueshit ashu nish^u miam eshkushitau. Uemut takuanipan tshetshi tshimikutau peikumitashumitalnu ishpish peikutshishikua. Utshimass katshimikaitshetau nitatusseshtuatananat, Troffé Laforest ishinikashipan etus-seshtutshit. Nepit ne napeu, ukusse Arthur mishkutapishtakupan. Neme ushkau-pishim^u kie mak uashtessiu-pishim^u tekuat, nitshitshipalitan e nikuteiat luash e shikuat. Ne tepatshimuian, uiluau utshimauat ka tshimikaitshetau pami-nashuepanat ukanikuteshimuaua. Nanitam tepan auen meshkanat e natuapamat napeua. Nite e mamishat mishtikushiutshuapit nitapitan. Papeik^u nipeun ninipatan. Nanikutin, mishtikunipeun ninipatan, nasht nitatushinitan. Shaieuat, kukush mak uishautiku-uiash ishi-mitshishinanuipan. Kie apu auen ut uinelimakanit, apu ut uinelimakanitau ilnuat. Apu ut neshtuapatakanit ne. Kassinu auen ishpi-telimakanipan. Nanikutin, e alimuin, muk^u tshiam apishish tshikuishkus-hiti. Tuiet auen papatapan tshetshi uauitshiuet.

[107]

Takuanipan uauitshitun. Eshkuatet mitshuap, apu milekash ut tanut, katshi nishutshishikua shash kau apipan uitshit ne ilnu ka ishkuatelit uitsh. Kassinu auenlua uauitshikupan. Ishkueuat uiluau piminutepanat napeua ka uauitshielit. Tuiet e tshetshishepaushit, ekue mamu natshi-tshimikuakanipanat mishtikuat. Ekue natshi-tshimipulakanitau. Kie auenitshenat ka kanuelimatau mishtikua, peshuepanat.

Auen nelu ka ishi-matshipalit, katshi nishutshishikua, miam eka nita ut alimut itelitakushipan. Eshk^u kashikat takuan uauitshitun, muk^u mishta-apishish takuan. Kie ueshkat, apu ut takuat tshimutun. Meshkamin makalipakan, uemut takuanipan tshetshi kau patshitinamin. Mish-ta-ishpitolitakanlipan auen umatshunishim.

Anutshish uil kashikat, ka pimipalit ishkuatet kie mak pimit atusseukan apashtakanu, kie alem auenlua utatusseunlua tutamueu. Eukuan uet eka takuat anutshish atusseun. Mishta-apashtakanu ka pimipalit tshekuan, utapan atussemakan anutshish. Ueshkat, ushpitun mak ushkat apatanupan e atussanut. Eukuan nitissishuatan ueshkat: «Shaiuat mak shiutan-kukush.» Anutshish uil kashikat, uemut takuan pimi tshetshi apashtakanit. Tshitshue! mishta-ait ishinakuan! Ne e mamitunelitakanit, apu tshi tapuetatishinanut e uauitakanit. Auen ua mitshishut nishtuau peikutshishikua, takuanlipan tshetshi unit uipat e tshetshishepaushilit, patush katshi kutuashtipaikana pulipan auen e atusset, akuatipishkalipan patush nepat. Kassinu auen nelu tshi tutamupan. Apu ut ishpish takuat tshekuan e mamashiuat miam ne [108] kamatshikaut. Apu ut takuat ne tshekuan kamatshikaut. Takuanipan uil ishkutuapui, muk^u apu ut ushuliaminanut tshetshi aiakanit. Apu ut ishpish minanut miam anutshish kashikat, niteliten. Kie apu ut takuat tauapekaikan katshitapatakanit. Nutim auen uipat nipepan tshetshi uipat unit. Apu piuelitaman ne eshpalit tanite eukuan e takuat tshetshi ishinakuat. Nuapatalikunan tshekuan eka ka neshtuapatamat. Muk^u peikuan tshiam e aiminanut, mishta-ait ishi-ilniunanun anutshish kashikat.

Katshi nikutanut, ekue pamulakanipanat maniteuat. Nanitam uil ne takuanipan atusseun. Nitatussati nite kie ka pakashtueitshanut uelapissish, muk^u apu shuk^u milekash ut atusseian. Alu nite ka papamulakanitau maniteuat, tanite uemut nite takuanipan atusseun. Tshashi-

papamulkanitau maniteuat, eukuan ekue nikutashinanut tshe kutushinanut nite ka nikutanut, minuat ekue tutuakanit mishkumi tshe apatshiakanit tatau maniteuat. Uemut uil kutulnuepipuna ashu neu nitishpish atussatakupan nite, milekashish tanite tshekat ninakateti ilnu-assi eshpish tshi mishta-pitshat nite ut e tshituteian Parc des Laurentides, tshetshi takushinian ute. Eshk^u apu ut shenakanikau meshkanaua. Ua papamutet auen, uemut takuanlipan tshetshi tshikashamet. Eukuan kie ishinakuanipan ua natshi-atussanut shakuat, tanite eshpish tshi mishta-kunut. Uemut peikutshishikua pemapushk^u tanuipan e itutanut nite Portes de l'Enfer, eshk^u ma e uiushinanut. Uemut takuanipan tshetshi nimaunanut eshk^u eka takushinanut nite kanikutanut. Eukuan ishi-ilniunanuipan ueshkat, ui mitshishin, takuanipan tshetshi ushkuiin. Mishkuapan tapue, muk^u niteliten [109] napeuat mak ishkuueuat mishtashipeutshipanat ueshkat mak at anutshish, tanite ka auassiutau tshipa tshi atusseuat, muk^u miam eka e uapatakau atusseunlu etelitakushitau. Takuanlu tshetshi uitamuakanitau.

Kanatuusht, e natshi-ueuelishik uetakussilit, eukuan tshetshi nipat. Mishta-mishkuapan tshishik^u. Apu nita ut ishkuapekat. Uetakussit tekushinin, takuanipan tshetshi piminutitishin. Eka meshta-aieshkushin, takuan tshetshi pakunit aeshish ka nipit. E uapat, takuanipan tshetshi shipaitshen tshetshi pashut ushakai, tshetshi kashkashkut, ekue manashkut, ekue tshishkalit, kau ekue tshitshipalin. Takuanipan minuat tshetshi natshi-atishulakanein. Takuanipan tshetshi umitimikashin, tshetshi uaushipekatatishin kie. Eka ne tshil tutamin, apu kutak auen nelu ut tutak tshitatusseunlu. Apu ut neshtuapatakau nelu ka auassiutau. Miluelitakuanupan ne e neshtuapatakanit. Apu ut takuat tshitipai-kan, apu ut tat auen tepelimishk^u, apu tshekuan ut utamikuin. Kassinu auen tshitishpitelimikuti, apu nita ut matshi-uitsheutunanut, apu ut tshimutinanut, kassinu auen milulnutishipan. Kassinu auen ishi-ilniuipan miam etelitak.

Ueshkat, nilan, nuapatetan. Takuanipan tshetshi atussein tshetshi tshishitet e tain, ui uitshin. Apu tshekuan ut ishi-uauitshiuanut. Nits-hissituten ne Hudson's Bay, nishuaush kie mak peikushteu nitatupipuneshiti, tshashi-tshishkutamakuian ne namesh-muakanit, ataeupan pi-

milu mak peikuminakan lamalashilit. Eka uipat tekushinin apu ut atama-kuin. Eukuan miam tutakanipan e natuapatakanit tutushinapui nite kauapikueshiutshuapit. Miam [110] patetat-tipaikana patshitinamupan tutushinapulu. Katshi kutuasht-tipaikana tekushinin, apu ut milikuin tutushinapui. Uiesh patetat shumalitshish tatutaiemakanipan peikuminakan. Shuliaunipan ne e tatutaiemakat ueshkat, mak at anutshish kas-hikat.

Nite katshishkutamatsheutshuapit, kakashteukupeshkueuat nits-hishkutamakutananat. Kutulnueshikupanat uiesh kakashteukupeshkueuat mak ushteshimauat uiesh kutulnueshikupanat ashu patetat, e patshitinatau ut ilniupanat. Patshitinapanat kie kanuelimepanat aueshisha. Kie ataeupanat tutushinapulu, lapatata kie kutaka patshitinauna. Ute Piekuakamit, uiesh kutulnueshikupanat kautishkuemitau assit ka ut ilniutau, ek^u nitshenat kutakat kushpiapanat, natuuipanat, mak kalapua telipanat maniteua e papamulatau. Eshpishit auen tutamupan. Mitshe-tuau kau nitshitshipaliti nisht^u ka itapian. Ekut nite alu nut alimuti. E takuatshit, at tsheshkutamakuiat, takuanipan minashkuat tshetshi itutaiat tanite nutai takuanlipan tshetshi uitshitshit. Eukuan ekue kushpiat, takuanipan tshetshi pataimat katshishkutamuakanit luash Nipaia-mianan, uiesh nishtupishimua kie mak neupishimua. Ek^u napit, tshishkutamuakanipanat ilnuat ka kushpitau. Eluet muk^u ka apatit nitshishkutamakutan neume Shetan-pishim^u mak upau-pishim^u, nitshishkutamakutan aiamieu-mashinaikan, e atshitashiat, apishish e mashinaitsheiat mak e tshitapatamat mashinaikan. Apu ut tshishkutamakuiat Kanata-assi tipatshimun kie peikuan ne tshitshitua-mashinaikan.

Metueun

Napinlit ekut ute mamuitupanat auenitshenat: Bégin mak [111] Germain ka ut tshiluetitau nanitam manitekatatishupanat. Tipatshimushtatishupanat ka ishpalitau ka natuutau. Takuanipan metueun, auassat tshe ishi-metuetau. «Utamaitsheu-mishtik^u ka nipiuet» nitishi-

metuatan. Ne eshi-metuanut, tuuan e kashteushit mak e mishta-mishkushit apatshiakanipan ashit papatshitak^u. E pimushinatakuin ne tuuan, tshinakaimatishiti ne papatshitak^u e apatshit. Ashit ekue tshikutshipalitati tshetshi utamut ne tuuan, ek^u usham pessish e tain ekue tshikatshitukuti nite tshishkatikut mak kie tshitastamikut. At shuk^u issishuein, apu tshut katshitukuian, e uapatakanit e mishta-pakat tshishtikuan, apu shuk^u ut milupalit tshetshi anuetamin. Apu nita ishi-metuanut ne anutshish. Nanipatetat mak nanikutuasht itashinanuipan, ne eishi-metuanut. Miam auen e katshituakanit, ekue ishi-tepuanuipan «tshinipin», issishuanipan. E tshetshishepaushit ueninanut, mitshetuait patshishipan auen. Ka lussishit tuuan tshipa takuanlipan tshetshi apatshiakanit ne eshi-metuanut, muk^u etatu mishkushipan ne tuuan, mak nitshenat utuuanuau tshitshue katuashit. Nanikutin kie ishkuessat nuitsheuatananat. Muk^u apu tshut ui pimushinatuakanitau ushkati-kuat. Etatu nimilu-pimushinatan. Kutak kie tshekuana nitutetan: Miam ka kueshti-nakatutishinanut mak kie ka kuetshi-uiushinanut. Kie makushanipan. Kassinu auen petapan aiapishish tshekuanlu.

Ussi-ilnuat

Anutshish kashikat, apu mitataman katshi ne pet ishi-ilniuiian. Muk^u alem tshekuan nikukuetshimitishin e mamitunelimikau auassat kashikalit. Apu tshisselitaman nite tshe takushinanut uiluau e mamitunelimakanitau. [112] Nutepalu atusseun. Kie uiluau auassat, mishta-mamitunelitamikuat nelu eshinakuanlit. Muk^u apu shuk^u itelitaman tshetshi ishpish mishkualit miam ka ishpish mishkualit kutauinuat utilniunuau. Mishta-mamitunelitamuat auassat tanite mishta-alem tshekuanlu aieshkuelitamuat mak at tshilanu ka ishpish aieshkuelitamuk^u. Muk^u uil tapue anutshish kashikalit, etatu uitshiakanuat. Mitshetitshenat e tshetshishepau-mitshishit e akua-tshishikalit nite e ut uitshiakanit ka tshishtimatshelimitinanut. Ka tshishtimatshelimakanit auen, apu shuk^u mishat ne shuliau. Muk^u nilan e mamitunelitakanit ka ishinakuat,

alu alimanupan mak anutshish. Nikanishinanat muk^u kutuasht mak kie nishuasht-tatuapiss milakanipant peikupishimua. Ka aiuiashinanut ishinikatakanipan. Tshék^u «nepitaun» ishinikatakanipant. Muk^u tshishelnuat nelu milakanipant. At shuk^u nelu e kanuelitak auen, apu kassinu tshékuanlu tshut tshi aiat. Shiutakan-kukush, lushkuauat, nipish ishi-aiapanat. Apu tshut tshi aiatau tshishtemau kie kutakatshilu tshékuanlu eka ka mishta-apatanlit. Anutshish kashikat, apu nita tshikut uapatakau nelu auassat, usham shash mishta-katak^u tanun, kie alem tshékuan neshtuapatakanu. Nil uil etelitaman, ishinakuanlit tshetshi nishtuapatakau nelu anutshish kashikalit auassat, ka ishinakuanlit ueshkat, alemashish tshipa nekatshuat.

Uikanishimauat

Nite nil eshi-tshiluetaman anutshish, shash nishtuat nitauassimat e niputau. Peik^u e peikussit uikutshitishu. E peikussit atusseshtatishu, kie takuanlu ukanieun. Kie teu nikuss nite Alma tshishkutamuakanu mak peik^u nussim nite Roberval tshishkutamuakanu. [113] Muk^u anutshish, nite uitshuat teu. Ne nikuss ka tshishkutamuakanit nite Alma, eshaku-minashtakana ute papatau. Uipat tshietshishepaushilit ushkat-etushkanulit tshiuapatau nite Alma ashit peik^u uitsheukana. Elukun umelu tshe tshishtat tshe pipunlit nitelimau. Ui kamakuneshiu-tshishkutamakushiu. Apu shuk^u milu-tshisselitaman, muk^u tshipa takuanushipan ute ilnu-assit ne eshi-atushkanut inanun. Ek^u nitanish nite ishi-tshishkutamatishu tetshe matshunish ka tutakanikau.

Ne ushkat nikuss, Jacques ishinikashu, neulnu ashu peik^u tatupipuneshu. Ute Piekuakamit tshishkutamuakanipan luash nishuasht e itapit. Eshk^u kakashtekupeshkueua tshishkutamatshelipan. Minuat Roberval ekue tshishkutamuakanipan, mak C.E.G.E.P. Jonquière. Minuat ka mishta-tshishkutamatshanulit Laval ekue tshishtat miam natukulish-mashinaikanlu itelitakuanlu nelu umashinaikan e tshishtat. Nishulnuepipuna ashu kutuasht ishpish itutepan katshishkutamatsheutshuapit.

Anutshish kashikat apu mitatak uesh mak mishta-milu-apu tanite atusseu. Ekue uitshimepan Upishtikuiau-ishkuesse, Suzanne Déry ishinikashilu. Kie uil kanuelitam^u umashinaikan e tshishi-tshishkutamuakanit nelu e atusseshtuat eka ka ilnishilit auasse. Kie Jacques eukuan ishi-tshishkutamuakanipan.

Gemma uil, muk^u Roberval tshishkutamuakanipan. Luash kutulnu ish-pish itutepan, ekue atussepan utshimau-atauitshuapit. Patetat mak kie kutuasht-tatupipuna ishpish atussekupan nite. Minuat ekue itutet katshishkutamatsheutshuapit, katitipueimatshesht ishi-tshishkutamatishipan. Luash ekue akushit ushpishkun, [114] ekue tshishe-utshimau atusseshtuat nite ilnu-takuaikan-mashinaitsheutshuapit. Eshk^u anutshish ekut e tat. Nasht tapishish ut tshitshipalipan, muk^u anutshish, shash ishpakushiu, uil tipelimeu ka atusselit ute ilnu-takuaikan-mashinaitsheutshuapit. Ek^u Chantal apu shuk^u tshut mishta-tshishkutamuakanit. Nishuasht mak kie nishuaush tshishtakupan. Mishta-auassiuipan e tshitutet nite Montréal tshetshi atusset. Kamakunueshilit natshishkuepan nite tetshe ushte Caughnawaga. Ekue uitshimepan, peikussilipana utauassimuaua. Nite atusseu anutshish, mitshuapit ka tshishtimatshelimakanitau auenitshenat. Mishta-alem auenlua natuapamiku. Kie mak apu shuk^u tshut mishta-tshishkutamuakanit uil. Alimuipan e katshitinak tshekuanlu e tshishkutamuakanit. Muk^u eluet iapit milupalu kashikalit, eshk^u takuanlu utatusseun. Kashikalit, apu talit unapema, uteilua ishi-nipilipan. Mishtamiluatam^u nelu eshi-atusset anutshish. Elukun nanitam pet ishi-mamitunelitamupan tshetshi ishi-atusset, e uauitshiat kutaka auenlua ka tshitimatshishilit. Milekash nashimupan nelu «A.A.» ka ishinikatakanlit. Kashikalit elukun eshi-atusset. Auenlua e alimulit, uil ekue nats-hi-uauitshiat. Kie mitshetilua auenlua netuapamikut. Ka uitshipelit, ka matshi-pitualit, mak ishkuera ka mashikuakanlit, elukun e atusseshtuat. Eukuan ishinakuanlipan utatusseun nite Montréal ka tat. Kie alem tshekuanlu ishi-uitshikupan nelu e atusseshtuat eshi-ilniunlit. Mishtamitshetuait ishi-neshtuapatamupan eshi-alimunanulit. Tshisselimeu tshe ishi-utinait, kie tshisselimeu tshe ishi-uitshiat, tshetshi shutshe-limitishilit, nelu ka ishi-matshipallit. Anutshish, kashikat ishinakuan,

nanikutin ishpimit tshi an ekue tshassikut lashipalin, muk^u nelu eshpish milu-utinat auenlua ka alimunlit, [115] uanasse tshi milu-tutam^u nelu eshinakuanlit atusseunlu. Mishta-alem auenlua natshi-uapamiku, kie mishta-shatshiku. Kie nanitam papu.

Kutak teu nikuss, Jocelyn ishinikashu. Trois-Rivières ishkuesse uitshimeu. Katipaitsheu-atusseu napinlit. Kanuelitamutshe kie uil umas-hinaikan nitelimau, muk^u e nipinlit atusseu aiapishish, tanite e pipunlit apu takuanlit atusseunlu. Ekue katshitinak leshumash kie mak aiapishish atusseu. Utishkuema nite shuliautshuapit atusselua. Peikussishilua ukussuaua. Patush takushinuat Tshishe-minashtakanlit tekuanlit, apu tshi nakatakau utatuseunuau.

Kutak nikuss Rémi ishinikashu, Monique ishinikashilua utishkuema, Roberval utshipallua. Shash nishtupipuna eshpish niput muk^u apu eshk^u utauassimit. Inu-kamakuneshiutshuapit atusseu, apu kamakuneshiut uil, muk^u kamakuneshiutshuapit atusseu, ueuetashtau mashinaikana, mak tshitapatam^u tan tshe ishi-pimipalnanulit natshias nelu eshinakuanlit atusseunlu, nitelimau. Ek^u ne kutak nikuss, Laval ishinikashu, utat peikupipuna nipuipan. Kie eshk^u apu utauassimitau. Kamanutshanulit atusseu. Elukun umelu tshipa natshi-pimipalu, tshetshi katshitinat ukamanutsheshiu-kaluma. Shash nish^u mak kie nishtupipuna eshpish atusset nite kamanutshanulit. Eluet milupalu tshi pa tshi itakanu tanite apu nita nutepalit atusseunlu. Nishtupipuna e uitakanit, muk^u mituat nish^u mak kie nishtupishimua apu atusset. Connolly, ut tshiluetamilua utishkuema, Yvon Connolly utanishilua uitshimepan. Minuat, tepan kutak nikuss, Francis ishinikashipan, elukun nishupipuna eshpish tshi nipit, umelu 11 upau-pishim^u. [116] Ka tatshishkakanlit utapanlu e pushit, ishi-ushikuipan, nite tetshe La Friche ishinakatakanu, tetaut ne takuan Saint-Méthode mak Dolbeau. Apu tshut niput ne nikuss muk^u mishtamiluatamupan metueuna. Mishta-pikutapan e tuuat kie nelu e metuet ka upuut tuuan ka mishishtik. Mishta-tshinuashkushipan nana nikuss, mishta-uitshikupan nelu eshi-metuet. Mitshetuau kanieuipan e metuetau. Auassiuipan nana ka nipit nikuss. Muk^u kutulnu ashu peikushteu tatupipuneshipan ka tshitimatishit Francis. Eukuan ishinakuanikupan tshetshi ishinakuat, takuan nanitam tshetshi aieshkupin.

Sébaste kie teu, muk^u Sébastien ishinikatakanu tshitshue e uilakanit. Nite tshishkutamuakanu C.E.G.E.P. Alma. Kamakuneshiu-tshishkutamuakanu. Tshimut-kamakunuesht ishi-tshishkutamuakanu, nitelimau. Kutulnu ashu peikushteu tshika tatupipuneshu umelu Shetan-pishimua, nitelimau. Minuat ekue tat Natacha. Nite Roberval mekuat anutshish tshishkutamuakanu. Nite Montréal tshika tshishkutamuakanu minuat pipunlit. Muk^u apu milu-tshisselimak tan tshe ishi-tshishkutamuakanit, nite uil tetshe, ka mishta-napeunakuat ueueshumatshunisha. Eukuan ne sheshakan eshinikatakanit niteliten nelu ua ishi-tshishkutamatishit. Kutak nitanish, Suzette ishinikashu, Jacques Cleary uitshimepan. Ute ilnu-assit teu, katshishkutamatshuapit atusseau. Ka shashauinanulit ishi-tshishkutamueu auasse. Nishtulu utauassima, nisht^u napesse. Nish^u tshishkutamuakanuat, nishuasht mak nishuaush tatupipuneshuat. Ek^u nelu umashtelushan nishupipuneshilua pemapushk^u.

[117]

Tshetshi takuat atusseun ilnu-assit

Nimishta-milueliten katshi milu-upinakau nitauassimat, tanite mits-hetuau nitalimuti. Mishta-mishapan upan-akushun. «Consumption» ishinikatakanipan ne akushun ueshkat. Muk^u apu alimat tshetshi nishtutakanit ne uet ut itakushinanut ueshkat, apu mak tshut tshi milu-tshishishutishin ueshkat. Eshk^u patshuianitshuapit apinanipan. Kie nanitam ekut tanuipan. Muk^u uil peikuan tshi natukuitishupanat ilnuat, uiluau unatukulimuau e apashtatau. Tshishelnuat nikan tshisselitamupanat tshekuanlu, miam tan tshe ishi-tshishikalit kie alem kutakatshilu tshekuanlu. Tshisselimepanat auenlua tshe akushilit. Muk^u tshiam tshitapamepanat auenlua utashtamikulit mak kie ussishikulit, ekue issishuepanat e ilnu-aimitau: «Aqua!»

Nanikutin apu tshut tshil uitamashkuau, kutaui uitamuepanat:
«Tshika akushu tshikuss, issishuepanat.»*

Uiluau tutamupanat unatukulimuau ueshkat tshimushuminuat. Uishin-
nauamishkue apatshiepanat, natukulapulu ua tutakau. Apu tshut ishpi-
shit natukulish. Mishue ilnu-assit papamutepan muk^u apu tshut ishpi-
shit. Nil eshk^u e auassiuian Turgeon ishinikashipan natukulish. Apu tshut
takuat natamik^u tshetshi ishi-meshtinikanit shuliau. Nitshishkutama-
kutan tan tshe ishi-takuaimatishiat shuliau. Nimishta-uitshikutan. Pie-
kuakamit nitshishkutamakutan, nishutshishikua kie nanikutin nishtuts-
hishikua. Shuliautshuap nelu tshitshipalitan tshetshi tshishkutama-
kuiat. Kassinu auen tshi itutepan. Nikanuelitenan shuliautshuap ute Pie-
kuakamit, [118] nimishta-uitshikutan ne e kanuelitamat. Ka natshi-
tshishkutamakushian tshetshi tshisselitan tan eshi-tshitshipalnanut
mamu e atussanut, eukuan ne nuaitamakutan tuiet shuliautshuap. Eu-
kuan ne takuanipan e miluat tshekuan tshetshi tshitshipaliat. Miam
peikuan ne tassiputakan, eshk^u anutshish milupalu. Takuanipan tshek^u e
shetshishiat, tanite mishta-lashipalipanat mishtikuat. Muk^u iapit nita-
tussatan muk^u tshetshi pimipalit tassiputakan mak tshetshi takuat
atusseun mauat uil tshetshi shuliatsheiat. Alu nimamitunelitetan
tshetshi patshitinamat atusseun mak at tshetshi shuliatsheiat. Mash-
tel nimilupalitan, nishuliatshatan.

Upime ilnu-assit nitatauatan nimishtikuminanat. Eluet nimilupalitan
tanite tepan auen e aieshkupit tshetshi aiauat nimishtikuminanat. Kie
uil uetshit natuapameu, nasht apu pisselimitshit. Nikanuelitetan mashi-
naikan, ne ashit ka aiat nimitiminan, uil tshe aiat tshe ishpihit takuanlit.
Ekut ute nitassiputakannat tshe utshipalitan mishtikuat, manutshanut
ute ilnu-assit, tanite e pashitau mishtikuat apatishuat mitshuapa ua
tutakanikau. Nimilu-ueueshtanan nilan ashit nitshenat ka aiauaat
mishtikua. Nipikutan e milu-ueueshtaiat nipa tshi issishuan.

Ute ilnu-assit, takuan kie mitshim-atauitshuap, mamu ka tutakanit.
Shash nishupipuna eshpihit shenakanit. Eluet milupalu tshipatshi issis-
huanun. Issishuanuipan, ka shenamat, apu tshika tshi tshishikuata
ukupaniemaua, kie apu tshika tshi tshishikashitau ka auiashitau, pate-
tat-tatupipuna ishkuau ne tshe ishpihit tshishikashiat. Muk^u nishuliats-

hatan nana utat pipun. [119] Alu uet alimat tshekuan e natshishkamat, eukuan ne tshetshi takuat tshetshi tshishikashinanut ne letakass ka ishinikatet. Anutshish uil, eshk^u 42 000 \$ nimashinaitshanan. Eukuan ne tshishtemau letakass. Upishtikuiau-tshishe-utshimau nelu nashatshe. Muk^u uil milekash teuat e ui itishaitau shulialu, uiesh nishtupishimua. Ek^u nilan takuan tshetshi aiuiashiat shuliau, tshetshi pimipaliat. Uiesh 13, 14 mak kie 15% tshitshish nashakun ne e tutamin. Eukuan ne metshipalikuiat tshetshi etatu shuliatsheiat. Muk^u nipakusheliten tshetshi milupalitat tanite nuapamatan M. Gill e milu-ueueshtat, nelu ka natshishkuat ka tipelitamilit. Nipakushelimau tshetshi mishkak tshekuanlu tshe ut milupallit.

Ushkat ka shenakanit ne atautshuap mamu ka uauitshitinanut, nis-humitashumitalnu ashu nishilnu nititashitan. Milekash ne nititashitan. Ushkat ka tshitshipalnanut, apu muk^u ilnuat tshut tatau, kauapishitau kie tepanat, tanite uiluau tshisselitamupanat eshinakuanlit nelu atusseunlu. Uiesh, kutulnueshikupanat ka uauitshimitau e tshitshipaliat, muk^u anutshish shash aiapishish ui itshepaluat. Atshitashun e tshita-patakanikau milupalu tshipa tshi issishuanun, eukuan muk^u e nipit etatu apishish shuliatshepalu usham etatu mitshetuat maniteuat ute tekushinitau. Kie nimishta-miluelitenan ne eshinakuat. Nuauitenan tshetshi mishataiat ne atautshuap, muk^u eshk^u apu aieshkupiat tshetshi tutamat.

Uauitakanu tshetshi mamuititau kassinu ka utatauitshuapitau, kie kutakat ka kanuelitakau tshekuanlu e shuliatshepallit. Nisht^u mamuituna, eukuan ne tshipa itelitakuan. Nutim mamulakanitau [120] kassinu tshekuanlu ka kanuelitatau ute Piekuakamit, ushtuil tapue apu ishpish tshipa alimunanun, ne e mamitunelitakanit letakassa. Muk^u uil apu kassinu auen tshikut pushipalit tuiet, muk^u uil tshekat tshipa tshi issishuanun mituat tetaut tshipa tshi pushipaluat. Eukuan ne tshipa ishitshitshipalnanun. Miam mamu ka takuanikau atautshuapa. Anutshish muk^u tshiam mitshim atauanun. Eshk^u tshipa tshi atauanun kie matshunisha.

[121]

Tipeli mitishun. Ilnu utipatshimun.

NISHT^U III

Ishkutuapui e uauitakanit

Apu uitshikuishk^U ne eka patshitinakanit tshetshi atauanut ishku-
taupui ute ilnu-assit. Kassinu auenitshenat ka minitau ishku-
taupulu nite Roberval natuapatamuat, kie kutakatshilu tshequanlu aiauat. Muk^U ni-
teliten, kassinu auenitshenat tshika nishtutamuat tshequanlu nite upi-
me uet natshi-meshtinatau ushuliamuau. Eluet ma ute apishish katshi-
tinamishkakue ne shuliau, nite upime ka ishpalit. Tshika takuan ne
tshek^U tshetshi ishinakuat. Aiamieun mak ueueshtaun uauitshikuik^U,
tshipa tshi put ait ishpalu, tanite issishuanun tshia, miam e mashinatu-
tishinanut eka katshitinamin alu 50 min 1, miam e uieshimukuin itelita-
kuan. Apu alimat e nishtutakuat, kutuasht-tatumitashumitalnu ka mas-
hinatutishitau, nishumitashumitalnu ashu peikushteu eka miluelitatau,
mak nishtumitashumitalnu ashu patetat-tatulnu min peik^U e miluelita-
tau, tshipa ishinakuan tshetshi shaputuepalit ne ka ut mashinatutishi-
nanut. Muk^U uil kutuasht-tatumitashumitalnu itashitau ka mashinatu-
tishitau, muk^U kutulnu ashu nishuasht nakatutishinanut, eukuan ne ete-
litakuat miam e uieshitshemunanut.

Nipakusheliten tshishik^u ne tshe ishinakuat, miluau ne eshi-ueueshtakanit, tanite apu kassinu tshekuan tshi tipelitakanit, kie apu takuanlit kassinu tshekuanlu tshetshi tshitaimuakanit auen. Milakanu auen tshetshi kanuelitak tshekuanlu kie tshetshi apashtat. Kassinu auen tshi minu, mauat uil kassinu auen muk^u uil [122] alemashish aue-nitshenat, kie apu tshekuanlu takuanlit eshi-ueueshtakanlit tshetshi tshitaimuakanitau. Ka tatueuetak auen, takuanlu tshetshi nanakanakanit muk^u apu anuelimakanit. Alu nimilueliten tshetshi uapamakau nitauassimat e minitau peikuputai mak kie nishuputai mak at tshetshi uapamakau e utinatau nelu kamatshikaunlit, ne ka-mishta-atauanua anutshish. Apu ishpish matshi-tutakut nelu auen. Tanite issishuanun tshia, miam eka e mishta-minanut lapiel, miam natukulit etelitakuat. E uesham-minanut, tapue uil akuiueu, muk^u nelu e akuikut auen uil nelu tutatishu! Alu nimilueliten tshetshi uapamakau e minitau lapielu mak nelu kamatshikaulit. Tanite apu ishpish tshitimaiuet. Muk^u uil peikuan shash takuan tshetshi milumamitunelitakanit. Tshék^u put tshika tshi nakaikanitshe nanitam uauitakanit. Muk^u miam e shetshishinanut etelitakuat, kie mak nanikutin mishta-natamik^u aiminanun.

Mishu tapuetakanit tshetshi pitukatakanit lapiel innu-assit miam peikuan kauapishit tshe itelitakushik, tshika unitananu tshitilniunu.

E auassiuian ne uet petaman essishuanut muk^u eshk^u tshitilniunanu kie eshk^u tshitatananu tshitassinat. Peikushu iapit eshinakuat, muk^u takuan tshetshi shutshelitakanit... Eshpish tshi takuat ne C-31 ka ishi-ueueshtakanit anutshish tshika mishta-mitshetinanun ute, tshika uapatenau pate. Anutshish mekuat patetat-tatumitashumitalnu teuat ute tshitshue e ilnutau. Kassinu nishtuapamakanuat kie takuanlu utatshitashunimuau. Alem tshekuan takuan ne eshi-ueueshtakanit. Muk^u apu kassinu tshekuan [123] tshisselitamuk^u. Tshika mamuitinanun, tshika aiminanun. Put kie tshipa tshi milu-ueueshtakanu, patush mashinatutishinanut. Apu uapataman kutak tshekuan tshetshi tutakanit tanite uiluau ilnuat takuanlu tshetshi uitakau tshekuanlu etelitatau. Uiluau ilnuat mauat uil muk^u tshiam ilnu-mamuitun. Tshék^u eukuan tshe ishini-kuat.

Kautshimau-aiminanut

Miam peikuan nana ka ishi-ueueshtakanit B-12-A ka ishinikatet. Eka shaputuepalitakue, tetaut tshitilnininuat tshipa uniatanuut. Apu tshis-selitaman tshetshi kassinu auen milu-nishtutamikue muk^u mishta-milu-uaitakanipan eshk^u eka pashtinikanit aimun. Eukuan e takuat tshetshi tutakanit, nishuait takuan tshetshi tutakanit: e ilnu-aiminanut kie e mishtikushiu-aiminanut. Shash nishtuau mak kie neuau natshishkatina-nun. Mishta-uaitamuk^u put kie tshika katshitinenanu kie kassinu auen tshika tshisselitam^u. Mamash e tutakanit tshekuan, nanikutin mitatakanu eka ka milu-mamitunelitakanit.

Ne C-31 ka ishi-ueueshtakanit, apu shuk^u itelitaman tshetshi etatu shuk^u alem auenitshenat takushinitau ilnu-assit. Ute shash ka tatau, iapit ute tshika teuat muk^u nitshenat upime ka tatau ka uitshitau kie ka takuanlit utatusseunuau, apu shuk^u itelimakau tshetshi ute takushinitau. Apu shapelitakau muk^u peikuan miam ilnuat tshe ishi-pimipalita. Nil uil etelitaman, apu tshikut ishpish milu-tutuakanitau, miam ilnu-assit tatakuenta. Miam ne mashinaikan ilnuat ka ishi-ueueshiakanitau essishuemakat: tshetshi mashinatutishin, takuan tshetshi ilnuin mak tshetshi tain ilnu-assit. [124] Eukuan kalapua ui ishinakuanitshe. Muk^u mishta-shenakanikau «ishkuatema», tshek^u tshika nutepalu «mashkushu». Eukuan ne tekua tshetshi tshitapatakanit, tanite etatu alu tshe milu-tutakuin. Kassinu takuan mamu tshetshi milu-ilniunanut. Takuanlu kassinu auen tshetshi ishpitelimakanit, muk^u apu peikussian tshe patshitinaman nitaimun. Patush tshika tshisselitakuan 27 e tshishtuakanit uapikun-pishim^u 1987. Apu milekash, shash tshekat ishinakuan. Tshika tshimaleuat auenlua tshetshi atusseshtamilit. Nitshenat tshe atusseshtatau ishkanipipuna tshika atusseuat. Mishta-mishau atusseun, kassinu nelu auen katshituku. Kassinu auen tshika takuanlu tshetshi patshitinak utaimun. Ilnuat nelua ka ishi-ueueshiakanitau uaitakanuut. Tshika tetshenat kalapua auenitshenat tshe mamuitatau tshetshi milu-

uauitakau nelu. E ui ueuetashtakanit ilnuat ka ishi-ueueshiakanitau, il-nua ui natshishkueuat. Miluau ne e tutakanit niteliten.

Uanasse tshika tshi issishueuat, apu tshut peikussiat ka patshiti-namat nitaimunnan, tepanat nite kie ilnuat. Eukuan nitshenat ka mamui-titau patetat eshi-ilniutau. Eukuan nitshenat alu tshekat tatapishkut etelitakau miam C.A.M. Uiluau nitelimauat patshitinamueuat utaimunlua Attikamekua, Montagnais mak nitshenat patetat ka ishi-ilniutau. Milushiuat nite auenitshenat etatau. Tshika milu-natu-tshisselitamuat eshk^u eka patshitinakau utaimunuau. Anutshish kashikat, alema tshekuana mishkutshipalua. Apu tshisselitaman uemut, tshetshi tshishe-utshimau nelu ishi-ueueshtakue. Muk^u takuan tshetshi petshikatshish aitananut miam ua mishkutinakanit tshekuan. Tanite unipalnanut, uanasse [125] tshika tshi issishueuat uiluau unipalnat, uiluau nelu ishi-ueueshtapanat nelu tshetshi ishinakuanlit. Eiapishish, atushkatetau, takuanlu kassinu auen tshetshi aimit kie tshetshi uitak etelitak, apu tshikut milupalit muk^u nisht^u mak kie neu patshitinakau utaimunuau.

Anutshish etatushkanut, eukuan ne miam uauitakanipan ne ka ui utinakanit tshetshi tshitapatakanit miluilniun, uil ka ui tshitapatak ilnu-mamuitun nite utassit. Ute tshi peikupipuna shash ne tshika ishinakuan ute nitassinat. Shash mishta-atushkatakanu. Mitshetuat ute nitassinat meshta-pikutatau e atussetau uanasse tshi tutamuat nelua mashinaikana, kie tshi aieshkushtauat tshetshi nite itutetau nite ka utshimau-aiminanulit. Shash petshikatshish papalu niteliten, miam tshishe-utshimau tshe ishi-takuaimatishinanut ute nitassinat. Tshi nishtupipuna mak kie tshi neupipuna tshipa tshi ishinakuan, shash mishta-mitshetuat nelu e atusseshtakau, kie eukuanlu nelu tshe ishi-pimipalit ilnu nite aishkat. Kie neume ishinakuat, meshekut Ottawa tshishe-utshimau tshika tshi natuapamakanu ua utshimau-ueueshtakanit. At shuk^u ne ishinakuat, tshika takuan peikuan tshetshi uemut katshitinamuk^u ne nakala ka itishaimakuik^u ilnu-shuliau. Tshetshi eka issishuetau neumelu utitshipalit tshilanu tshetshi takuaimatishik^u matshik^u mak tshiluu ueueshitishuk^u shash nilan apu takuat nite nitatusseunnan. Takuan iqpit ne tshetshi katshitinakanit ne ilnu-shuliau, miam nana ka ishinakuat ilnu-mamuitun ka utinak tshetshi tshitapatak tshishkutamatsheunlu.

Eukuan ne tutakanipan. Eshakumipipuna nikatshitinenan ne ilnu-shuliau nite ka ashtakanit tshetshi pimipalit [126] tshishkutamatsheun. Takuanlu nelu ilnu-tshishe-utshimau tshetshi patshitinak shulialu e nakatuelimakanitau mak e tshishkutamuakanitau tshitauassimiuat, tanite eukuan etashtet ne tshishe-utshimau-mashinaikan, ka uilakanitau tshe ishi-ueueshiakanitau ilnuat. Eukuan ne mituat tshe ishi-pimipalnanut: Shuliau tshika ui katshitinakanu. Aliman tapue anutshish kashikat, tanite mishta-tshimishakanu shuliau ne kapatshitinakanit. Kie tshetshi takuatshipalitau nelu eshpish shipa tatau, takuan tshetshi shitapitshe-nakanit pikuteun. Alem nelu auen tshika mitelitam^u. Shash kie uiluau tatuetamuat nitshenat utenasse ka tatau. Nite uil Jonquière ka tatau mishta-milupaluat, umelu pipunlu takuat uiluau teuat. Nite nipeteti ka tipatshimunanut tshetshishep. Mishta-milupaluat uiluau, mishue kutaka utenaua kassinu shipa teuat. Tshika takuan tshetshi amitshuepalitakanikau letakassa ka ishinikatakanit.

Ute uil, apu takuat letakass. Eukuan eshi-milupaliat nilan ute nitassinat, apu nita uauitakanit ne letakass ka ishinikatet, ka tshishikashinanut ute nilan nitishinikatenan. Miam ne ninipiminan kie ne kauepinas-hinanut, nilan nitshishikashinan. Miluau ne e tutakanit, mishkut apu alimuiat e ui katshitinimat shuliau nite tshishe-utshimat tetshe. Takuan kie tshilanu apishish tshetshi uauitshitishik^u. Mishue ute nitassinat nikanuelitenan nipi kie takuan ne ukutashkueu kamatshikaut ka pimipalit, eukuan muk^u neume nasht utat meshkanau ka pimishimut apu nite ishkumikau nenua ukutashkueua. Muk^u shash pitshelik usham manukashinanun nite at eka shuk^u etatau nitshenat kaiassitshetau, nitshenat ka patshitinatau assit. Ekut nite [127] etat ne Réal Philippe kauiashitshesht. Ute tshi nish^u mak kie nishtupipuna, shash nite tshika itamua nenua ukutashkueua niteliten, kie apu tshikut shuk^u mishta-shuliaut nite e itamutakanikau, tanite apu ashiniapishkat nite assi. Tshika milupalu e munaitshanut. Ute uil mishta-shuliaunipan, tanite mishta-ashiniapishkapan. Eukuan nite muk^u e ashtaiat nishuliaminan tshetshi mishkut katshitinamat tshishe-utshimau-shuliau ne ua tutamat e mishat tshekuan.

Takuan minuat kutak tshekuan e mishat e papalit, nitshenat tshika katshitukuat kaiassitshetau, nitshenat tshe kanuelitatau utassiuau, tshika nitautshieuat mishtikua. Tshika ussi-tshimaleuat. Patush uiesh tshi neulnuqipuna put kie tshi patetat-tatulnuqipuna, tshika matelitaquan miam tshishi-nitautshitau nitshenat mishtikuat. Miluau ne e tutakanit mak tshetshi eka nasht apatat ne assi, muk^u uil namielitshe uiluau tshe milu-uauitshikutau, muk^u uil utauassimuaua tshika milu-apashtalua nelu milupallit. Kie takuanlu tshetshi mashinatutishitau tshetshi eka nasht tashikatau nelu utassiuau, neupipuna ishpish mish-ta-milualu nelu eshi-ueueshiakanitau. Tshika tshi uil teuat nite muk^u apu takuanlit tshetshi mamashiatau nelua mishtikua tshetshi milu-nitautshilit nelua ka ussi-tshimalakanlit mishtikusse. Mishta-miluau ne tshekuan, tanite tshika takuan atusseun. Uil ne kaiassitshet tshika tshi atusseu utassit, kie ui tshimalat mishtikusse, kie tshika tshi nitautshitau tshekuanlu tshe mitshit. Tshika ui milu-ueueshtakanu ne assi, kie tshika mushuashkaitshanun, tshika maushakunakanua atushpia kie peikuan matshi-mishtikuat ka papiupitau. Luash tshika tshi tutamuat mite ka kutushuatshanukau. Tshika maushikuneuat [128] mishtikua ka milushilit miam ushkuia kie atshimashkue. Tshika tshi nelu ataeuat umitimuau nite La Tuque, muk^u alem tshika takuanlu tshetshi atauetau. Apu uil tshikut atamakanitau muk^u peikuminashteu, tshika takuanlu tshetshi nishulnueminashteu kie mak nishuelnueminashteu ashu patetat ishitapetau.

Tshishelnu Kurtness

Nimushum, Jos Kurtness mishishtipan kie tshinuashkushipan ne napeu. Kie shash tshi ilnu-utshimau kie uil. Eshk^u nishtupipuna ishpish tshimalakanipan ueshkat ilnu-utshimau. Peikushteu-tatupipuna ishpish ilnu-utshimauipan, nitelimau. Mishta-atussepan minashkuat, katipaitshelit atusseshtuepan mak ashinia ka nanatuapatamilit. Eshk^u mishtanatanuapatakanipana ashinia mekuat. Upashtuneua atusseshtuepan ni-

telimau. Apu mishta-milu-tshissitutaman. Tepan uil peik^u tshishe-mishtikushu, M. Fleury ishinikashipan. Mak tepan M. Gilman eshinikas-hit, mitshetuau nelu nuitamakuti nimushum. Milu-nishtuapamakanipan nite Chibougamau.

Nana nimushum, Joseph Kurtness nishuau e natupalnanulit ishpish itutepan. Nelu 1914-18 ka natupalnanut ushkat itutepan. Neumelu kie patush uetitshipallit Utshemitunanlu nitipatshimushtakutan ka ishpal-lit. Mitshetuau tapue nenekatshuishipan. Telishipanat nite kutaka ilnua etalit ute ka utshipallit, peik^u ne Ti-Will Cleary ishinikashishipan. Kie apu tshisselimat tshetshi nelu uemut miam ishinikashilikuenit. Muk^u uil eukuan eshinikatakue Ti-Will Cleary. Uil itelitamushipan ne nimushum tshetshi shimakanishiut. Luash e tshishi-natupalnanulit nite ishpish teshipan. [129] Patush ekue mishakat nasht tshashi-natupalnanulit. Apu tshi uitaman, tan tatupipuna ka ishpish shimakanishiut. Tshiam shima-kaniuishipan. Peikuau ushikuikushipan ka pakatelit. Nasht tulepalishipan umitshitin. Mak nelu katshitaikanlishipan utuiushun. Eshk^u mishta-apashtakanishipan pitshikumana, nana ushkat ka natupalnanut. Naniku-tin ishkanitipishkua teshipan nite uluitamit, nite mashkushit kashuishi-pan, ekut mak nite petamushipan e pashpassitshanulit nite etatau. Uil ka nikanitet itapatshiakanishipan. Nanitam uil nikan pimuteshipan. Elu-kun mak nelu nanitam nitipatshimushtakutan eshakum uetitshipallit Utshemitunanlu. Eukuan ma ne nitikutan man, nite ka kualaukat nikas-hutan kie ekut nite nitatan peikuau e Utshemitunanut. Nishuasht Lali-mauat petashtanutepanat. Nimishta-kushkupaliti. Eka nil passukuau, uiluau nika passukuat niteliteti. Mishta-nashtaminakushipan, nelu te-patshimut. Ekue itelitaman ka nitshi mitshetuau alimanlikupan nite etat ka ishpish natupalnanulit.

Minuat e natupalnanut, shash niniputi. Ekue utinakuian, tanite uemut takuanipan tshetshi itutein e uishamukuin. Takuanipan tshetshi tshish-kutamakuin. Nite Shekutimit ne tutakanipan. Kamakanueshit nelu tas-hikamupanat: ka mikuashpishit kamakanueshit. Ekue milikuian nutim nimashinaikana tshetshi shimakanishiuiian. Nutim kie nishaputuepal ne ka ishi-natuelitamakuian, muk^u apu peikuan tuiet utinakuian. Ume tuta-kanu, tshitshiueshitshukun, patush ua apatshikuin ekue uishamakuin.

Nussinitshishiuti 22 mak kie 23 nitatupipuneshitakupan. Ekue issishuet ne peik^u ka tipelimat shimakanisha: «Nika kutshipalitanan [130] tshetshi shaputuepalin» issishuepan. Katshi kutlunuetshishikua ashu patetat, eukuan e katshitinaman nimashinaikan. Nutau ekue uauitshik^u. Shash nipipan nishtesh, nil ekue takuat tshetshi uauitshikau nikanishat. Mitshetipanat kutakat ka uishamakanitau tshetshi shimakanishiutau: Joseph Gill, Hubert Jourdain mak kutakat auenitshenat.

Katshi ne shaputepalit, nana nimushum nanitam peikuan atussepan. Shash uil tapue tshishelniupan. Ute atussepan aiapishish. Tshimiputs-hatshepan, eshk^u mite ishi-kutushinanuipan. Atauitshuapissilu kanuelitamupan, natamik^u tshekuanlu ataeupan. Miam tshishtemau, tshakulau, kie kutaka tshekuaana. Shash apu tshut tat nite ilnu-mamuitun, muk^u peikuan nanitam apishish atusseshtamupan utilnu-assi. Itutepan e utshimau-aiminanulit kie patshitinamupan utaimun, taship ishi-mamitunelitamupan tshetshi iapit alu milupallit. Kie kanatuulit mishtauaitshiepan, miam ka tutak M. Germain. Nanitam natshi-uapamepan nite minashkuat. Shash apu tshut tshi natuut uil, muk^u peikuan miluatamupan tshetshi natshi-manitekautat tshetshi alu shapelitamilit.

Kie uitsheuepan ka tshishkutamatishilit aimunlu, M. Speck ishini-kashilipan. Apu shuk^u tshut alimut a aimiat, tanite nishtuait ishi-aimipan nimushum: akalishau-aimipan, mishtikushiu-aimipan mak kalapua ilnu-aimipan. Uanasse tshi milu-aimiepan. Mamu milu-natu-tshisselitamupanat eshinakuanlit kanatuunanut e uauitakanit. Tepan nite kutak auen, muk^u apu tshissitutuk^u tan eshinikashit. M. Lips ishnikashikupan nitelimau. Mitshetupipuna nelu tutamupan, mituat [131] nish^u mak kie nishtupipuna nitelimau. Ottawaekue itutatau nelu ka atushkatakau nite ilnu-tshishe-utshimatat. Ekut nite ut tshitshipalipan e papatshitinakanikau natuu-assi, nitshenat kassinu ilnuat ka natuutau milakanipanat. Apu tshut takuanlit ueshkat ilnuat e mashinataikanlit unatuu-assiuau. Nite uil tetshe Passes Dangereuses, Germain ka ishi-tshiluetakau nite natuupanat. Kie apu nita tshut mamashiakanitau. Ushkat ka matinuanukau natuu-assia M. Morissette ishnikashipan nelu e tutak.

Uet tshiluetakanit

Nilan nite nut tshiluetenan nite tetshe Mistassini

shakaikan, eukuan essishuet nukumish Benny, nimushum ukusse. Uil kassinu milu-natu-tshisselitam^u tanite uet tshiluetamat. Muk^u apu tshisselimak shash tshetshi nutim tshishtakue. Nitshisseliten uil nite uet tshiluetamat nite tetshe uapamekushtikulnuat nut tshiluetenan. Nukumish nelu Edouard nuitamakuti, apu tshut tshisselitaman ueshkat. Nishtuau nimishkutinashinikashinan, issishuanun. Ushkat «ka mishalit uipituau ilnuat» nitishinikatakutan. Miam Météopétéo itutakuanipan ne ishinikashun. Apu tshisselitaman, tshekuan ne nut ishinikatakutanakupan «mishtapiteuat». Nipakueliten tshetshi tshisselitaman, nukumish Edouard nelu tshika milu-natu-tshisselitam^u. Minuat tshek^u ekue Kakwa ishinikatakuiat, muk^u apu uemut tshi issishueian.

Muk^u uil nil niteliten, nitshenat upashtuneuat alimuikupanat tshetshi miam ishi-uitakau nelu nitishinikashunanlu miam Kurtness mak kie Météopétéo ekue alu issishuetau Kakwa. Apu nasht [132] tshisselitaman tanite ne uetshipalit, etatu nukumish Benny tshipa tshi milu-uitamakunu.

Nukumish Thomas, Kakwa kie uil ishinikatakanu. Usham nelu e mas-sit. Auassiuipan eka neshitishit, uiesh nishuasht tatupipuneshikupan. Umatshishkapema apatshiepan e pimutaitishit. Mak kalapua utitshit ut uitshitishupan. Muk^u uil peikuan mishue tshi itutepan. Luash ekue nipit, eukuan ishinakushipan. Tshishelnuat uil issishueuat, nissi-pishimua mekuat meshta-takalit, mekuat e mishta-tatshikumilit nipilu, Thomas ekut nite nipit metuepan. Elitshe nelu ka ut eka nishitishit. Elukun kalapua uil essishuetau nitshenat tshishelnuat. EK^u uil nana nimushum, ishku-teutapanlu nipikupan. Uiesh peikushteu-tipaikana takuanlikupan kie mishta-tshishikashtelipan nelu uetakussilit. Ka pushtat tshekuanlu ish-kuteutapanit itelitamushipan itakanu, muk^u ailu nelu elishipan ka uepa-

kuneitshelit. Shekuteshipana aitu ne uepaikana. Eka nelu tshesselitak ekue eka ishpish upime naniput. Ekue nashkuekut, ekue uepukut.

Apu tshi issishueian eshk^u teuat nikanishat nite Mistassini, usham nilan ute ut nitilniutan. Muk^u uil nutai mak kie nimushum tshipa tshi milu-uaitamupanat. Muk^u apu tshut milekash tat nite nutai katshi ilniut. Nimishikaun Maude mak ushtesh Edouard tepanat, muk^u kie uilua atut tshissuat. Muk^u niteliten nelu Edouard tshe ishpish kassinu milu-natu-tshisselitak natshi-uapamat tshishelnua nite Mistassini. Tanite akalishau-aimu kie ilnu-aimu. Mishta-alem tshekuanlu tshika tshisselitam^u. Nukumish Benny (Edouard) utishkuema, ilnushkueua ekut nite Mistassini [133] utshipalikupan nitelimau. Eukuan uil nitikuti nukumish. Eukuan kalapua ushkat ka nipulit utauia, tekupan nutai. Minuat e niput nana nimushum, Mary Robertson uitshimepan.

Nitussikaun Maude nipipan. Kutulnu ashu nishuaush tatupipuneshipan. Minuat ekue nipuipan Edouard. Mitshetuau nuapamati nimushum e nipinlit, ushkat ka tshitshipalian e atusseian. Eshakumitshishikua papamutepan. Mishta-akuatelitamupan e utshimau-aiminanulit tshetshi kie uil ui uaitshiat ilnua mishue upime ka talit. Mishta-ishpitelimepan kanatuulit, tanite mishta-atussepan tshetshi nanitam shapelitakanlit e natuunanulit.

Neumelu 25 e tshishtuakanlit uiesh peikushteutipaikana takuanlipan nana nimushum eka e ilniut. Mishta-shashish tapue. Muk^u eshk^u apu tshut utitshipalit 1956 pipun. Anutshish kutuasht-tatulnu nitatupipuneshin, mituat shash 40 pipuna eshpish eka ilniut. Uiesh 1946-47 etashtelit pipunlu.

EK^u nutai e uauilakanit, mishta-kanatuut kie uil, mishue itutepan nutshimit. Miam kalapua nana utauia ka tutamilit. Uauitsheuepan kanakatuulitshelit kie natuuipan. Kie pamulepan kanatuulit. Kie uil nanitam natuuipan. Apu tshut ait ishi-atusset e natuut mak e pamulat kanatuulit. Kie nishtuait ishi-aimipan. Mishta-uitshikupan nelu e nishtuapatak kutaka aimuna, tshetshi etatu tshisselitak tshekuanlu. Mitshetupipuna ishpish tepan nite kautshimau-aiminanulit. Nishulnuepipuna ashu nisht^u ishpish ilnu-utshimauikupan nitelimau. Christine Jourdain uitshimepan.

Muk^u namielua nelua [134] ushkat utishkuema. Verreault ishinikashilipan ushkat utishkuema, Christine Verreault. Muk^u apu nasht kanuelimitshit kaikunakanit, nutim nana ishkuashipanat. Apu tshut mishtashkuatet, muk^u nutim nanana mashinaikana kie kaikunakanit ishkuashipanat. Apu tshekuan tshut nukuat. E piputelit mak kalapua nipilu nana uet lalushitau kaikunakanit kie mashinaikana.

Jourdain nana ishinikashipan nikai. Nite Péribonka ut upinanipan. Tshitshue nana ilnushkueu. Utauia Georges Jourdain ishinikashilipan apu tshut natuulit nite tetshe Péribonka. Eshk^u nutim mamu natuuipanat Jourdain innuat. Kau ute ekue mishakapanat Piekuakamit e pimishkatau. Tepan nite tshishelnu William Connelly ishinikashipan, nite tshimatelipan uitsh tipishkut e tshimatelit Jérôme Laroche uitshilua. Utautaitshuapipan nite. Ekut nite atussepan nikai, ushkat ka neshtuapamikut nutauia.

Shash kalapua uil tapue tshi uapamepan nite Péribonka, muk^u ekut nite atusselipan, ataulnishkueulipan, tshitshue ka nishtuapamat. Kie elukuan ekue nipuipanat. Mishta-auassiuipanat e niputau; etatu nikai auassiuipipan. Muk^u kutulnuqipuneshipan ashu nishuasht ka niput. Eshk^u mishta-auassiuipipan ueshkat e nipunanut. Ekue shaputuepalipan iapit e natuut nutai. Ekut nite nitilniutan, nishuasht e tatupipuneshiat, nuitsheuatan nutauinan minashkuat etutet.

Muk^u takuanipan tshetshi ituteiat katshishkutamatsheutshuapit nishuasht e tatupipuneshiat. Ekut ute nitshitshipalitan e [135] tshishkutamakuiat. Nutai uil shaputue natuuipipan. Nilan uil neume ushkaupishimua uetitshipalit eukuan nikushpitan patush ekue mitapeiat nissipishim^u mak kie uapikun-pishim^u. Napit, takuanipan ilnukatshishkutamatsheutshuap ishinikatakanipan. Aiamieun nitshishkutamakutan, mak e mashinaitsheiat, mak e atshitashiat, ne tshekuan e mishta-apatit. Kakashtekupeshkueu nitshishkutamakutan, kie ilnuaimipan. Apu tshut tshisselimak, tshetshi ilnushkueuekue muk^u uil mishta-milu-ilnu-aimipan. Pessamit utshipalikupan nitelimau. Apu tshis-situtuk^u tan ishinikashikupan. Ka-tshi ma Marie du Mont-Carmel ishinikashikupan nitelimau ne ka tshishkutamakuiat kakashtekupeshkueu. Nishupishimua ishpush tshishkutamuakanipanat nutshimiu-auassat,

Shetan-pishimua mak upau-pishimua. Tetasht nitshishkutamakutan ka mishta-apatinakau tshekuana. Kie nitilnu-tshishkutamakutan. Nitshenat ka alimutau e ilnu-aimitau ekue mishtikushiu-tshishkutamuakanipant, tanite nishuait ishi-aimipan ne kakashteukupeshkueu.

[137]

Tipeli mitishun. Ilnu utipatshimun.

NEV IV

Ka ishi-ilniunanut ueshkat

Neuipanat nishimat, nish^u napessat mak nish^u ishkuessat. Lionel ishinikashipan peik^u, 27 tatupipuneshipan nepit ek^u ne kutak Raymond ishinikashu eshk^u ilniu. Ek^u nitshenat ishkuessat, nana ka tshishelniut Maude ishinikashipan kie nana nipu. Ek^u ne kutak Marthe ishinikashu, nipuipan, René Paul uitshimepan. Apu tshut mitshetiat nitshinat.

Apu tshut mishta-mashinaitshetau ueshkat uikanishimauat, patush e shukaitaushinanulit, katshi ilniut auass mak kie e pimiunakanitau auassat. Apu uil tshut kassinu tshekuanlu mashinataitau ueshkat ilnuat miam ume anutshish eshinakuat. Apu tshut mashinataikau tshekuanlu nitelimauat ilnuat. Ueshkat kauapikueshit patshitinamupanat tshishte-kaikana. Eka ka nitau-mashinaitshetau, eshakumitshishikua tshipataimupanat nelu tshishteikaikanlu tshetshi tshisselitatau tshek^u tshishikulu e tatau. Kie nite ilnit tetshe, takuanlipan kie uiluau ilnuat e tuta-kau tshetshi mashinataikau tshishikulu. Eka e kanuelitakau tshishteikaikanlu, mishtikusse apashtapanat. Nanitam mishkatishupanat peikuan. Tekuatshinlit kueshpitau, uitamuepanat nelua tshishelnua ute uinipekut ka talit, eka ka tshi kushpalit, tan tshe ishpish mitapetau, tan tshe ishpish tshishtuakanlit tshe mitapetau. Takuanlipan tshekuanlu e tuta-

kau tshetshi eka unipalitau. Kie apu nita tshut shuk^u mishta-unipalitau, put peikutshishikua mak kie nishutshishikua.

[138]

Kueshpitau ilnuat, nanitam kanuelitamupanat aiamieu-mashinaikanlu ka milikutau kauapikueshilit, kautshipaiatikumitau ka ishinikatakanitau. Aiamieuna nite takuanlipana mak aiamieu-nikamuna, eshakumitakussilit aiamiapanat kie aiamieu-nikamuipanat kie tshitapatamupanat nelu aiamieu-mashinaikanlu. Eshk^u anutshish nanitam petakushuat e aiamiatau mak e aiamieu-nikamutau, alu mak neumelu nissi-pishim^u tshitshitua-Mali-pishim^u ka ishinikatakanit. Apu ne shuk^u mishta-shashish eshk^u eukuan ishinakuanupan, M. François Germain eshakumitakussilit nipe-tuatan e aiamieu-nikamut. Mishta-aiamiapan ne ilnu. Auat tshipaiatikua milikupan kauapikueshilit eshk^u eka kueshpitau. Nite ekue tshikamuiepanat nelu tshipaiatikua, nite e ushtikuanulit patshuianitshuapilu. Ue-takussilit eshk^u eka nipitau kie eshk^u eka mitshishutau iapit aiamituepanat Tshishe-Manitua. Tshetshishepaushilit uenitau, aiamieu-nikamuipanat.

Kukuminashat ute Mashteuiatsh, tshekat kassinu titipitapanat upishkueunuaua nite mishtikussit uaupime ushtikuanuat, ekue tshikamutatau ilnu-akunishkueunlu. Shetshipatuana ne ishinikatakanipan. Nimishkateliteti ne nil, usham ute etuteiat katshishkutamatsheutshuapit nuapamatananat nitshenat Mme Thomas Siméon unapema ushimilua, Marie Siméon mak Christine Siméon. Taship nelu tshikamutapanat akunishkueunlu, shetshipatuapanat luash e nipitau. Mishkatelitakuanipan. Miluashipan ne ilnu-akunishkueun, mikuashipan mak kashteuapan ashit ashpikuatepan. Mishta-tshikanakuanupan tshipa tshi issishuanun ne akunishkueun, apu tshut ishpish tatau [139] mitishat. Kassinu ish-kueuat, kashteuallipan umatiletissimuau. Nitshenat tshitshue ilnushkueuat nuauilauat. Mak utakupuaua, mishta-kanukutelipana, luash ushituat ishkukutelipana, mak ushakaiu-massina e lushkashilit tshikamutapanat e pipunlit kie e nipinlit. Mishta-miluelitakuanipan ueshkat. Eshakumitakussit ninatshi-aiamianan nitissishuatan, ek^u uiluu kauapikueshit «Ka ishpanakanit» ishinikatamupan. Tshitshitua-Mali-aiamieu-

nikamuna ninikamutan, kie nitapuatan nitaiamieunan nutim eshkuapets-hishit Tshitshitua-Mali-pishim^u.

Tepan nite Mistassini, nanitam nite itutepan nimushum uitshilit, Coomshish ishinikashipan. Coom nelua ukusse. Mishishtipan ne ilnu nasht nishuasht tatushit ishkuashkushikupan. Unitapan peik^u ussishik^u ne tshishelnu. Mitshetuminashtakana tepan tekushik nite nimushuma. Métabé ishinikatakanipan. Ne Métabé mishtashiuniulnu, nanitam akueiapikatamupan ussishik^u. Kutak nite kie tepan e takushik; ne uil pashtutishipan e passitshet. Ushikupituneutishipan. Pessish utitiman ut tshimipalipan ushpitun. Muk^u apu nasht tshissitutamuk^u utishinikashun, nimishta-auassiuti uil tapue. Mitshetuminashtakana ute tepan. Tapue uil akushipan. Takuanlipan tshetshi itutet akushiutshuapit, muk^u alu minuut nana katshi unitat ushpitun. Nana ka ushikut ne ilnu, uemut uil telikupan utishkuema, kie utauassima nite etat. Kie uil e peikussit natu-kuitishushipan. Lishtam naikamushipan nelu ka ushikuitishit, kie akupituaatshishikue natukul-mashkushu. Ekue eka tshi peikuau natuut nelu e pipunlit. Patush mak e nashipekuenit, e tshitshipallit uapikun-pishim^u nite tetshe Mistassini. Tekushak nite [140] Mistassini ekue takuanlit tshetshi natshi-uapamat natukulisha. Nite Roberval akushiutshuapit ekue itutaiakanit. Ekut atinakalipan utuishkuemitshepishun. Ekue nits-hinat ishi-tshiuuet. Tshekat peikupishimua ishpish tepan nite nitshinat. Ekut nite ushkat ninishtuapamati, eshk^u nimishta-auassiuti. Apu tshissitutumuk^u, tan ishinikashikupan. Shecapio nitelimau. Eukuan nitshenat tshishelnuat mitshetuau takushinipangat ute ilnu-assit. Sydney Trapper ishinikashipan kutak tshishelnu ute nanitam etat. Ek^u ne ka ushikupituneutishit akuashinakushipan ne napeu kie miluelitakushipan.

Natukul

Ueshkat tshishelnuat, «*kashtauliau*» apashtapan e natukuitishitau. Kie alema amishku-uishinaua apatshiepanat. Mashkushua apashtapanat e tutakau natukulapulu. Shishupetshinatishupangat nelu tshetshi nipita-

tau kamatshikaunlit. Akutitapanat ekue tutamupanat uishkuemitshepishuna. Muk^u amishku-uishinau mishta-milushipan e uluitishinakanit kamatshikaut. Eshk^u anutshish kashikalit alema ilnuat kie ilnushkueuat eukuan e ishi-natukuitishitau. Kie milualu itakanu auen eka ka shapelitak e mitshishut. Mishta-shutshishimakan takuan tshetshi shutshishitakanit eshk^u eka e minanut.

Mitatelitakuana ne tshekuana e unitinikau. Muk^u niteliten eshk^u teuat passe ka auassiutau nelu e tshisselitatau. Takuan tshetshi milukanuelitakanikau nenua tshekuana. Elukun nelu ut natukuitishupanat ueshkat ilnuat. Tepanat nelu e minitau miam nitshenat upinuu ka akushitau, kie ka utatshikumitau kie kutak [141] akushun ka alimat. Nitshis-situtuauat kauapishit kie uiluu nelu aiapanat atautishuapit tshetshi natukuitishitau. Nimilu-tshissituten shash uiesh neulnuepipunutshe, nana tshishelnu Isaac Robertson uauitshiepan natukulisha. Uil papamutaiepan. Natukul ekue tutamupan, atushpia apashtapan kie peikuan amishku-uishinau. Putassit nelu ekue pitaputapanat ekue atauatshepanat. Apu nasht tshissian tan tatutaiemakanupan, muk^u mishta-alema kauapishit natshi-aiapanat. Mishta-atauepanat uil, nitelimauat, apu mak tshut ishpish nakatuelitakanit tshekuan ueshkat, mak anutshish eshpish nakatuelitakanit. Luash ekue tshishelniut nana ilnu, luash ekue nipit, kie eukuan pulnanuipan ne e tutakanit. Mitshetipanat kie ilnuat nelu e tutakau kie uiluu.

Tshishelnu Connolly ishinikashipan tutamupan kie uil. Johnny Manie ishinikatakanipan natamik^u e uilakanit. Philomène Connolly nana nelua utauia. Mishta-miluelitakushipan ne tshishelnu. Mitatelitakuana tapue, tanite anutshish ne natukul ka apashtakanikau, ekut nite uetshipalikau passe atushpia utipiukat, muk^u apu tshisselitamushk^u. Eshk^u tetshenat nitelimauat ilnuat nelu eshk^u eshi-natukuitishitau. Nilan uil amishku-uishinau nitishinikatetan. Muk^u «kashtauliau» ishinikatakanu tshits-hue e uilakanitau, mak kie «amishkoujna» «amishkujna» eshe eukuan tapue. Ueshkat kie tshi tshisselitamupanat tan tshe ishi-tshishikalit. Uiluu nelu tutamupanat tshekuanlu tshe itapashtatau miam lutin-tipaikan itelitakuanlipan.

Ushtikuan ilnasht-tshishtapakuan utinepanat. Ekue kanuelimatau nisht^u mak kie neu. Ekue tshimikuatau [142] minuat nisht^u tshishtapakuaana ekue muk^u peik^u kanuelimatau. Ekue pelakashenatau, ekue tshimilatau nite tipishkut patshuianitshuapit mak mishtikushiutshuapit. Lashipalit ne tshishtapakuan, eukuan tshe matshi-tshishikat. EK^u uipat lashipalit eukuan tshe tshimut mak kie tshe mishput. EK^u uepipalit, eukuan tshe milu-tshishikat. Apu tshut unipalitou. Nikutshipalitati nana utat pipun. Nitshimalati nite nimishtikushiutshuapit, apu tshut unipalian. Muk^u uil tapue, uemut takuanlu ilnasht-tshishtapakuan tshetshi apatshit. Takuanlipan nanitam uiluau tshetshi uikutshikatishitau. Apu ma tshut takuat tipaipishimuan, kie ukunititshiu-tipaipishimuan. Tshishikau-pishimua apatshiepanat tshetshi tshisselitakau tan tatutipaikana tekuanlit. Eshi-lutit nakatuelitakanipan minashkuat e pimutanut. Eukuan lutin, tshishikau-pishim^u mak tipishkau-pishimua uitshiuuepanat ueshkat nutshimit. Tshishelnuat issishuepanat: «Mikushit e patshishimut tshishikau-pishim^u, tshika tshishiteu uapat» issishuepanat.

Anutshish kashikat, miam kassinu tshekuan mishkutshipalit etelitakuat. Shashish, kashkun e akushkakut e patshishimulit tshishikau-pishimua, milu-tshishikapan uipat. EK^u anutshish, katshi kutulnu e tshikashtet eukuan meshta-tshimut. Apu tshi tshisselitamin, tan tshe ishitshishikat. Miam peikuan «meshkanau» nite shakaikanit. Eukuan tshe tshimut inanuipan. Anutshish kashikat, kutulnuetshishikua ashu patetat ishpish milu-tshishikashu. Kassinu tshekuan mishkutshipalu.

Ueshkat e kuetipashtekau nipisha «matshi tshikamuta tshikautshishiuussina, apu milekash anutshish tshika [143] tshimun issishuanuipan. Anutshish kashikat uepipalikau nipisha, patush katshi nish^u mak nishtutshishikua eukuan melu-tshishikat. Muk^u takuan tshekuan eshk^u melupalit. Miam uapush pelatshinat mishtikua, miam peikuan amishk^u ka tutak, akushu nelu ka tutak uapush. Eukuan apu tshikut tat uapush minuat pipunlit.

Takuan uil tapue nanikutin eka miam tekash eshpalit, muk^u uil tshetshi ui ilniuin nutshimit, takuan tshetshi nishtuapatamin tshekuan, tshetshi eka nita uauanelitamin. Aliman e ilniunanut, nanitam e takuat tshetshi aieshkupin tshe ui nipatatshein. Apu tshut mitshetak aueshish

ne tepatshimuian. Anutshish kashikalit mishta-nitautshuat amishkuat, mishta-mitshetuat.

Aueshish eshi-nametat

Nite tetshe Tshishe-tshiuetin mitshetipanat ushakaiat. Katakueshish uil tapue takuanupan tshetshi tshitutein, kutuasht, nishuasht kie mak luash nishuaush-tatupishimua. Anutshish kashikat apu ne ishinkuat, apu nasht alimat tanite mishta-mitshena meshkanaua. Eukuan uet mishta-mitshetinanut mishue nite minashkuat anutshish tanite apu alimunanut e itutanut. Teuat ka mamuititau kanatuuat kie nelua Z.E.C. ka ishinkatekau, kie kutaka tshekuana. Nipa tshi issishuan alu mitshetuat kauapishit mak at ilnuat nite minashkuat. Eshpish tatau nitshenat ka mamuititau kanatuuat, muk^u aiat mitshetinanun. Kie mak, tan tshipa tutakanu takuan tshetshi milu-utinakanit ne eshinakuat, miluelitamuk^u kie eka miluelitamuk^u iapit ne tshika ishinkuan. Ueshkat muk^u e itutanut natuu-assit nishupishimua mak nishtupishimua pemapushk^u tanuipan, ek^u anutshish muk^u peikutshishikua mak kie nishutshishikua. Apu [144] ishpish alimat anutshish, ueshkat takuanupan tshetshi kapatain. Kashikat eshinakuanikau meshkanaua uanasse tshetshi papatan luash nite pessish tekuat tshimishtikushiutshuap. Shash nitshi kushpin, nite tetshe Péribonka shipit luash nite Passes Dangereuses. Kutulnu ashu nishuasht itatina kapatakana.

Apu shuk^u tshut tat amishk^u. Ekue tshitaimakanut tshetshi eka ni-piakanit kutulnuepipuna ishpish. Minuat ekue nitautshiakanitau amishkuat. Niteliten anutshish kashikat, eukuan iapit amishk^u tshitshue ilnuat umitshimuau nite nutshimit. Uitshitu e muakanit pepunlit. Ishpish uilnu tshetshi tshishunakut auen. Kie apu alimashit e tshissuakanit mishta-tshilipikashu kie tshi tshishtuakanu ishikutet. Eukuan amishk^u, tshitshue ilnu-mitshim. Aliman eka etat amishk^u natuu-assit, alu mak minuat eka e tat ashit atik^u mak kie mush. Nite tetshe tshishe-tshiuetin ka uapakau utshua, ka ishinkatakanit, apu tshut tatau mushat

kie atikuat, apu tshut mitshetitau. Usham apu takuanlit nite tshekuanlu tshe mitshitau.

Mishue uashka Nichicun, mishta-ishkuatepan. Mishta-kunun kie mishta-takau. Mishkuapan kie tshinuapan pipun. Tekushinitau ilnuat unatuu-assiuat, shash aieshkupuat tshetshi natuutau. Nelu 15 mak kie 20 e tshishtuakanlit upau-pishimua elukun kushpipanat ilnuat. Shash pitshelik mishkumiulipana shakaikana, mishta-uipat. Eshk^u mishta-tshishpatshishipan mishkumi e shikuanlit, luash 10 e tshishtuakanit uapikun-pishim^u. Apu tshinuat nipin. Apu nita shuk^u tshut ishi-kushpian luash nite tetshe Nichicun, muk^u uil nitshisselimauat ilnuat nite ka ishi-kushpitau, [145] ishkaninipina kununipan issishuepanat. Matauelitakuanikupan niteliten nite. Mishkualikupan tapue utilniunuau, ueshkat ilnuat, kie tepanat passe e nipitau.

Charlot Pekutelegan ekut nite nipipan. Kie tepanat kutakat e nipitau miam nananat Courtois ka ishinikashitau ilnuat. Eukuan nana ka tshi tshitimatshelitakuat. Mitshetipanat ilnuat nite tetshe kie mishtamilushipanat ushakaiat. Milushipanat muk^u alimanlipan e katshitinakani-tau. Nelu put usham milekash e pipunlit niteliten. Anutshish kashikalit, apu shuk^u mitshetitau nitelimauat ilnuat nite tetshe eshi-natuutau.

Muk^u nitshenat Tshishe-tshiuetin ka tatau ilnuat anutshish nite natuut nitelimauat. Eshk^u takuan Mistassini matukap. Muk^u kutak shash tshipaikanu miam neume matukap. Mitshetuau ishinakuan, upashtamakan apatshieuat kanatuutau, patush ekue itutakanlit umitshimuau mak tshekuanlu tshe itapashtatau. Ek^u e pimishkatau, apu alem tshekuanlu pushtatau, mishkut ekue natuakanitau pishimusse ekue mamussinakanlit ushakamuau mak ekue nakatamuakanitau mitshimilu tshetshi ishpalitau luash e milushkamilit. Apu ishpish kushtikuat anutshish miam ueshkat. Kanuelitamuat nitshenat kanatuutau, takapitshenikanlu. Takuanlu tipaikanlu tshetshi aimitishitau. Metshipalitau, shash aieshkupilua upashtamakana mak kie kasheuekatshelit tshetshi natukutau. Muk^u ueshkat apu ne tshut ishinakuat.

Apu shuk^u uapamatinanut anutshish nite natuu-assit. Nishuau mak kie nishtuau ishpalitshe upashtamakan [146] neumelu pepunlit. Georges

Robertson katipaitshelit atusseshtuepan. Shuk^u ka-tshinuaua, itelitamupan. At ma uipat kushpitan e tshatshipallit upau-pishimua mak kie ushkau-pishimua. Ekue mitapet e tshatshipallit uapikun-pishimua, apu nita tshut aimit. Apu nita tshipa kushpitan eka upashtamakan apatshiatakue. Kapiminuesht itapatishipan ne Georges Robertson, nelua atusseshtuepan ka nanatuapatamilit ashinia. Takuan ne anutshish kashikat tshetshi milu-tshitapakanit. Mishta-mishkutshipalu tapue. Muk^u miluau ne eshinakuat. Ueshkat nish^u mak kie nishtupishimua tanuipan e kushpitanut luash nite natuu-assit, ek^u anutshish muk^u nishuasht-tatutipaikana pimipalu upashtamakan, apu alu.

Uemut uil anutshish miluelitamuat ka tshishelniutau, ishkuuat kie napeuat nelu eshinakuanlit mak at shashish ka ishinakuanlit. Apu ishpish alimunanut. Nishtulnu ashu patetat, neulu mak kie patetat-tatulnuepipuna nite utat, tetasht tshetshi eka kukatet auen ishimilakanipan. Kutuasht mak kie nishuasht-tatuapiss milakanipan mits-him-shulialu. Apu esh ne alem! Alu anutshish miluau, kie mishau tshishelniu-shuliau. Miam peikuan kauapishit eshpish utitukut shulialu eukuan eshpish utitukut ilnu. Ueshkat, tetasht tshi tshishpeuatakanipan. Apu tshut ishpalitau tshetshi pakassitishitau. Ka shiushilit-kukusha, shaieuat, apishish lushkuauat, apishish kukush-pimi, pushkutipapekai-kan nipish, mak mitshetutipapekaikana kashiuasht, eukuanlu nelu muk^u. Mishta-ishpitelitakanipan kashiuasht muk^u nanikutin eukuan muk^u tshiam takuanupan, tanite eka e kashiuashiut nipishapui, apu shuk^u uikat. Elukun nelu uet eka [147] kashiuashikatikau anutshish ilnuat. Alem ilnuat apu nasht kashiuashikatikau. Eukuan eshi-nakalamatatau. Eukuan ishi-upinakanipan, kie apu tshut takuanlit, kie mak apu tshut nishtuapatakau. Kashikalit, kashiuashilu, apu ishpish apashtatau.

Amissepiluat tatipan eshi-ilniutau

Miam kauapishit ua ishi-ilniutau nitelimauat, anutshish auassat. Neumelu ushkat upime e tshishkutamuakanitau shash amisse teuat ashit kauapishilit. Nilan e auassiuat apu tshut tatau auassat upime etu-tetau. Muk^u ilnu-assit nitshishkutamakutan. Anutshish kashikat, apu tshekuan ishi-alimunanut. Upime ute takuan katshishkutamatsheutshuap, lesseshep kie kamishta-tshishkutamatsheutshuap. Apu tshut ishinakuat ne ueshkat, apu ne tshut neshtuapatamat nilan. Mishta-miluu ne anutshish eshinakuat. Etatu neshtuapatamuat tshekuanlu anutshish auassat. Tshisselitamuat anutshish ui katshitinatau e milualit atusseunlu, tshika takuanlu tshetshi katak^u itutetau e tshishkutamuakanitau kie milekash tshetshi tshishkutamuakanitau. Miam ne nikuss Jacques, milupalipan e tshishkutamuakanit. Kie miluatamupan. Nishulnuepipuna ashu nishuasht ishpish itutepan katshishkutamatsheutshuapit luash e tshishtat. Anutshish kashikalit apu mitatak, nitelimau. Milualu utatusseun, nete kamishta-tshishkutamatsheutshuapit tshishkutamatshu, Shekutimit utenat. Uil tipelitam^u nite ilnu-tshishkutamatshuunlu. Mishta-apatam ne tshekuan. Miluelitam^u nelu ka ishpish milu-tshishkutamakushit. Muk^u ute Roberval, eshk^u teuat ilnuat, eka shuk^u mamu e ui tatau ashit kauapishilit. Ishkuessat kie nappessat, nite katak^u ilnu-assit ka utshipalita, eukuan [148] nitshenat eka shuk^u e ui tshilueshkuatau kauapishilit. Eshk^u milekash ne tshika ishinakuan. Eshk^u takuan ne tshetshi mishta-atusseshtakanit.

Nite Manouane kie Obedjiwan, nishtutakushuat e mishtikushiu-aimitau. Elitshe put nelu eka e milupallit tshetshi mamu tatau. Uemut uil aimun ne uet ishinakuat. Tanite uiluau aimitishitau ilnu-auassat, utaimunuau apashtauat. Apu ishpish nakalamitatau tshetshi mishtikushiu-aimitau. Takuanlu tshetshi milu-tshishkutamatishitau nelu aimunlu

ushkat upime etutetau. Kie mak shakuelimun nite apishish takuan. Alem nelu teuat ilnuat etelitakushitau e shakuelimitau e mishtikushiu-aimitau. Apu ute ishpish ishinakuat ne, ute Mashteuiatsh. Milu-mishtikushiu-aimuat nitauassiminanat. Kie mak mishta-mitshetuat ute ka niputau ashit kauapishilit, mituat tetaut itashitshenat. Tatupipuna nite utat natu-tshisselitakanipan ne. Peikumitashumitalnu ashu nis-huasht itashipanat ilnushkueuat ka uitshimatau kauapishilit napeua mak peikumitashumitalnu ashu patetat napeuat ka uitshimatau kauapishilit ishkuera. Tshekat tatapishkut tshipa tshi issishuanun. Muk^u apu ishpish alimat ute nilan tanite shash nimishtikushiu-aiminan. Roberval etu-teiat apu nasht alimuiat. Shash uil nil ninishtuapamauat. Ekut nite nani-tam nitatushkati. Milekash nitatusseshtuati Gagnon Frères, tassiputakanit nitatussati. Kassinu nitauassimat Roberval tshishkutamuakanipanat, kie nasht apu tshut alimutau. Eshk^u anutshish kashikalit nanitam aimitishuat. Teuat shash ka niputau. Muk^u apu takuat tshetshi ne mamitunelitamikuik^u. Peikuan nitshenat ilnuat katak^u ka tatau, tshika takuanlu kie uiluau tshetshi [149] amissepalitau kie uiluau ashit kauapishilit, kie tshetshi mishtikushiu-aimitau. Takuanlu tshetshi kanuelitatau utilnu-aimunuau, muk^u takuanlu tshetshi mishtikushiu-aimit auen ui mishku-atusset. Mishta-apatat ne ute Upishtikuiau-assit.

Kie mak shash anutshish kassinu mishtikushiu-tshishkutamuakanuat ilnu-auassat. Nishuasht etapitau shash tshitshipaluat e akalishau-tshishkutamuakanitau. Muk^u etatu miluatamuat e mishtikushiu-tshishkutamuakanitau, tanite uanasse tshi aimieuat nelua uashka ka talit uitsheuakanuaua. Kie mak shash kie uiluau amisse uauitshimituat ashit kauapashilit, kie peikuan akalishaua. Ute katshi tshishkutamakushitau, ekue etatu milu-nishtuapamatishitau. Muk^u aiat ne tshika ishinakuan. Muk^u etatu alimanlu uiluau tanite usham katak^u teuat. Kie meshkanaua nite e ishpatanut, apu shuk^u miluakau. Apu alimunanut tapue upashtimakan e pushinanut muk^u mishta-shulian. Muk^u nelu ute tekushinitau shash nelu tshika mishta-uitshikut. Tshika nakalamitauat kuta-ka auenlua e uapamatau ute uashka utenasse ka utshipallit. E natshishkuakanit auen etatu milu-nishtuapamakanu. Nanitam nutshimit etat kanatuut, neumelu e shikuanlit metapet, takuanlu etelitakushit. Mishta-

miluelitam^u metapet, kie miluelitam^u uiapamat kassinu auenlua ka nish-tuapamat, muk^u miam nanitam tipan ua tat etelitakushit. Mitshetuat nelu auenitshenat etelitakushitau. Patush katshi nisht^u mak kie neutshishikua, eukuanlu patush meluelimutau. Nishtutakuan ne uet ishina-kuat, patetat mak kie kutuasht-tatupishimua e tain nutshimit e peikussin, eka auen etat tshe aimit, muk^u atim^u mak kie kutak aueshish, mak kie muk^u tshiam tshil e [150] aimitishin, takuanlu tshekuanlu tshetshi itelitakushit auen metapet. Eluet auen aimieu nanikutin utema apu ne tshekuan tshi issishuanut. Tanite issishuanun elukun nelu tshitshue uitsheuakan kanatuut nite nutshimit e peikussit. Aimieu utema, kie nishtutaku. Nanitam aimieu eshakumitshishikua kie nishtutaku. Elukun nelua uitsheuakana. Anutshish katak^u auen ka tat nutshimit, apu ish-pish alimut. Takuan tauapekaikan, uanasse tshi aimitinanun, nakala nishuau peikutshishikua aimitishinanun. Nishuasht-tatutipaikana e tshetshishepaushit mak uetakussit katshi mitshishunanut kutuasht-tatutipaikana. Ekut ute Mashteuiatsh e aiminanut. Nishuat ute auenitshenat nelu e tshitapatakau. Kie nishuau peikutshishikua aimuat. Mishta-miluau ne e tutakanit, tshetshi tshisselimakanit auen ushik^u aitik nete etat katak^u. Ushikuipan, nite peik^u auass, Connolly ishinikatanipan, utshimiputakan ka pimipalit patshishinishipan. Apu tshimiputat ushpitin muk^u uil mishta-ushikuitishupan. Ekue natuakanipan, kasheuekatshelit apatshiakanlipan. Eka takuanikakue ne tauapekaikan ekut put kie nite tshipa nipipan. Apu nita tshisselitakuat tan tshe ishina-kuat.

[151]

UITAKANU TAN KA ISHI-
NASHAKANIT
E ILNUSHTAKANIT NITSHENAT
TRADUCTIONS PESSAMIT KA
ASHU-MASHINAITSHETAU

Ne Traductions Pessamit (Betsiamites) nish^u mashinaikana nasha-
muat ume etashtatau e ilushtatau:

- Drapeau, Lynn, 1991: *Dictionnaire montagnais-français*, Québec,
Presses nite Université du Québec.

- Drapeau, Lynn, et Josée Mailhot, 1989: *Guide pratique
d'orthographe montagnaise*, Québec, Institut éducatif et culturel at-
tikamek-montagnais.

At ne eshpish mishta-mitshetupipuna atusseshtakanit ilnu-aimun,
apu eshk^u nutim tekash tshetshi milu-nishtutatishinanut nite e mashi-
naitshanut. Muk^u peikuan uil mishta-uauitshiueu ka ishpish atusseshta-
kanit, mishta-ashtinite ait ishpish itashtakanu.

Ute mashinaikanit ne "l" apashtakanu e mashinaitshanut, eukuanlu
nelu Mashteuiatsh mak Pessamit uiluau eshk^u e apashtatau.

Uemut uil Traductions Pessamit tshisselitam^u eshk^u meshta-
alimanlit tshetshi miam nite nutim ilnu-assit tatapishkut itashtakanit e
mashinaitshanulit. Muk^u uil shash takuan tshetshi uluipalitakanikau
mashinaikana e ilnushtekau, at shuk^u eka tekash e [152] nishtutatishi-

nanut nite e mashinaitshanut. Miam nutim kutak eshi-aiminanut ka ishi-alimunanut, eshk^u kie tshilanu tshika mishta-atussenanu eshk^u eka nutim tatapishkut miam itashtai^u, tshia?

Ume uil anutshish, nitshenat Traductions Pessamit mak nitshenat Groupe de recherche sur l'histoire (GRH/UQAC) ui tshitshipalitauat e uluipalitatau mashinaikana ka ilnushtelit, nite katshishkutamuakanlit tshe apashtakanlit mak kalapua nite e atusseshtakanit ilnu-aitun mak ilnu-aimun.

Ne Traductions Pessamit

[153]

UTE ESHI-UILAKANITAU AUENITSHENAT

Utishkuema	Gabrielle Robertson
Utauia	Gabriel Kurtness
Ukauia	Christine Jourdain
Ushtesh	Lionel
Umisha mak ushima	Maude
	Marthe
Ushtesha	Raymond
Ushtikuan nite	Tessier
mashinaitsheutshuapit	
Katshishe-utshimau-atusset Peik ^u	Achille Laboissière
kamashinaitsheshishkueu	Adrienne Bilodeau
Kamakunuesht	Benoît Boivin
Tshishe-amishk ^u	Aurélien Gill
Ka atussetau nite ilnu-assit	Georges Bacon
	Marc Gill
	Denis Gill
	Claude Philippe
	Ti-Guy Courtois
Kanatuut	Napoléon Bégin
Ushisha	Émile Robertson
Ushikusha	Elmire Robertson
Uikanisha	Adrienne Robertson
	Tommy Robertson
	Louis Paul
	Joseph Paul
Kanatuushat	Koutshi
	Prospère Cleary

Ukumisha	Michel
	François Savard
Pessish uitshuat ka apilit	McDonald
Ukumisha	Tommy
Pitu-katipelitak	Trofflé Laforest
Pitu-katipelitak ukusse	Arthur
Piekuakamiulnuat	Bégin
	Germain
Peik ^u ukusse	Jacques
Unatshishkuema	Suzanne Déry
Utauassima	Gemma
	Chantale
	Jocelyn
	Rémi
Rémi utishkuema	Monique
Ukusse	Laval
Laval utishkuema	Connolly
Utauassima	Francis
	Sébastien
	Natacha
	Suzette
Unatshima	Jacques Cleary
Natukulish	Turgeon
Kuiashitshesht	Réal Philippe
Umushuma	Jos Kurtness
Utshimau katipaitshet	Fleury
	Gilman
Shimakanishat	Ti-Will Cleary
	Joseph Gill
	Hubert Jourdain
Kanatuusht	Germain
Aimunlu ka atusseshtakau	Speck
	Lips
Ukumisha	Benny Édouard
	Thomas
Utauia utishkuemilua, utusse	Mary Robertson
Ushkat utauia utishkuemilua	Christine Verreault

Ukauia utauilua, umushuma	<i>George Jourdain</i>
Uitshuat pessish ka apilit	<i>William Connolly</i>
Katshishkutamatsheshishkueu	<i>Sœur Marie du Mont-Carmel</i>
Uishtaua	<i>René Paul</i>
Kanatuusht	<i>François Germain</i>
Uitshuat pessish ka apilit	<i>Mme Thomas Siméon</i>
	<i>Marie Siméon</i>
	<i>Christine Siméon</i>
Mishtashiniulnuat	<i>Coomshish</i>
	<i>Métabé</i>
	<i>Sydney Trapper</i>
Piekuakamiulnu	<i>Isaac Robertson</i>
Pessish uitshuat ka apilit	<i>Philomène Robertson</i>
Piekuakamiulnu	<i>Charlot Pekutelegan</i>
Kapiminuesht	<i>Georges Robertson</i>

[157]

KA UITAKANITAU
UTENAU KIE NITE
KA ISHI-KUSHPINANUT

Alma
Ashuapmushuan
Pessamit
Caughnawaga
Chibougamau
Shekutimit
Dolbeau
Jonquière
La Tuque
La Friche
Mistassini shakaikan
Lac Tsékatchi
Manouane
Mauricie
Mistassini
Montagnes Blanches
Montréal
Nichicun

Obedjiwan
Ottawa
Parc national
Passes Dangereuses
Péribonka
Pikauba
Mashteuiatsh / Piekuakamit
Portes de l'Enfer
Québec
Rang C
Réserve de Mistassini
Rivière Péribonka
Roberval
Saint-Méthode
Triton Club
Trois-Rivières

Fin du texte